Trimestriel, avril 2014, 21ème année

78

UFOmania

magazine ufologique



Philippe Solal: Les OVNIs et la matrice

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,75 €
Europe 10,50 € Autres Pays 13,25 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

Sommaire

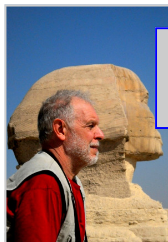
N°78, 21ème année, trimestriel

numéro 78 / avril 2014

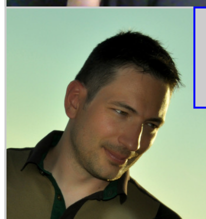
... ligne de conduite

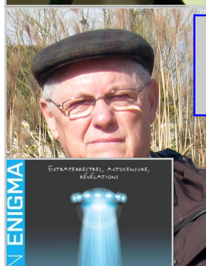
UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

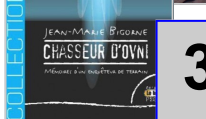
L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**


6


10


14


16





38

ABONNEMENTS

Tarifs 2014

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	27 €
Union Européenne:	42 €
Autres Pays:	53 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	50 €
Union Européenne:	74 €
Autres Pays:	100 €

Cotisation de soutien à partir de 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

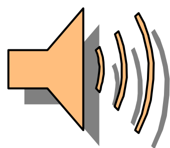
NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Notre couverture : Philippe Solal



Tirage du présent numéro: 160 exemplaires



" Le phénomène rapporté est quelque chose de réel, il ne s'agit pas de visions ou d'imagination. Il existe des objets ayant la forme d'un disque. Les vitesses ascensionnelles très élevées observées, la manœuvrabilité et les manœuvres de fuite, laissent supposer qu'ils sont pilotés ou télécommandés. La plupart des témoins décrivent des objets à surface métallique, de forme circulaire ou elliptique, avec la partie supérieure en forme de dôme, volant sans bruit en formation de trois à neuf objets. "
Général NathanTwining, responsable de l'Air Material Command (US AIR FORCE, nov 1947.)



Didier Gomez

Éditorial

■ *Les numéros se suivent et s'enchaînent et force est de reconnaître qu'il y a toujours matière à discussion sur les phénomènes insolites. Bien entendu, nous ne cessons de le répéter, le mystère demeure. Et il y a fort à parier qu'il nous demeure caché pour quelques décennies dans le meilleur des cas voire pour quelques siècles encore… l'ufologie est somme toute un domaine d'étude très jeune, à peine une soixantaine d'années, depuis l'ère de la fission nucléaire.*

Comment d'ailleurs ne pas y voir un lien de cause à effet ? S'agit-il donc simplement d'un état vivant de la matière terrestre ou de son environnement proche qui s'est réveillé dès que l'homme a commencé à débuter les essais sur la bombe à Hydrogène ??? Quelles sont les relations de tous ces faits insolites avec l'environnement humain ???

Pour tenter d'y répondre, nous abordons ce trimestre une réflexion sous l'angle de la démarche philosophique à travers un texte de Philippe Solal qui reprend à son compte le thème cher à certains auteurs de SF, l'éventualité selon laquelle les Ovnis seraient issus d'un vaste processus matriciel qui engendrerait ce type de phénomènes et qui aurait pour but de contrôler les aléas des destinées humaines…

Il s'agit donc de fouiller encore davantage dans notre domaine de recherches sur le postulat déjà connu en science-fiction d'une matrice génératrice de phénomènes dont l'espèce humaine serait une des composantes…

■ *Pour la suite de ce numéro, plusieurs auteurs sont venus me prêter main forte à commencer par Jean Giraud, mais aussi Fabrice Bonvin, ou Michel Granger, fidèles contributeurs qui apportent ici de nouveaux éléments de discussion.*

■ *Fabrice Bonvin, encore lui ! dont son best-seller vient d'être ré-édité, nous propose en exclusivité un extrait de son introduction à cette nouvelle édition. (page 14). Par ailleurs, son troisième ouvrage qui verra le jour en 2015 sera longuement discuté dans un de nos prochains numéros.*

■ *Merci également à Nagib Kary pour m'autoriser à publier une interview de Jacques Vallée, toujours aussi enrichissant.*

■ *Un abonné a aussi tenu à s'exprimer (page 34) sur les réflexions menées notamment sur les disparitions subites lors de rencontres rapprochées...*

■ *Enfin, quelle heureuse surprise de recevoir le livre de Jean-Marie Bigorne, enquêteur de longue date qui vient avec ce document résumer en quelque sorte sa « carrière » d'enquêteur ufologique.*

■ *Nous publions le résultat du sondage et tenons à remercier tous ceux qui ont répondu pour leur implication. Nous sommes ravis de constater que le contenu du mag satisfait le plus grand nombre. (page 36 & 37).*

■ *Enfin, Régine Maso, lectrice assidue et adhérente à Planète ovni depuis quelques années, tient à recueillir les témoignages des lecteurs, vous pouvez la contacter afin de lui faire part de vos expériences, de vos réflexions et remarques sur l'ufologie et le magazine.*

planète OVNI

n°78 – avril 2014. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (1er trimestre 2014) **Directeur de publication**: Didier Gomez **Courrier des lecteurs:** Régine Maso. Maso.regine@orange.fr

Remerciements pour leur aimable contribution au présent numéro: Jean Giraud, Bob Bellanca, Mathieu Allouch, Pascal Pautrot, Philippe Solal, Michel Granger, Fabrice Bonvin, Nagib Kary et Ovnis Direct, Régine Maso, Jean-Marie Bigorne, les éditons JMG, Thierry Calderon, Bruno Bousquet, Gérard Lebat, Gildas Bourdais.

Commission paritaire n° 1217 G 87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Des tonnes d'infos… http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html



INREES
67 rue St-Jacques
75005 Paris
Disponible en kiosque
Service abonnements: 07 82 48 62 23

www.inrees.com

Si nous choisissons de vous présenter régulièrement les couvertures du magazine Inexploré, ce n'est certes pas anodin, c'est qu'il nous semble tout simplement être le meilleur compromis en kiosque entre sérieux, objectivité et intérêt scientifique. Ce savant mélange n'est pas fait pour nous déplaire et le numéro 22 est là encore pour démontrer qu'on peut intéresser les lecteurs à la fois aux problématiques de la spiritualité, des mystères et de la psychologie humaine réunies.

Pour les aficionados de l'ufologie, on trouve un article (pages 87 à 91) sur les rencontres extraterrestres de Nicolas Dumont, psychologue clinicien spécialisé dans les états modifiés de conscience [EMC].

De bonnes raisons de s'abonner

Parce que vous êtes des milliers à partager cette idée toute simple, et pourtant essentielle, qu'ensemble, nous pouvons apprendre à mieux écouter ce qui sort de l'ordinaire L'INREES est né du constat suivant : il est possible de s'intéresser à ces expériences que nous n'arrivons pas à expliquer et que nous qualifions d'extraordinaires, voir de « surnaturelles », tout en conservant les deux pieds sur terre.

Pour cela l'INREES s'appuie sur un questionnement scientifique rigoureux tout en gardant à l'esprit, comme le soulignent d'ailleurs les scientifiques eux-mêmes, que les connaissances que nous possédons sur la nature de la réalité sont limitées.

CONFERENCES A VENIR

► à Romenay (71), le samedi 31 mai 2014 Conférence de Joël Mesnard à 20h00 à «La Maison Penchée» dans le cadre des 2ème rencontres fantastiques de Romenay (Saône-et-Loire).

► à Pérols (34), le samedi 7 juin de 14h à 19h30 organisée par OVNI-Languedoc. Viendront défiler à la tribune, Thierry Gaulin, Bernard Dupi, Thibaut Canuti et Jean-Bruno Renar (voir annonce page 39)

► à Rennes-le-Château (11), le samedi 6 septembre 2014 à l'occasion de la journée ufologique du Razès. Le thème de cette journée est « Quelques grands cas ufologiques ». Il y sera question notamment de l'affaire de Moriches Bay (James) du survol des centrales nucléaires (Thibaut Canuti), suivi d'un exposé de Jean-Luc Rivéra sur le thème « Qu'est-ce qu'un cas solide ? » et une table ronde sur Phoenix (Yves Lignon, Thierry Gaulin, Robert Alessandri). Plusieurs débats au programme et des stands dont celui d'UFOmania avec la présence de Didier Gomez qui fera une petit intervention. A suivre dans le n°79...



Le Dr Leir en compagnie de Gildas Bourbais lors de sa venue aux Repas mensuels sur le dossier OVNI de Paris (Photo G. Lebat)

Nous avons la profonde tristesse de vous faire part du décés le 14 mars 2014 du Dr Roger Leir. Il était alors à l'hôpital quand le malheur est arrivé, avant même toutes interventions. Roger avait été renversé par une voiture alors qu'il rentrait du Symposium International du Mufon à Irvine, en Californie en 2010, hospitalisé avec des blessures aux pieds et à l'abdomen, il a été hospitalisé durant quelque temps. Il a repris ensuite ses activités.

Roger Leir est venu à nos repas ovni de Paris il y a quelques années, après la traduction et l'édition de son premier ouvrage en France.

Outre son extrême compétence dans le domaine des implants éventuellement « d'origine E.T. » (Il était devenu le numéro 1 mondial dans ce domaine et a donné des conférences au Royaume-Uni, Brésil, Turquie, Japon, Australie, France , Canada, Pérou, Mexique, Italie, Saint-Marin…) il était d'une gentillesse sans limite, attentionné et toujours prêt à rendre service. Nous pouvions le suivre, parcourant inlassablement les Etats-Unis, le monde, lors de conférences qu'il donnait dans les congrès et réunions diverses, spécialisées en général sur le phénomène ovni. Il ne savait pas dire « non » lorsqu'on lui demandait de venir lors d'une telle manifestation et se mettait en quatre pour faire plaisir. Nous gardons tous et ce jour là à ce repas OVNI à Paris plus de 200 personnes présente, un excellent souvenir de son intervention qui a remplie de bonheur la salle. Gildas Bourdais, son ami de toujours et le traducteur de ses oeuvres littéraires, était là pour le présenter, le soutenir et traduire son intervention.

Rappelons que le Dr Leir et son équipe ont effectué plus de 15 interventions chirurgicales sur des personnes qui prétendaient avoir été enlevées par des E.T. ce qui a abouti à l'extraction de 16 objets distincts soupçonnés d'être des implants exotiques.

Analysés par d'importants laboratoires, ces objets sont vraiment insolites, tels des anomalies métallurgiques ou encore des rapports isotopiques étrangers à notre monde.

Il s'est aussi déplacé au Brésil afin de mener une enquête sur l'affaire de Varginha. Ce cas l'intriguait et il a voulu en savoir plus afin de tenter de faire la lumière dans ce dossier. Il a écrit par la suite un ouvrage sur Varginha dans lequel il raconte ce qu'il a appris.

Une spécialiste Australienne des ovnis pour la première fois en France !

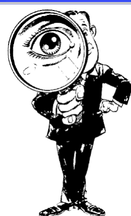
MARY RODWELL

2 SEPT 2014 18 H 30

Espace Casino
Centre Cial des 4 temps
PARIS LA DEFENSE

Info : www.les-rencontres-ufologiques.com

MUFON: Communiqué



Le centre de formation d'enquêteurs ufologiques continue de se développer. Son succès dépasse nos frontières à notre grande surprise. Nous sommes prêts à accueillir des enquêteurs et des futurs enquêteurs étrangers, néanmoins nous manquons de compétences.

Nous recherchons des personnes maîtrisant l'anglais ou l'espagnol.

La plateforme de formation peut-être traduite mais pas les cours. Les cours se présentent sous la forme de deux fichiers :
- un fichier texte de cours
- un fichier texte de support

Le traducteur aura comme mission de traduire les deux fichiers texte. Nous nous chargeons de leur mise en ligne. Si le traducteur le souhaite, il pourra également répondre aux demandes de corrections de travaux. L'ensemble figure dans le fichier texte de cours, c'est-à-dire les questions, les réponses attendues et les notes à attribuer. Vous serez alors intégré à l'équipe de formateurs. Le MUFON France espère compter sur votre participation.

Jean-Luc Lemaire,
Directeur national des enquêtes MUFON France

Quelques SITES WEB...

Jean-Luc Lemaire propose une liste de sites web pour les lecteurs d'UFOmania

http://www.mufon-france.fr

http://www.les-rencontres-ufologiques.com

http://www.cnes-geipan.fr

http://leschroniquesdejc.blogspot.fr

http://www.ufolog.org

http://www.ufomania.fr

http://www.cobeps.org

http://baseovnifrance.free.fr

http://ovniparanormal.over-blog.com

http://ovni66.canalblog.com

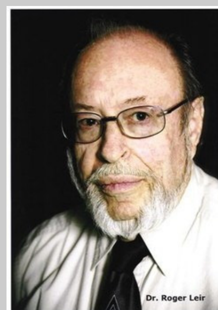
http://ldln.fr

http://jeanluclemaire.fr

http://jeanluclemaire.fr/blog/

>>> en bref

NECROLOGIE



Décés du Dr Leir le 14 mars 2014.

Ses ouvrages en anglais:

- The Aliens and the Scalpel: Scientific Proof of Extraterrestrial Implants in Humans, Granite Publishing, « New Millennium Library », vo. 6, 1999
- The Aliens and the Scalpel, Book Tree, 2005 (réédition ouvrage ci-dessus)
- Alien implants, Bantam Doubleday Dell, 2000. Avec la participation de Whitley Strieber.
- UFO Crash in Brazil, Book Tree, 2005

Ses ouvrages traduits en français:

- OVNIS et implants. Un chirurgien témoigne, Grenoble, Mercure Dauphinois, 2003.
- Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil. Le Nouveau Roswell, édition Le Mercure Dauphinois, 2004.

Ces deux ouvrages ont été traduits par Gildas Bourdais. Il a participé également à de nombreux films, émissions de télévision et a bien souvent pris une part très active dans la réalisation de certaines de ces oeuvres.

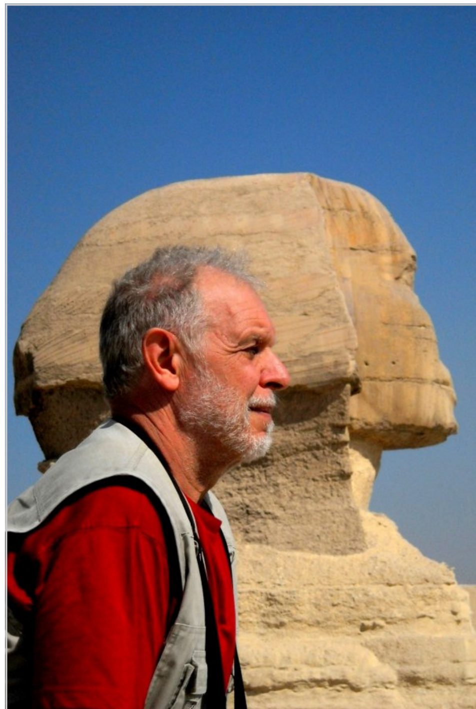
PROMO & SOLDES MONSTRES !

Profitez des promos du printemps pour compléter votre collection. Dix numéros d'UFOmania magazine (à choisir entre le n°39 et le 70) sont au prix de 20 euros TTC. [Voir en page boutique]. Nous vous rappelons aussi que toute une liste d'ouvrages sur l'ufologie est disponible en neuf et occasion… Une partie du stock d'invendus va être posté à la fin de l'été à l'AFU en Suède et l'autre au SCEAU afin de contribuer à la sauvegarde des données ufologiques… donc dépêchez-vous !

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

RIEN N'EST SIMPLE !... HEUREUSEMENT, TOUT SE COMPLIQUE !

Il est un élément du phénomène OVNI qui m'a toujours profondément tracassé. Plutôt qu'un long discours de présentation, je pense qu'un exemple caractéristique sera nettement plus parlant. Exemple d'autant plus intéressant que le témoignage n'est pas de seconde ou nième main puisque c'est un cas sur lequel j'ai personnellement enquêté.



Jean Giraud.

Fin Avril 1975 (en pleine vague) une jeune femme, Christiane G., et sa mère (anonymat demandé à l'époque) firent une bien curieuse observation.

Un exemple concret

Il était près de 19h, il faisait donc convenablement jour, elles rentraient en voiture (2CV) et la jeune femme conduisait. Arrivées à l'étang des Maures (Commune de Chambérat – Allier), leur véhicule fut survolé, à quelques mètres d'altitude, par deux appareils assez atypiques dans la galerie des OVNI.

Il s'agissait de deux cylindres métalliques de 3m de long et 0,70m de diamètre (dimensions « estimées » par les témoins) volant rapidement et silencieusement, côte à côte et en position horizontale. Un élément capital attesté pas les deux témoins réside dans le fait que les deux appareils étaient totalement dépourvus d'ailes ou d'ailerons ou quelque autre dérive. Il s'agissait de simples cylindres lisses et nus !

L'avant des cylindres était prolongé par un court cône transparent qui permit aux témoins de voir que chaque appareil était entièrement occupé par un « être » couché « comme dans un cercueil ». Seules les épaules et la tête des « créatures » étaient visibles, le reste du corps disparaissant dans le cylindre. Les épaules étaient très larges (près de 70cm) puisque la créature occupait toute la largeur disponible à l'intérieur de l'objet. La tête était enfermée dans un casque « métallique », comme celui ses cosmonautes qui mesurait, lui, 40 à 50cm de diamètre. Appareils et occupants ne furent observés qu'un bref instant avant de disparaître derrière un rideau d'arbres (logique, s'agissant d'objets à faible altitude). Le passage des appareils ne provoqua aucune anomalie de fonctionnement dans le moteur ou le circuit électrique de la voiture.

Il existe une petite différence entre le témoignage de la mère et celui de la fille. La mère a cru discerner un renflement transparent à la partie supérieure faisant la jonction entre le cône transparent et le cylindre métallique, un peu comme un cockpit d'avion.

Un élément notoire de ce témoignage réside dans le fait qu'il est le premier (et à ma connaissance toujours le seul) à faire allusion de façon crédible à ce que d'aucuns se plaisent à qualifier « d'humanoïde extraterrestre ».

Mais ce n'est pas dans cette relation que réside l'élément qui m'intéresse dans ce témoignage. Cet élément apparut au cours de la discussion que j'ai eue avec la jeune femme. Au moment de décrire les « engins », Melle G. ne sut pas tellement comment s'y prendre. Pour que je puisse mieux me les représenter, elle me précisa « qu'ils lui avaient fait penser à deux seringues » !...

Et je dois dire que cette comparaison amusa beaucoup mon ami Michel Monnerie.

J'ouvre ici une parenthèse pour préciser que j'ai bien écrit « mon ami ». En effet, si je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il a pu penser et écrire, j'ai quand même l'honnêteté intellectuelle de reconnaître qu'il n'a pas dit que des « conneries » et qu'il serait peut être encore temps de réfléchir sur les idées qu'il a exprimées et qui, à leur époque, firent systématiquement hurler la communauté ufologique orthodoxe. J'en reviens à l'amusement non dissimulé de Michel Monnerie lorsqu'il prit connaissance de ce témoignage. Bien sûr, cher lecteur, vous ne comprenez absolument pas en quoi réside le côté réjouissant de ce récit. Tout simplement parce qu'il vous manque un élément capital… La profession du témoin ! Sachez donc, cher lecteur, que Melle G. était tout simplement INFIRMIÈRE !

Une INFIRMIÈRE qui observe des SERINGUES VOLANTES ! Un « détracteur » comme Monnerie ne pouvait que s'en frotter les mains (ou s'en lécher les babines, au choix).

Bien, tout le monde comprendra que nous avons là un superbe exemple de ce que j'avais étudié dans les années 1970 sous le terme de « mimétisme ». Je ne vais pas ici revenir sur la pléthore de cas dans lesquels la description de l'OVNI ou de son occupant… ou les comportements de l'un ou de l'autre… correspondent de façon intrigante avec l'environnement de l'observation ou certaines « caractéristiques » du témoin. Du style un OVNI en forme de wagon qui se pose sur une voie ferrée ou un agriculteur qui voit des petits « martiens » prélever ou s'intéresser à des plantes. Ce genre de corrélations fait partie intégrante du phénomène. Seulement voilà ! Comment l'expliquer ?

Evidemment, il est toujours possible de couper les cheveux en quatre (dans le sens longitudinal car autrement, ca serait trop facile) mais à mon sens, je pense qu'il est possible de se limiter à deux possibilités qui, malheureusement, s'excluent l'une l'autre.

Selon qu'on soit « Méheustien » (adepte des idées de Méheust - « Soucoupes Volantes et Science Fiction »), on dira que ***« le phénomène OVNI puise dans notre inconscient le modèle de ses manifestations »***. Je ne vais pas développer cette thèse puisque Méheust

s'en est chargé, mais je peux ici affirmer qu'il y a BEAUCOUP A REDIRE concernant les idées de cet autre ami. Si un jour le courage me prends, peut-être me lancerai-je dans la rédaction du long, du très long article destiné à tordre le cou à de nombreux arguments exprimés par Bertrand.

Selon qu'on soit plus prosaïque, disons, plus « Monnerien » on dira que ***« le témoin a puisé dans son environnement quotidien et/ou culturel les éléments lui fournissant un point de comparaison ».*** pour décrire un phénomène banal qu'il n'a pas reconnu.

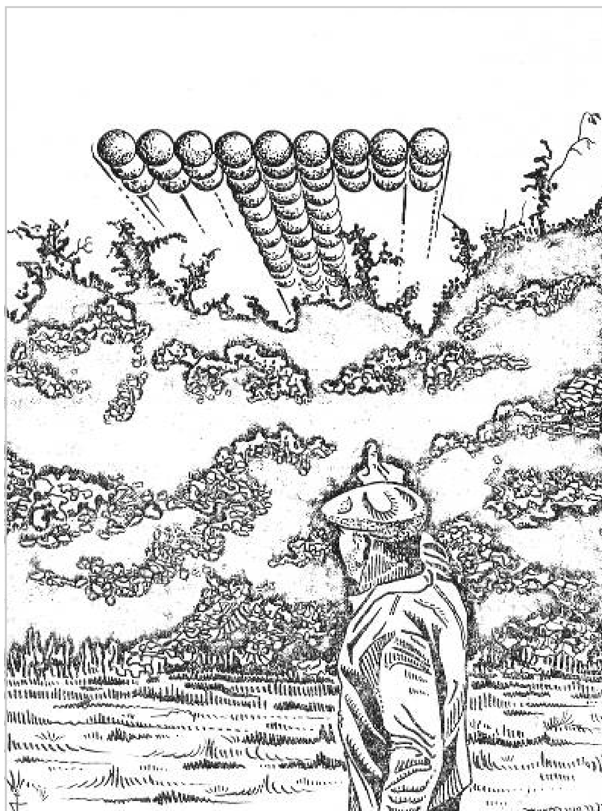
En résumé, Melle G. a-t-elle observé des « objets » en forme de seringues parce que « l'entité intelligente » (?) a la base du phénomène a pu « savoir » que celle à laquelle il allait se manifester était une infirmière et s'est « mimétisé » en conséquence… ou, Melle G. parle-t-elle de seringues tout simplement parce qu'il s'agit de l'objet de son quotidien dont la forme se rapprochait le plus de ce qu'elle avait vu ?

Bonne question, n'est-il pas ? Et bien malin qui serait capable de trancher pour une interprétation ou pour l'autre. En notant bien que, quel que soit celle que l'on choisisse, cela ne nous renseigne en rien sur la réalité ou la non-réalité de ce que le témoin dit avoir observé… Pas plus que sur la nature « terrestre » ou « extraterrestre » d'un tel phénomène. Il se pourrait fort bien que Melle G. ait tout simplement observé deux avions de l'Armée de l'Air française lors d'un exercice de « pénétration à basse altitude » et ne les ait pas reconnus comme tels. Ne percevant, ni ailes, ni dérive, rien ne l'empêchait alors de les comparer à des seringues. Quoi que des avions à réaction SILENCIEUX à basse altitude… Hum ! J'ai des doutes !

Ce n'est pas parce qu'une explication possible existe qu'elle doit obligatoirement être la seule et la bonne.

Pour conclure cette première partie, je dirais donc que : nous ne saurons jamais ce que Melle G. a réellement vu, mais que la façon dont elle le décrit devrait nous interpeler.

L'étude du phénomène OVNI, a permis de mettre en évidence une « vérité » qui me semble… « incontestable »… « difficilement contestable »… Je ne sais quel terme choisir car je ne voudrais pas paraître prétentieusement catégorique. Je vais essayer de modérer mes propos :



Quelle que soit la réalité et/ou la nature du phénomène à la base d'une observation OVNI, la relation que nous en recueillons est obligatoirement polluée/altérée par le psychisme et/ou le vécu du témoin.

Dès lors, que faire ? Comment parvenir à trouver la méthode pour trier un peu le bon grain de l'ivraie ?

Je suggère une « possibilité » : S'intéresser plus particulièrement aux témoignages « hors normes »… si tant est que des normes existent dans le phénomène OVNI. Ainsi, si nous parvenons à mettre la main sur un témoignage ne correspondant pratiquement pas (ou mieux, ne correspondant pas du tout) à l'image que se fait le public (ou le témoin) du phénomène et qui, en plus ne corresponde pas davantage avec le « vécu » du témoin, peut être serons-nous en droit de nous dire que nous avons là quelque chose de peu pollué.

Je possède quelques cas qui entrent magnifiquement dans cette catégorie. Je vous en livre un « tout beau ».

Enquête du 09-10-1972 à Gouzon (23)
Témoin: Monsieur Julien L. 67 ans.

La chose ou... les choses ?

Lorsque nous rencontrâmes le témoin, sa première réaction fut: « Comment avez-vous su ? Qui est-ce qui vous a dit ? » Il semblait contrarié et irrité au plus haut point et il nous fallut un bon moment avant de lui faire admettre que nous ne cherchions pas à nous moquer de lui et qu'il pouvait parler sans crainte et sans risque d'être tracassé par la suite. Il nous raconta son histoire d'un coup et les seules questions que nous lui posâmes furent pour obtenir des éclaircissements de détail. Ce fut une véritable confession et, au fur et à mesure que le récit progressait, le narrateur était comme soulagé de pouvoir enfin parler de « ça » à quelqu'un.

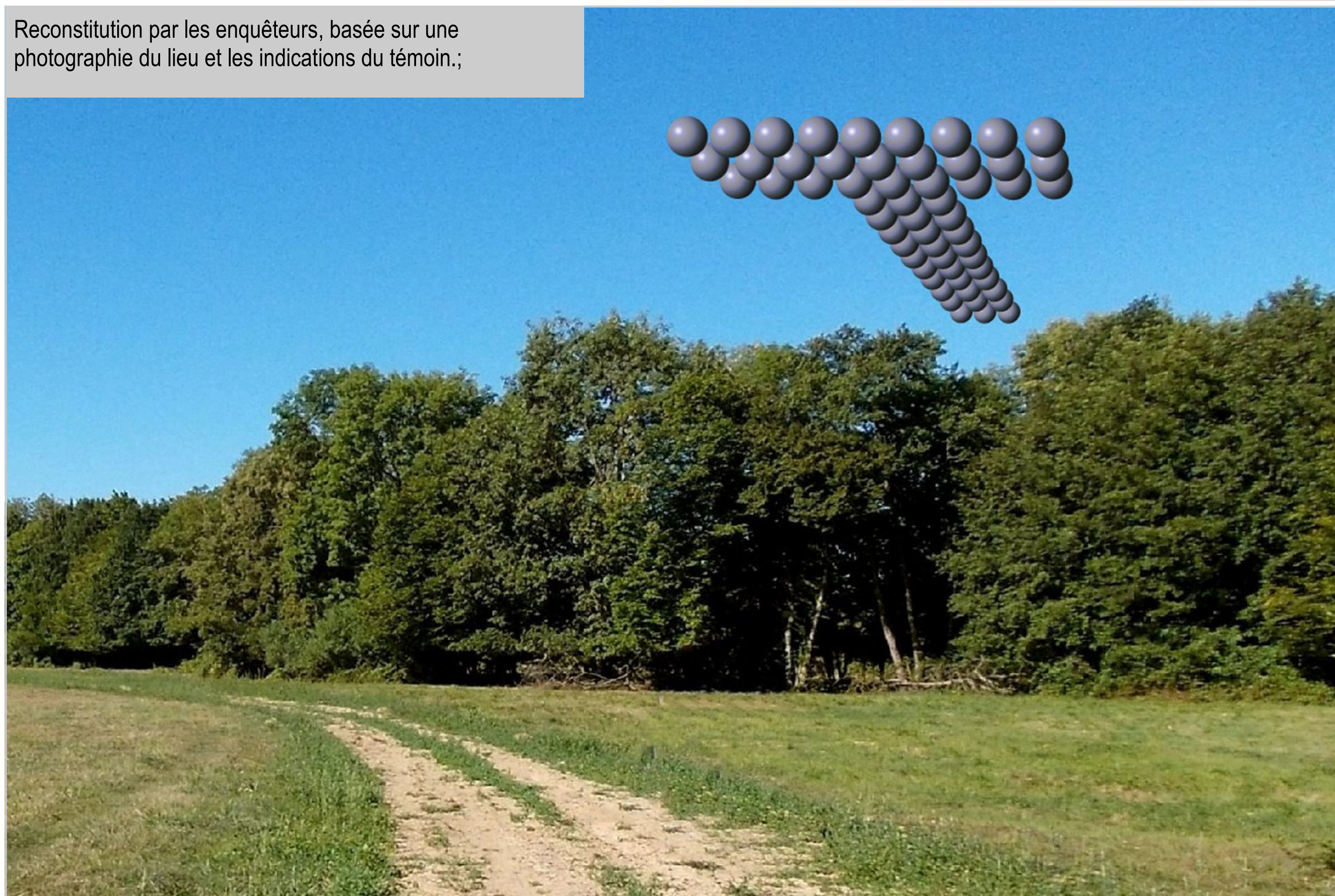
« C'était l'année où tout le monde avait vu des « Soucoupes Volantes » se poser et des « Martiens » en sortir. Ils disaient tous : Moi j'ai vu ça... Moi j'ai vu autre chose... Pour tout vous dire, personnellement je n'avais rien vu du tout mais j'aurais bien aimé voir. C'était à l'époque des betteraves (octobre 1954) et ce matin, vers 8h - on n'habitait pas là, on était à « la Feuillade » - j'allais porter du grain à mes poules dans un champ de l'autre côté de la route. J'avais ma musette de blé sous le bras et j'étais au milieu du bout du pré, à mi-chemin du taillis.

Nous nous sommes rendus sur les lieux. Le pré est en partie occupé par un bosquet étendu en profondeur, d'une vingtaine de mètres de large et qui commence à 30m du bord de la route. Le poulailler étant au bout du pré, la première partie du trajet du témoin devait être oblique afin de lui permettre de contourner le bosquet sans faire un détour inutile.

« Soudain, qu'est-ce que je vois sortir d'au-dessus du taillis ?... Des boules... Plein de boules qui se suivaient... Elles étaient grosses comme ça (30 à 40 cm de diamètre). Elles étaient grises comme de la cendre et elles avançaient en tournant les unes dans les autres, comme ça... Lourdement... Mais alors comme quelque chose de lourd... (Le témoin revint plus de dix fois sur cette idée de lourdeur) Et elles descendaient. Je me suis dis, c'est pas possible un truc aussi lourd... Ça va se poser de l'autre côté de la route. »

Le témoin revoyait parfaitement la chose, mais nous avions quelque difficulté à nous la représenter. A la suite de plusieurs questions, nous parvînmes à établir la description suivante : Il s'agissait d'un ensemble d'une cinquantaine de sphères ternes, d'une couleur uniforme, grises comme de la cendre de bois, d'un diamètre de 30 à 40cm. Elles affectaient une formation en T, barre transversale vers l'avant. Devant, il y avait au moins trois rangs de sphères sur une largeur de 2 à 3m, derrière il y avait plusieurs

Reconstitution par les enquêteurs, basée sur une photographie du lieu et les indications du témoin.;



files de sphères sur une longueur de 3 à 4m. Ces sphères se touchaient peut-être, ou elles n'étaient séparées que par un très faible espace (5 à l0cm). Elles roulaient toutes dans le même sens, comme des billes en train de dévaler une pente. Elles étaient de la même taille. L'apparition fut silencieuse et dura 2 à 3 secondes.

« Ça arrivait sur moi... comme ça, à moins de 10m de ma tête... Pas vite... Un peu plus vite qu'un homme qui marche mais moins vite qu'un vélo (6 à 8km/h). Les bras m'en sont tombés... Un truc comme ça, ça vous cloue ! Je me retourne vers la route pour voir si quelqu'un passait... Pour lui dire : Regarde, ça va se poser. Il n'y avait personne... Je relève la tête. Et c'est à ce moment-là que « ça » a dû me voir parce que j'ai été ébloui, je n'y voyais plus rien... nulle part ! j'avais plein d'étoiles qui me dansaient devant les yeux...
- Il y a eu un éclair de lumière ?
- Non rien... D'un seul coup j'ai plus rien vu... J'ai même pas eu le temps de revoir le truc... Après, je pouvais regarder n'importe où, je ne voyais plus rien... Je suis quand même allé au poulailler...
- Vous n'avez rien remarqué d'anormal chez vos poules ? (la chose avait dû survoler le poulailler)
- Non rien... Elles étaient fermées à cause des renards... Et quand je suis revenu, j'avais encore des points brillants dans les yeux (5 à l0mn plus tard). [A un autre moment de l'enquête, le témoin dira qu'il a peut-être souffert d'une légère conjonctivite dans les jours suivants, mais qu'il ne s'en rappelle plus bien, et qu'il ne pourrait pas l'affirmer]. C'est à ce moment que j'ai vu le nuage vers Bête.
- Le nuage ?
- Oui, il n'y avait que lui dans le ciel... Il était noir... noir et avait une forme comme ça, avec les bords droits... nets... (forme de losange vertical) C'était pas normal... Il s'est mis à gonfler, à gonfler et à grossir en devenant plus clair... Il n'y avait que lui dans le ciel...
- Et vous pensez qu'il y a un rapport entre le nuage et les boules ?
- Non ! Je ne sais pas... c'était pas normal... De toute façon, le nuage il était à 2km de là (nord-ouest) et les boules n'allaient pas de ce côté (ouest - sud-ouest).
- Et vous êtes persuadé que vous avez été vu ?
- Obligé : j'étais au milieu du pré... J'aurais passé près des arbres comme je fais des fois, j'aurais peut-être pas été repéré... Ah, j'ai juste eu le temps de me rendre compte...
- Et vous avez parlé de votre aventure ?
- A des voisins... Oui, un peu... Ils ont rigolé en disant que j'avais bu un coup de trop... Ç'aurait été le soir, je ne dis pas... Mais le matin à 8h... Hein ?... Ça je peux vous jurer que je n'avais rien bu...
- Et votre éblouissement a duré longtemps ?
- Au moins une demi-heure.
- Et vous êtes certain de ne pas avoir été ébloui comme lorsqu'on regarde un phare de voiture ou le soleil ?
- Ah non, ce n'était pas la même chose... c'était des étoiles dans les yeux... Mais pas de la lumière... »

Le témoin

A l'époque, il avait 49 ans. Comment était-il ? Nous ne le savons pas mais il est certain qu'il nous a fait une impression très favorable. C'est lui-même qui nous a proposé de nous accompagner sur les lieux pour mieux nous montrer. Il n'a pas eu peur, mais il n'a jamais compris ce qui lui était arrivé. Il y a quelques années, il a découvert un ballon-sonde dans un champ et en a avisé la Gendarmerie qui est venue le récupérer. Sa vision de 1954 était complètement différente : il a bien vu qu'il n'y avait aucun rapport entre les boules et le ballon. Il nous a paru très équilibré et parfaitement sain.

Cette observation est unique, aucune similaire n'a jamais été faite. Elle ne s'intègre pas dans

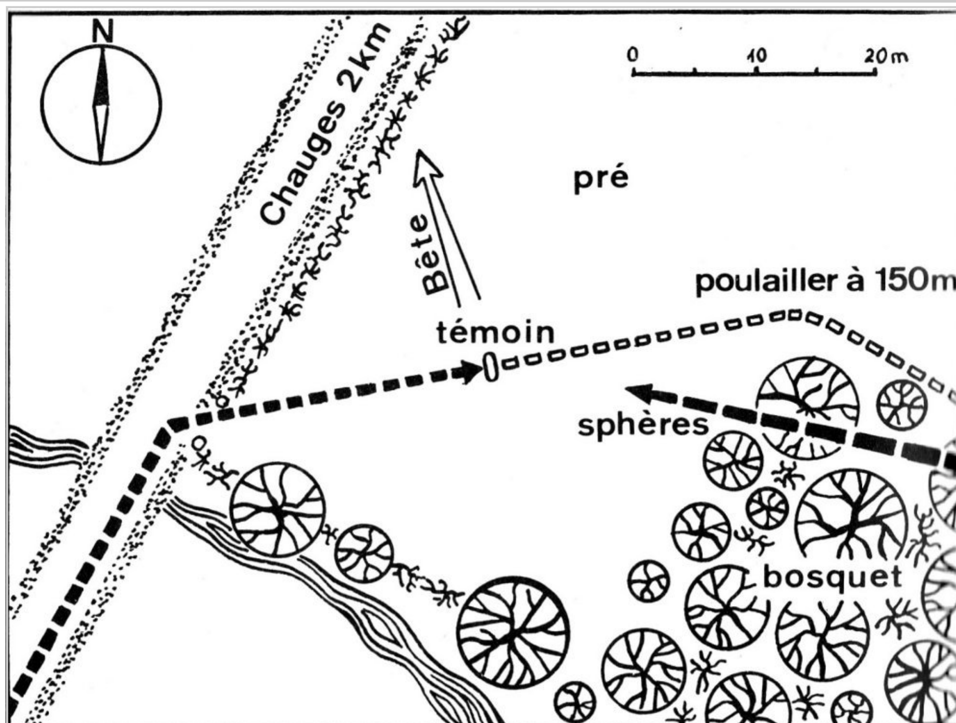
ce qu'on sait du phénomène. Le témoin a reconnu lui-même qu'il était conditionné.
« A l'époque, tout le monde voyait des « Soucoupes » et j'aurais bien voulu en voir une moi-aussi ».

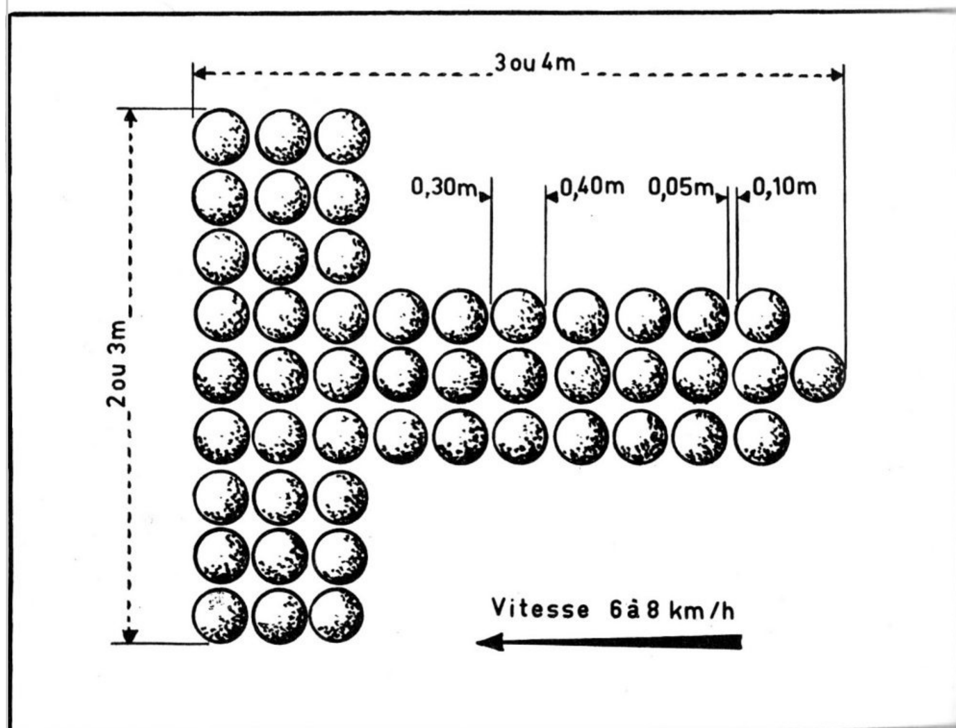
Le témoin a fait son récit une première fois chez lui. Son récit correspondait exactement aux lieux. Il l'a fait une deuxième fois sur le terrain. Pas une seule fois il n'a hésité ou n'a donné un détail contradictoire. Il était persuadé que pratiquement personne n'était au courant de ce qu'il avait vu (il n'en avait d'ailleurs jamais parlé à sa femme qui a découvert cette histoire en même temps que nous lors de l'enquête).

S'il avait eu une « hallucination » provoquée par son conditionnement, il aurait observé quelque chose de très classique (soucoupe, boule ou cigare), de même s'il avait voulu inventer une histoire, il aurait décrit quelque chose de connu. J'ai déjà signalé que certaines contradictions ou « invraisemblances » étaient pour moi un critère d'authenticité, il y en a quelques flagrantes dans ce récit : L'éblouissement sans lumière et la rotation indépendante des boules excluant la possibilité d'un « engin » unique par exemple.

Avouez que ce cas a de quoi nous interpeler. Si monsieur L. avait été victime d'un dysfonctionnement « monnerien » ou si le phénomène avait utilisé une technique « méheustienne » en puisant dans l'inconscient du témoin le modèle de sa manifestation, nous n'aurions assurément pas recueilli la description de cet engin plus qu'improbable. Et quand je dis « engin » au singulier, je suis loin d'être sûr d'utiliser le bon vocable.

En effet, pour que ces « boules » tournent toutes ensemble, dans le même sens, à la même vitesse… il fallait qu'elles soient à la fois indépendantes et solidaires. Indépendantes, elles l'étaient certainement, puisque le témoin pense avoir vu qu'elles étaient séparées les unes des autres par un petit espace (5 à 10cm), mais pour le reste ?...





Qu'est ce qui pouvait bien les unir pour qu'elles conservent une structure aussi précise ? On pourrait envisager un vol en formation de mini-OVNIs… Oui, mais, la rotation de chaque élément ne plaide guère en ce sens. Honnêtement, j'y perds mon latin.

Je tiens à bien insister aussi sur le fait que le cas ne se comprend pas davantage si l'on envisage l'éventualité du canular. N'oublions pas, nous étions à l'automne 54. Tout le monde voyait des « SOUCOUPES volantes » et parfois des « CIGARES », mais jamais rien de tel n'avait été rapporté. Si le témoin avait voulu inventer une histoire « crédible », il serait forcément resté dans la norme des récits de l'époque. Le plus amusant, c'est que Monsieur L. « avait envie d'en voir une (soucoupe) comme tout le monde ». Et là, même pas !

Quand à ce qu'il a vu, il nous l'a bien dit : « Je n'avais jamais rien vu de tel… et d'ailleurs, je ne l'ai plus jamais revu ». Personnellement, je ne vois pas à quel « objet » ou « dispositif » d'origine humaine pourrait correspondre la vision du témoin. Si quelqu'un a une idée, je suis preneur.

Et voilà ! Alors si quelques passionnés possèdent dans leurs dossiers quelques cas de ce genre, ce serait peut-être pas mal de les rassembler. Et quand nous en aurons suffisamment, peut-être sera-t-il possible d'en tirer quelque chose ? Je suis persuadé que Didier voudra bien recueillir et ventiler tout ça.

Les OVNIS et la matrice

Le point de convergence de tous les chercheurs est bien celui de la question de l'origine de ces phénomènes insolites. D'où viennent-il ? Quel est le but de ces apparitions qui peuvent avoir bien souvent un caractère magique pour les témoins de ces « expériences » hors-du commun ? Philippe Solal, professeur de philosophie nous apporte ce trimestre le fruit de sa réflexion en abordant l'ufologie sous l'angle d'une intelligence matricielle dont l'espèce humaine n'aurait conscience...



Philippe Solal
Agrégé de Philosophie
Institut national des Sciences Appliquées de Toulouse

La science-fiction est un genre littéraire et cinématographique qui joue souvent le rôle de «révélateur » par rapport aux questions et aux peurs que peuvent susciter les avancées technologiques et scientifiques, auprès du grand public. Dans d'autres cas, elle possède un remarquable sens visionnaire, en anticipant, comme chez Jules Verne, des technologies et des prouesses que la science finira par accomplir. Enfin, certaines œuvres issues de ce genre possèdent une vraie profondeur philosophique et si je devais mentionner celle qui, à mon avis, a suscité le plus l'intérêt des philosophes ces dernières années, je citerais sans hésiter la trilogie Matrix réalisée par les frères Wachowski, en 1999.

On sait que l'histoire racontée par ce film interroge la nature de la réalité à travers le personnage de Thomas Anderson, un jeune informaticien connu dans le monde du « hacking » sous le pseudonyme de Néo. Celui-ci est contacté, via son ordinateur, par ce qu'il pense être un groupe de hackers informatiques, lesquels vont finir par lui faire découvrir que le monde dans lequel il vit n'est qu'un monde virtuel, généré par une « matrice » dans laquelle les êtres humains sont gardés sous contrôle. Néo va se révéler capable de jouer avec les paramètres de ce monde virtuel, et il est considéré de ce fait comme un Élu. Grâce à sa prise de conscience de l'existence de la matrice et parce qu'il en maîtrise désormais les «rouages», Néo s'émancipe des contraintes de la matière. Celle-ci n'impose plus sa nécessité et, c'est lui qui la soumet totalement à sa liberté.

Cette « émancipation » offre au film ses plus célèbres morceaux de bravoure : la matière y subit toutes sortes de déformation, de subversion, de torsion. Néo, tout comme l'Agent Smith, un des contrôleurs de la Matrice qui le poursuit, peuvent jouer avec elle et ses lois, comme avec l'espace et le temps. Le premier arrête les balles tirées par le second, se montre capable de ralentir leur course et avec elle, celle du temps, de traverser les murs, de défier les lois de la gravité, de voler, de changer de forme, etc. Le contrôle qu'il possède sur la matière lui confère à la fois une forme d'omnipotence et d'invulnérabilité.

Pourquoi commencer un article censé évoquer la problématique OVNI par une référence à ce film ? Le lien n'est pas évident et paraît même totalement absent. Pourtant, la trame générale de ce scénario évoque une des hypothèses a priori les plus étranges qui ait pu être formulée sur l'origine des OVNIS, parmi toutes celles qu'il m'ait été donnée de lire, et c'est ce que je vais m'efforcer de montrer ici.

I. La physique de l'information

La réflexion sur la problématique OVNI a amené ces dernières années de nombreux chercheurs à puiser dans tout ce que la physique produisait comme nouvelles théories, pour y trouver un horizon nouveau et des concepts inédits permettant de se hisser au niveau du défi qu'il représente. Ce travail s'est fait sans la participation des scientifiques eux-mêmes, et s'est accompli comme en « contrebande », puisqu'aucun laboratoire de recherche n'inscrit, aujourd'hui comme hier, la question des OVNIS à son programme d'étude. De ce fait, les ufologues qui tentent de « récupérer » des concepts nouveaux, issus du travail de la science, afin d'alimenter leurs propres réflexions, ont le rôle peu envieux de passagers clandestins.

On sait que les physiques qui s'appuient sur l'hypothèse d'un univers constitué de dimensions supérieures à celles que nous pouvons percevoir, et les théories qui impliquent l'existence d'un univers « d'univers ou multivers» (les deux théories pouvant d'ailleurs se combiner) ont pu élargir l'éventail des conjectures ufologiques. Certes, la prise en compte de ces nouvelles physiques ne permet pas de résoudre le mystère de l'origine des OVNIS ni le sens à donner à leurs manifestations si furtives, mais il a permis à certains chercheurs de sortir de l'alternative trop simpliste consistant à devoir choisir entre l'hypothèse psycho-réductionniste et l'HET, l'hypothèse extra-terrestre, l'une et l'autre semblant conduire à des impasses.

La ligne théorique initiée par Jacques Vallée fit partie de ces tentatives pour sortir de cette alternative, à une époque où la cosmologie offrait des modélisations de l'univers moins exotiques que celles d'aujourd'hui, puisqu'il privilégia très tôt l'hypothèse d'une intelligence capable de jouer avec les dimensions et susceptible de manipuler l'espace-temps. Or une nouvelle perspective, dont l'émergence est encore très récente, change la donne, et confère une toute autre ampleur aux transformations conceptuelles que nous serions amenés à adopter si elle pouvait asseoir sa légitimité.

Une nouvelle conception de la physique aux conséquences si nombreuses, si riches, qu'elle serait en mesure, croyons-nous, de jeter une vraie lumière sur l'origine des OVNIS, tout en nous faisant changer de paradigme.

Cette nouvelle approche, ses défenseurs la nomment la « physique de l'information ». Des revues spécialisées, réputées «sérieuses» (1), s'en font régulièrement l'écho , et en France, cette approche a été vulgarisée par les frères Bogdanov, en particulier dans leur dernier ouvrage sorti en 2013 et intitulé La Fin du hasard.

Ce livre a suscité une gigantesque levée de boucliers dans la communauté scientifique, pour des raisons qui tiennent à la fois à la manière dont son contenu « théorique » a été présenté (avec des références au divin), qu'à la personnalité de leurs auteurs, car, quoiqu'on en pense, le discours des deux frères n'est pas (ou n'est plus) audible par la communauté des savants et l'on ne pouvait hélas rêver pire ambassadeurs pour faire connaître cette approche.



Un autre travail, mieux accueilli, celui du physicien Philippe Guillemant, en a présenté toute la richesse et toute l'audace dans un ouvrage paru en 2009 sous le titre La Route du temps. La théorie qu'il expose est complexe et suppose une bonne familiarité avec les concepts de base de la mécanique quantique (superposition d'états, cohérence et décohérence, non-localité, indéterminisme, etc.) dont elle exploite les failles ou les apories pour tenter rien moins que d'investir une nouvelle physique, précisément celle de l'information.

Celle-ci se présente comme une alternative théorique aux impasses de notre physique actuelle, la physique de l'énergie, ou plutôt de l'énergie-matière, et à son recours (jugé) abusif au hasard, aux étrangetés liées à l'intrication quantique (qui viole la relativité générale) et à d'autres questions de nature très techniques.

Il serait bien présomptueux de ma part de vouloir ici la résumer, et j'essaierais plus modestement d'en restituer les grandes lignes de force, en m'appuyant sur la manière dont Philippe Guillemant lui-même la présente.

L'idée première consiste à poser que l'énergie-matière et l'information sont comme les deux faces d'une même pièce de monnaie. Notre physique a privilégié, jusqu'à présent, une seule de ces deux faces, la physique de l'énergie-matière, et a obtenu de beaux résultats grâce à elle (toute notre science actuelle !). Mais ce primat comporte en lui-même des présupposés philosophiques qui n'ont jamais vraiment été remis en cause ou étudiés pour eux- mêmes.

Le premier de ces présupposés, et le plus important d'entre eux, concerne ce qu'on appelle le « réalisme matérialiste » et il consiste à poser que le monde de la matière existe indépendamment de la conscience.

La mécanique classique (celle de Newton) faisait de l'espace et du temps des réalités « en soi », des cadres objectifs existant indépendamment de tout observateur et de toute conscience. Avec la théorie de la Relativité, les choses vont se compliquer. Ce que celle-ci nomme désormais l'espace-temps possède des propriétés qui n'ont plus rien d'absolues, ce qui est une autre manière de dire que l'écoulement du temps dépend, pour un observateur donné, de sa situation (de sa position dans l'espace et de sa vitesse). Mais la théorie de la relativité ne remet pas en cause le réalisme matérialiste de la physique.

Là où ce présupposé va vraiment être malmené, c'est avec la mécanique quantique qui va découvrir que c'est l'observateur, dans l'acte même de son observation, qui rend possible la détermination de l'état d'une particule.

Tant que cette observation n'est pas faite, plusieurs états coexistent en même temps, et l'on dit qu'ils sont « superposés ». Le rôle de la conscience devient ici déterminant, au sens littéral du terme et nous fait rejoindre les rives de la philosophie. Que se passe-t-il pour la « réalité » en dehors de la conscience ? Le monde peut-il exister sans elle ?

Aucune autre théorie physique que celle développée par la mécanique quantique n'a jusqu'alors suscité autant de questionnements philosophiques sur la nature de la réalité matérielle, redonnant droit de cité aux anciennes doctrines qui avaient soutenu que la réalité se construit « en lien » avec la conscience, ce lien étant décliné de multiples manières suivant les philosophies considérées, la plus célèbre étant, sans conteste, celle développée au XVIIIe siècle par Emmanuel Kant dans La Critique de la raison pure.

Dans cette œuvre, peut-être la plus importante de l'histoire de la philosophie, Kant soutient que l'espace et le temps ne sont pas des réalités objectives, mais des cadres que la conscience porte avec elle, et qui constitue son « étoffe même ». Les objets du monde extérieurs sont comme accueillis par ce cadre, ou plutôt par ces deux formes (l'espace et le temps) de nature subjective.

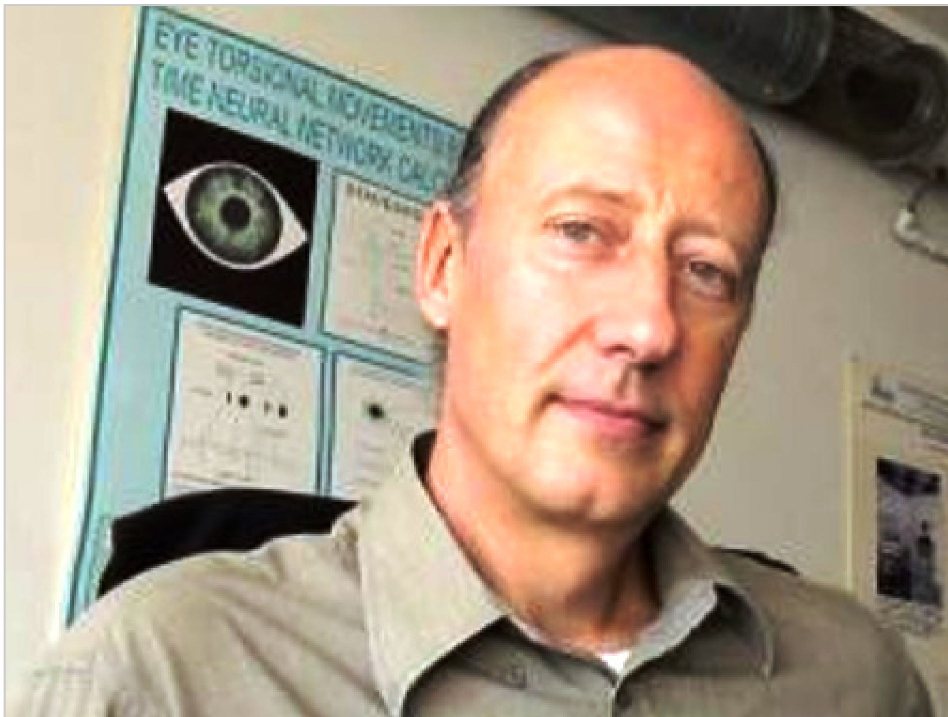
Toutes les théories philosophiques qui postulent que la réalité a partie liée avec l'activité de la conscience se nomment des « idéalismes ».

Or la physique quantique nous oriente vers cette option, vers l'idéalisme. Elle nous apprend que le monde perçu, macroscopique, nous donne l'illusion d'une déconnexion entre la conscience et les objets qui lui sont extérieurs. Comme si la nature se jouait de nous en nous faisant croire qu'elle pouvait exister en elle-même et par elle-même.

Le passage de la mécanique classique à la mécanique quantique, du macroscopique au microscopique, nous a livré les vrais rouages de la réalité en déjouant l'illusion objective.

Nous voyons, grâce à la physique quantique, « l'envers du décor », en apprenant que la réalité ne se détermine que dans l'acte de l'observation et que parce qu'il y a une conscience qui observe. C'est ce que nous révèle ce processus que les physiciens nomment la «décohérence».

La physique de l'information dont nous parle Philippe Guillemant va encore plus loin dans ce sens. Elle se définit comme « une branche



émergente de la physique » issue de la rencontre entre la théorie de l'information (née dans les années 1940, à partir des travaux de Claud Shannon et Norbert Wiener) et la physique théorique. Elle repose sur le principe qui consiste à considérer que « l'information » est une grandeur physique quantifiable, au même titre que l'énergie, la masse ou le temps.

De même qu'il existe un quantum minimum d'énergie, il existe, selon cette théorie, des quantas d'informations dont le jeu produit, au niveau de notre perception, les formes et les relations de la matière, de la même manière que sur un écran d'ordinateur les lignes de codes enchainent les bits pour produire les images, les sons et les couleurs. Ainsi notre univers lui-même pourrait être un univers d'informations physiques, où le temps et l'espace ne seraient au final que des illusions produites par la conscience.

Plus contre-intuitive encore que la mécanique quantique, cette approche conduit surtout à considérer l'existence d'une double causalité, du présent vers le futur, et du futur sur le présent. C'est là un des aspects certainement les plus novateurs du modèle proposé par Philippe Guillemant, qui permet de réinterpréter complètement les notions de coïncidence et de synchronicité.

II. L'hypothèse matricielle

La restitution (très sommaire) de cette théorie me permet d'aborder un second point, plus directement liée à la problématique OVNI. Parmi les soutiens les plus inattendus à sa théorie, Philippe Guillemant a reçu celui de Jacques Vallée, en particulier lors d'une conférence que ce dernier donna lors des rencontres « TEDx Bruxelles », le 22 novembre 2011, et qu'il avait intitulé « Une théorie de Tout (le reste) » :

« Le fait est qu'après avoir assisté à l'une de mes conférences (à l'Institut Métapsychique International à Paris) puis lu mon livre, il [Jacques Vallée] a reconnu dans la théorie de la double causalité une idée fondatrice de la future Physique de l'Information qui mettra le temps sens dessus dessous et qui deviendra, d'après lui, le "courant dominant" de la nouvelle physique dans les 50 ans à venir », écrit P. Guillemant sur son site internet doublecause.net.

Le propos de Jacques Vallée, lors de cette conférence fut d'une audace incroyable conceptuelle. Déclarer, comme il le fit, que c'est nous qui étions, en tant que sujets conscients, « l'espace et le temps », et qu'il fallait laisser de côté les dimensions « qui sont elles aussi des créations "pratiques" de la conscience, comme le fait de ranger efficacement des livres dans une bibliothèque par étagères, rangées et piles (x,y,z) », est une conséquence logique du nouveau statut qu'il accorde à l'espace et au temps, comme cadres de la subjectivité.

Mais comment oublier que celui qui nous fait une telle demande a consacré une bonne partie de sa réflexion passée à s'appuyer sur le concept de dimension pour rejeter l'HET ? Comment oublier qu'il a rejeté l'HET pour des hypothèses qui faisaient appel à des univers extra-dimensionnels ? Pour ma part, je n'y vois que le signe d'une pensée en mouvement, la sienne, qui ne se laisse pas figée par les diverses positions qu'elle a pu occuper auparavant.

Jacques Vallée termina son propos en donnant une nouvelle définition de l'univers qui serait celle, selon lui, de la physique du futur :

« Nous devons reconnaître l'Univers comme un sous-système d'une méta-réalité de structures d'informations, tout est structure d'information et tout est simultané ».

J'ose imaginer les conséquences que Jacques Vallée a dû très vite percevoir en écoutant Philippe Guillemant à l'Institut Métapsychique International, relativement à la problématique OVNI. Certes, à aucun moment ce dernier ne mentionne cette problématique dans ses écrits, laissant simplement entendre que sa théorie pourrait fournir une explication à bien des mystères.

Cette physique de l'information pourrait pourtant très vite « sentir le soufre », et déclencher des réflexes de rejet de la part de l'orthodoxie scientifique, comme l'atteste cette déclaration d'Etienne Klein qui affirma lors d'un colloque que, pour lui, la théorie de la double causalité n'était pas «politiquement correcte » (2). De même, Jacques Vallée, dans sa conférence de Bruxelles, n'a établi aucun lien direct entre cette physique du futur et la question des OVNI.

Mais, qu'on ne s'y trompe pas. Cette physique de l'information permet de donner un cadre positif à l'une des hypothèses les plus subversives et les plus étranges jamais formulée à propos de l'origine du phénomène OVNI : la théorie de la matrice.

Cette hypothèse a été exposée dans certains ouvrages comme celui de Fabrice Bonvin, Le secret des secrets, paru en 2006, ouvrage dans lequel celui-ci fait référence (entre autres) aux réflexions du philosophe suédois Nick Bostrom sur le sujet. Mais la question de la matrice y est envisagée au premier degré, selon l'hypothèse qu'une civilisation extraterrestre très avancée ait pu déjà « simuler » notre réalité.

Demander « comment pourrions-nous distinguer une réalité simulée d'une réalité non simulée par ordinateur ? » revient dans ce contexte à poser un problème d'ordre épistémologique, comme seuls les philosophes savent le faire.

La manière dont, me semble-t-il, la physique de l'information théorisée par P. Guillemant pourrait permettre de penser la question de la matrice est d'une toute autre envergure. Il ne s'agit



plus d'imaginer la mise au point, par quelque civilisation supérieure, d'une « machine à simuler » un monde que l'on prendrait, nous pauvres humains, pour la réalité et dont nous serions les jouets.

Il s'agit de montrer que, dans son essence la plus intime, la réalité est faite de systèmes d'informations à la manière d' un ordinateur qui nous donne, grâce aux chaînes de codage dont il décode les instructions, l'illusion d'un monde.

La référence à l'informatique est dans ce cas une pure analogie car l'enjeu véritable, pour elle, consiste à répondre à la question : une physique de l'information peut-elle se substituer à une physique de l'énergie-matière ?

Le fait est que l'information se manipule, et il faut ici prendre ce verbe, « manipuler », dans son sens le plus littéral, à la manière dont on parle de « manipulations génétiques ».

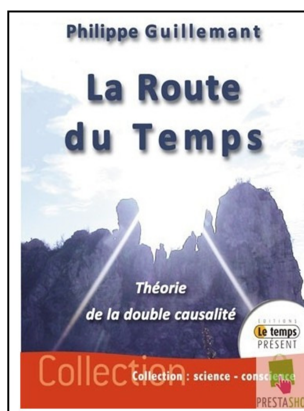
La biologie moléculaire qui a été dominée dans la seconde moitié du XXe siècle par des approches centrées sur l'information génétique, selon lesquelles les gènes contiennent toute l'information qui caractérise un organisme vivant, nous a bien montré comment l'information (biologique) se manipule.

Si nous parvenions, un jour, à manipuler l'information physique comme nous commençons à manipuler celle des gènes, nous aurions un pouvoir sur la matière qui ressemblerait assez à celui que Néo possède dans le film auquel nous avons fait référence en ouvrant ce propos. Qui peut nier que cette « manipulation » de la matière ressemblerait beaucoup à la maîtrise que les témoignages portant sur des OVNI nous relatent ? Une matière si maîtrisée qu'elle est capable d'adopter des trajectoires pour nous impossibles, de subir des accélérations pour nous inconcevables, de disparaître sur place, de se diviser, de se ré-agréger, de changer de forme et de taille, d'abolir les distances, tout ce que les témoins rapportent à propos de OVNIS et qui nous semble relever de la magie. Dans la physique de l'information, la matière ne constituerait plus alors l'expérience de la contrainte, mais celle de la liberté.

Une intelligence qui maîtriserait les "codes" permettant son surgissement paraitrait omnipotente et insaisissable aux yeux de tous ceux qui, comme nous, seraient encore pris dans l'illusion de sa contrainte.

Toute nouvelle perspective féconde, dans le domaine des sciences, crée de grands espoirs et suscite une euphorie qu'il faut pouvoir tempérer, car la route peut-être encore longue avant que celle-ci porte ses fruits.

Si elle tient ses promesses, si elle parvient à montrer qu'on peut penser l'information physique comme autre chose qu'une relation entre deux ou plusieurs éléments de la matière, notre conception de la réalité sera alors considérablement modifiée. Ce que nous percevons comme matière ne sera plus que son reflet, comme dans le mythe de la caverne de Platon, où les ombres que regardent les prisonniers ne sont que le reflet du monde des Idées.



L'enjeu de la physique de l'information est, au final, le même que celui de la théorie des cordes, chère à Gabriele Veneziano et à Brian Greene.

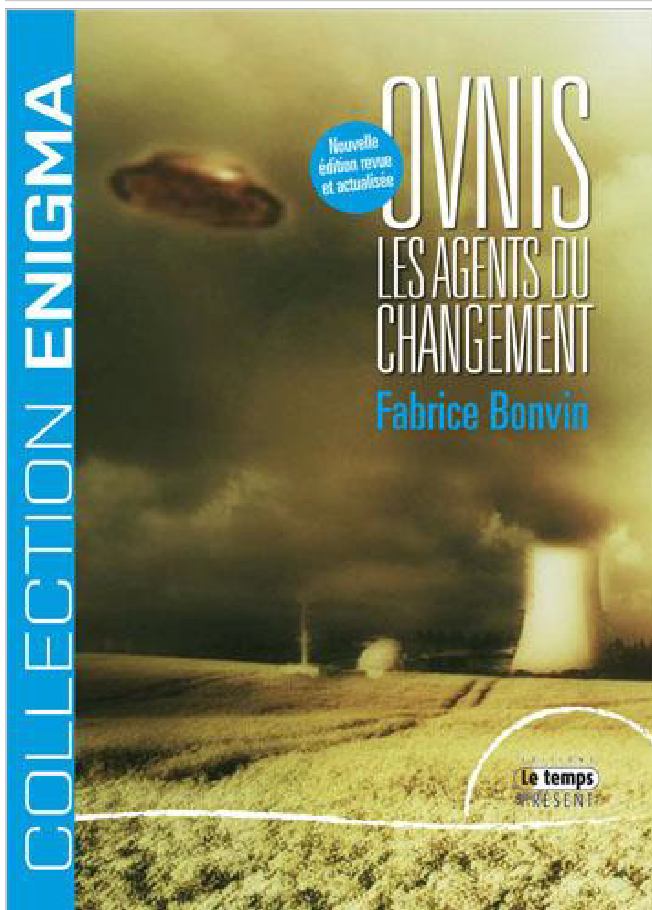
Parvenir à une sorte de quintessence du réel qui permettrait de produire une « théorie de tout ». On sait les attaques subies ces dernières années par cette théorie, accusée, en voulant tout expliquer de n'expliquer rien, car les cordes vibrantes sont situées à une échelle qui nous est inaccessible : le mur de Planck, (10 puissance moins 33 centimètres) . Impossible à cette échelle d'opérer toute validation expérimentale de la théorie, car celle-ci conserve la notion d'espace. La physique de l'information ne connaîtrait pas cette impasse, puisque, on l'a vu, elle fait de l'espace et du temps des cadres de la conscience.

Aussi, de deux choses l'une : ou la physique de l'information ne supplantera pas celle de l'énergie-matière, et l'hypothèse de la matrice tombera d'elle-même aux oubliettes des conjectures perdues de l'ufologie. Ou alors elle s'y substituera et pourrait nous permettre de repenser d'une manière nouvelle le mystère des OVNIS, avec l'espoir de le placer en pleine lumière, celle de la connaissance.

Notes:

(1) Ainsi la revue Pour la Science a consacré plusieurs articles récents à cette question, et en a fait le thème général de son numéro N° 424-Février 2013, intitulé « L'information. Vers une théorie universelle ? ».

(2) Déclaration que Philippe Guillemant a largement fait connaître, en mettant en ligne l'extrait vidéo du colloque "Rencontres Sciences et Humanisme", où elle fut exprimée par E. Klein.



OVNIS
Les agents du changement
Fabrice Bonvin ré-édition

L'OUVRAGE DE FABRICE BONVIN « LES OVNIS DU CHANGEMENT » QUI ENREGISTRE UN ENORME SUCCES, BENEFICIE D'UNE RE-EDITION REVUE ET AUGMENTEE !

Ovnis : les agents du changement
de Fabrice Bonvin
Thème(s): Ovnis **ISBN:** 2-915164-65-7
450 pages **Prix:** 21.00 €

Qu'est-ce que le phénomène OVNI ? Un mythe moderne ? Des prototypes secrets ? Des véhicules extraterrestres ? Sur la base de 15 années d'études et d'enquêtes, l'auteur - psychologue de formation - livre dans cet ouvrage ses propres conclusions sur l'origine et les buts de ce mystère.

Délibérément en marge des théories communément admises, la thèse de ce livre surprend à juste titre. Se basant sur ses propres observations, analyses et enquêtes, Fabrice Bonvin brosse le portrait d'un phénomène dont les manifestations suggèrent une présence antédiluvienne sur Terre ! L'étude des traditions - notamment celtiques - des croyances et pratiques chamaniques, des états modifiés de la conscience, ainsi que l'exposé de récentes découvertes scientifiques viennent alimenter cette illustration riche d'enseignements. L'auteur étudie avec minutie les composantes psychologiques et symboliques des apparitions d'OVNIs, traditionnellement délaissées dans la littérature consacrée au sujet. Il porte une attention toute particulière à leur impact sur le psychisme et la conscience humaine, question primordiale si l'on entend résoudre l'énigme.
Cet ouvrage révèle - en exclusivité mondiale - les études ultra-secrètes et les identités des acteurs impliqués dans la recherche sur les OVNIS aux États-Unis. Il marque un tournant dans notre perception du phénomène.

Nota bene:
- Egalement publié chez le même éditeur : Ovnis Le secret des secrets de Fabrice Bonvin - Thème(s): Ovnis - ISBN: 2-915164-81-9 - 260 pages - Prix: 18.00
- Suivre la page de l'auteur Fabrice Bonvin sur le site des Rencontres Ufologiques, onglet Auteurs, (http://www.les-rencontres-ufologiques.com) qui lui est ouverte et où il écrit périodiquement.

éditions JMG : http://jmgeditions.fr/index.php

EXTRAIT DE L'INTRODUCTION A LA NOUVELLE EDITION

Plus de huit années se sont écoulées depuis la parution de la première édition de « OVNIs - les Agents du Changement » proposant une approche holistique, pluridisciplinaire du phénomène OVNI afin de faire émerger une nouvelle perception et suggérer de nouvelles pistes dans l'investigation de cette énigme. La conclusion de cet ouvrage, qui s'est nourrie d'enquêtes sur le terrain ainsi que d'échanges et de réflexions avec des spécialistes d'une somme de disciplines, est que le phénomène OVNI est généré par un système nerveux gaïen, fonctionnant comme un mécanisme de défense visant à susciter un changement chez l'espèce humaine qui soit favorable à son objectif de conservation de la vie sur notre planète. En d'autres termes, la Terre, organisme vivant, serait dotée d'une conscience alimentée par la somme des consciences qu'elle abrite et générerait des manifestations OVNIs en guise de communication symbolique et métaphorique afin d'amener une élévation du niveau de conscience de nature écologique et sociale chez l'espèce humaine au moment même où l'écologie planétaire est mise en danger par l'irruption de l'ère industrielle et nucléaire.

Cette hypothèse, ou plutôt ce modèle, a rencontré bien des résistances, malgré le fait qu'elle soit la seule à proposer une grille de lecture cohérente, élégante et intégrale des différents types de manifestations tout en étant capable de rendre compte de l'évolution et de l'absurdité apparente du phénomène.

Ce modèle, qui n'avait d'autres prétentions que de faire avancer la réflexion et la recherche ufologique, a reçu un accueil à la hauteur de l'électrochoc conceptuel qu'il infligea aux milieux solidement arrimés au dogme de l'hypothèse extraterrestre : on m'a décrit en gourou de secte, puis en agent de désinformation, finalement en adepte du mouvement *New Age*.

Or, de nombreux confrères, généralement les plus progressistes et les plus instruits, en sont venus à admettre l'extrême complexité du dossier OVNI, aidés par les récentes découvertes en physique quantique ou dans les sciences de la conscience. Ils ont progressivement évacué l'hypothèse extraterrestre au 1er degré, icône des décennies 50-70, pour adopter des hypothèses plus en phase avec les acquis scientifiques du moment. *Exit *les représentations dépassées d'extraterrestres en scaphandre débarqués de leurs soucoupes en tôles et boulons, place est faite aux concepts d'univers parallèles, de dimensions cachées d'où émanent des intelligences usant de tous les subterfuges de la physique d'avant-garde. Nul doute que l'accueil toujours plus positif réservé au modèle gaïen du phénomène OVNI s'inscrit dans cette évolution des esprits, cette nouvelle acceptation de la complexité de notre univers. Depuis la formulation de mon modèle, les « invariants » du phénomène OVNI, sorte de signes psychologiques de cette intelligence, ont brillamment résisté à l'épreuve de la réalité : tout d'abord, le phénomène d'OVNIs en forme de boules de lumière s'est à nouveau manifesté au-dessus de Genève, validant la fâcheuse

tendance du phénomène à répéter le même type d'apparitions au-dessus du même emplacement géographique. Ensuite, avec la multiplication des lancers de lanternes thaï, le phénomène ne s'est pas fait prier pour l'imiter, par le procédé du « mimétisme » donnant lieu à une succession de vagues d'OVNIs de boules oranges dans le monde, et en particulier durant l'été 2013 en France. Finalement, en vertu de l'accumulation de témoignages et de preuves, force est de constater qu'une majorité d'ufologues reconnait désormais le rôle joué par le nucléaire dans le dossier OVNI.

Les récentes déclassifications d'informations sur les essais nucléaires menés entre 1945 et 1992 ont permis de confirmer la corrélation entre manifestations d'OVNI et essais atomiques, tout en affinant l'analyse sur la base de données techniques précises et fiables : il est désormais démontrable, de manière scientifique, que la quantité d'énergie nucléaire libérée par chaque explosion atomique au sol et dans les airs est positivement corrélée à l'incidence d'apparitions d'OVNIs ou de vagues d'OVNIs. De plus, il est maintenant établi que les éléments radioactifs se déplaçant dans l'atmosphère consécutifs aux essais nucléaires ont systématiquement été suivis d'apparitions d'OVNIs dans leurs sillages.

L'intelligence à l'origine de ces différentes formes de manifestations regroupées sous l'appellation « phénomènes OVNIs et connexes » les instrumentalise comme « agents du changement ». Ces phénomènes nous parlent et nous interpellent par un langage empreint de symboles et de métaphores, nous enjoignant à adopter un *modus vivendi* respectueux de l'écologie planétaire. Car l'heure est à l'urgence, à une époque où le dogme de la Croissance, qui prétend outrageusement que la consommation illimitée dans un système de ressources limitées est possible, nous incite à persévérer dans une conduite irresponsable nous amenant vers l'auto-anéantissement.

Depuis la première édition de mon ouvrage datant de 2005, la succession d'événements climatiques extrêmes a validé le scénario d'une planète et d'une biosphère traversant une phase sensible de son évolution, avec une cause anthropique du bouleversement climatique estimée à 95%, selon le dernier rapport du GIEC de septembre 2013.

En raison des émissions de gaz à effet de serre, non seulement la dernière décennie a été la plus chaude jamais observée mais aussi la température moyenne sur Terre devrait encore augmenter de 0,3 à 4,8 degrés d'ici à 2100, selon les différents scénarios.

Si le dossier nucléaire et l'écologie planétaire sont les clefs de compréhension du phénomène OVNI, la conscience joue, elle aussi, un rôle fondamental dans le mécanisme et la finalité de ses manifestations. Durant ces dernières années et décennies, les spécialistes de la physique quantique ont revisité le fonctionnement du monde de l'infiniment petit par l'entremise de nouveaux principes - d'incertitude, d'imprévisibilité, etc…



- gouvernant notre réel. Ces découvertes scientifiques sont désormais autant d'outils conceptuels à disposition des parapsychologues et autres chercheurs en sciences interdites. Elles nous conduisent à conclure que la conscience n'est pas produite par notre cerveau et qu'elle se situerait en dehors de celui-ci. Elles valident également les conclusions d'une quantité toujours plus grandes de spécialistes de la conscience en même temps qu'elles donnent raison aux traditions ancestrales. S'agissant des traditions, les usages chamaniques, dont les praticiens sont des experts en techniques d'altération de la conscience, constituent la voie royale dans l'exploration de celle-ci. Tout converge vers la description d'une conscience non-locale, thème au coeur de cet ouvrage.

Toujours dans le domaine de la physique, mentionnons la récente découverte du boson de Higgs, en juillet 2012, rendue possible par l'accélérateur de protons du CERN, à Genève. Il s'agit là d'un pas supplémentaire vers l'unification de la physique quantique avec la relativité générale, autorisant, en cas de succès, à percer les mystères de l'origine de l'univers. Quant aux astrophysiciens, souvenons-nous qu'ils ont découvert la première exoplanète en octobre 1995. Depuis lors, plus de 1000 exoplanètes ont été recensées. Dernièrement, ce sont les scientifiques de l'Université de Berkeley qui ont déterminé qu'une étoile sur cinq est susceptible d'abriter une planète dont la taille est favorable à l'éclosion et au développement de la vie. Bref, l'univers semble réglé pour propager la vie, le cosmos pour héberger la conscience. Règles plutôt qu'exceptions, ces attributs sont autant d'indications que des intelligences supérieures - qu'elles soient d'origine extraterrestre, extradimensionnelle ou gaïenne - nous entourent, voire nous surveillent et nous influencent à cet instant critique de notre destinée.

Salué comme l'un des livres les plus importants consacrés au phénomène Ovni, Fabrice Bonvin y livre une explication pour le moins passionnante – et pour tout dire rassurante – de ce phénomène qui ne cesse de défrayer la chronique depuis le milieu du XXe siècle.

Jean Michel Grandsire

Fabrice Bonvin, ton second ouvrage OVNIS les agents du changement, s'est tellement bien vendu que JMG éditions a décidé de le ré-éditer, je suppose que tu es ravi ?

Bien sûr ! En dehors de l'aspect strictement financier, je crois que JMG Editions a reconnu la valeur intellectuelle de l'ouvrage. C'est ce que lui a valu cette réédition, à l'instar de l'excellent ouvrage de Michel Picard, lui aussi réédité par JMG en son temps. Comme tu le sais, le succès d'un ouvrage ufologique n'est ni la preuve de son sérieux, ni de son apport à l'ufologie. On a vu, en particulier dans les années 70s, de nombreux navets se vendre à plusieurs milliers d'exemplaires comme on a observé l'échec en libraire de plusieurs ouvrages de grande qualité.

Où en es-tu de tes recherches par rapport justement à la sortie de ce livre ???

Mes recherches continuent sur le terrain des liens entre OVNI et Conscience. Un troisième ouvrage est en préparation : il s'agit d'un effort collectif, réunissant une équipe de contributeurs internationale et pluridisciplinaire, composée de chercheurs/théoriciens psychologue, psychiatre, ethnologue.

Il ne faut pas oublier les témoins qui s'exprimeront aussi dans l'ouvrage, qu'ils s'inscrivent dans une tradition classique du témoignage ou plus traditionnelle, comme les chamanes. Si l'agenda est respecté, l'ouvrage paraîtra début 2015. L'objectif de l'ouvrage, qui reprend l'ambition de "OVNIs - Les Agents du Changement" est de proposer de nouvelles perspectives et pistes de recherche à l'ufologie, en particulier par l'exploration de diverses théories ayant trait à la recherche sur la conscience, toutes utiles à mieux cerner la problématique OVNI.

Une explication pour tous les ovnis lumineux ?



Michel Granger est un habitué des pages d'Ufomania ; il peut être joint à l'adresse de la revue.

Tel est ce que prétend présenter un physicien suisse dans le dernier numéro du « Journal of Scientific Exploration » de décembre 2013 : « une hypothèse scientifique nouvelle » apte, selon lui, à fournir une explication cohérente à l'irritante énigme de ces fameuses lumières célestes qui, depuis plus de 65 ans, nous font fantasmer.

C'est bien en ces pages qu'il y a un an, je déplorais que les ufologues n'aient pas saisi la chance que leur avait généreusement consentie le Professeur P. Sturrock[1], à savoir utiliser les pages de la revue à comité de lecture qu'il avait cofondée en 1987 (JSE), pour *« étudier le sujet (des ufos), développer leurs propres idées et les vérifier grâce à des recherches indépendantes*[2] ». Tout cela, bien sûr, dans un contexte scientifique.

Je sais bien que je ne peux prétendre à avoir été entendu. Tout au contraire, je prends cette synchronicité pour une de ces coïncidences qui ont émaillé mon œuvre ufologique (et autre) fournissant trop souvent opportunément une réponse à mes interrogations du moment. En effet, cet article constitue en quelque sorte une tentative louable de réactivation du « rêve ufologique » dont je déplorais la fin[3].

C'est donc avec une réelle satisfaction que j'ai découvert, dans la dernière livraison de cette revue, *JSE* à laquelle je suis abonné depuis le numéro 1, un long texte[4] de près de 40 pages, bien argumenté et bien documenté, signé Daniel M. Gross, de Neuchâtel, Suisse, visant à résoudre le mystère des PAN[5] lumineux et ce, en réhabilitant (en connaissance de cause) la fameuse HET (hypothèse extraterrestre), cette thèse *originelle* vers laquelle les lecteurs de cette revue savent que je penche toujours.

Certes, M. Gross n'est ni du MUFON, ni du GEIPAN, ces deux organismes (j'oserais dire ces deux *chapelles*) qui entendent désormais s'octroyer cette question des ovnis ; mais cela ne semble pas être un très lourd handicap pour lui tant les affidés de ces deux institutions semblent peu enclins à faire l'effort d'un tel article. Il se déclare[6] comme « un autodidacte en matière d'ufologie qui s'est isolé et a évité de contacter la communauté des ufologues jusqu'à la formulation de son hypothèse ».

Le fait que cet isolement lui ait évité tout ce fatras de théories plus ou moins alambiquées qu'on a vu naître au fil des années n'a pu que lui être en effet salutaire. Disons qu'il s'en démarque en s'attaquant résolument et scientifiquement au problème.

Il faut reconnaître en premier lieu que le texte de M. Gross est long et parfois difficile à suivre. De formation résolument scientifique, il fait valoir des compétences en optique, mécanique, informatique, ingénierie, automatisme, etc., au point qu'il en devient souvent aussi abstrus qu'un spécialiste, notamment sur le sujet des lasers femto-seconde, domaine très pointu s'il en est.

Il comprendra ainsi que j'ai décroché en prenant connaissance de certaines pages ultra-spécialisées de son étude. Mais, en fait, elles n'influent que très peu sur sa conclusion.

« La raison de mon intérêt, m'écrit-il, *pour le sujet des PAN* (intérêt qui semble récent datant de 2005) *est ma quête pour appréhender le futur lointain de la société humaine, son hybridisation avec la technologie qu'elle développe et puis son essaimage interstellaire. Par la suite j'ai essayé de me faire une idée sur un essaimage équivalent en sens inverse, soit vers notre terre. Ceci m'a mené vers les UAP. »*

Une belle ambition, comme on n'en trouve hélas plus beaucoup de nos jours vis-à-vis d'un phénomène qui tend à être de plus en plus galvaudé.

Je remercie tout d'abord M. Gross pour son amabilité à avoir répondu positivement à ma proposition de faire ici un exposé de sa thèse. Et, implicitement, bien entendu, m'avoir permis une critique s'il est besoin car on ne peut être d'accord sur tout[7]. Pour ma part, je m'emploierai le plus honnêtement possible à en souligner les points forts mais aussi les points faibles, tels qu'ils m'apparaissent. Une qualité première en science n'est-elle pas l'esprit critique ?

Cela dit, voyons quelle est cette « nouvelle hypothèse » visant à expliquer tous les ovnis lumineux. On doit lire le texte de l'auteur jusqu'à la fin pour la saisir simplement.

Une hypothèse nouvelle ?

« L'hypothèse proposée postule l'existence d'une civilisation techniquement supérieure dans notre voisinage galactique à un maximum de distance de 500 années-lumière[8]*.*

« Celle-ci a détecté de loin notre propre civilisation lorsqu'elle était au niveau agricole[9] *et a, il y a moins de 5 000 ans*[10]*, lancé une sonde extraterrestre destinée à nous visiter qui, ayant voyagé à une vitesse d'un dixième de celle de la lumière (30 000 km/s), a été en mesure de provoquer les observations historiques de PAN. Cette sonde (taille estimée à 30 m) est placée en orbite terrestre depuis plusieurs siècles. »*

Déjà là on ressent une impression de déjà vu, n'est-ce pas ? Le fameux satellite inconnu qualifié de *chevalier noir* (black knight) des années 1960 n'est pas oublié par ceux qui, comme moi, s'intéressent aux ovnis depuis cette époque. Sa découverte officielle par la NASA le 4 janvier 1960 avait fait couler à l'époque beaucoup d'encre[11]. Donc, jusque-là rien de nouveau : l'idée – sinon la détection puisque ce satellite surnuméraire[12] n'a jamais à ma connaissance été confirmé que par une frange d'imaginatifs – date de plus d'un demi-siècle. M. Gross ne prétend pas le contraire en écrivant que depuis 50 ans les systèmes de surveillance optiques et radar de l'espace n'ont pas été capables de détecter une telle sonde extraterrestre visiteuse cachée en orbite terrestre. Selon lui, elle aurait pu nous échapper si elle est placée en orbite polaire (haute), soit à 50 000 km d'altitude.

« Ce degré d'invisibilité requis est compatible avec la technologie terrestre du futur proche, écrit-il »[13],

Et puis, la non détection ne prouve pas la non présence.

Je suis tout prêt à l'admettre mais je crains que cela constitue déjà une difficulté pour son explication, surtout si la sonde fait 30 mètres de diamètre.

Ainsi, la première partie de l'hypothèse proposée pèche, à mon humble avis, d'une non intégration des publications du passé, dans des revues plus ou moins spécialisées, en ce qui concerne les diverses détections d'objets orbitant la terre ; et d'un non examen des raisons qui ont amené à en abandonner les conséquences au profit de vues plus lointaines : sonde, non plus en orbite terrestre, mais en orbite solaire. On y reviendra.

Mais, pour la suite, si j'ai bien compris, il faut que les *créateurs* d'UAP lumineux ne se soient pas stationnés trop loin de nous.

Mais d'où vient l'ovni ?

La seconde partie de l'hypothèse de M. Gross stipule que la sonde visiteuse ET en orbite terrestre possède un *système avancé* qui émet occasionnellement des rayons électromagnétiques lesquels créeraient, par un *mécanisme photonique non linéaire*[14], dans l'atmosphère terrestre, des décharges de plasma susceptibles d'être prises pour des PAN !

Est-on là dans quelque chose d'original ? A première vue oui, si tant est que les PAN puissent être assimilés aux effets de ce *système* ; car ce serait sous cette forme que les expériences auxquelles il est fait référence (effet des lasers ultra-rapides) les ont produits, c'est-à-dire des simulations menées depuis plus de 15 ans par différents groupes de chercheurs à Berlin, à Lyon, à Paris et Genève.

Ces expériences touchent à la génération de lumières atmosphériques impulsées par des rayons laser qui n'est pas une idée en l'air (cas de le dire) puisqu'on peut trouver jusqu'à 9 publications citées par l'auteur toutes issues de travaux effectués par des laboratoires universitaires et des centres de recherche étatique agréés. Du solide donc dont l'une d'elle[15], en particulier, est accessible gratuitement grâce à Internet. Et même en français !

On y apprend que ce système laser mobile a été expérimenté pour produire de la *filamentation* (ionisation moléculaire de l'air créant de la lumière) *« générant un intense supercontinuum de lumière blanche »*. Cette ionisation de l'air peut être utilisée par ailleurs pour déclencher des décharges de foudre en laboratoire.

En clair, les PAN ne sont pas des vaisseaux spatiaux en déplacement dans l'espace mais des jeux de laser dans l'atmosphère orchestrés depuis une sonde en orbite venue d'ailleurs.

Les PAN lumineux et les ovnis peuvent-ils être assimilables à ce phénomène d'optique très particulier d'élargissement spectral vers le visible et d'ouverture conique d'un rayon laser en soi invisible car dans l'infrarouge ?

Pour appuyer sa crédibilité, M. Gross croit bon de consacrer un long paragraphe à la comparaison de ce qu'il propose avec la réalité, à savoir les observations de PAN assimilées à des colonnes de plasma en mouvement de propagation. A cet effet, il énumère 25 propriétés des ovnis : taille, puissance lumineuse, silence, etc. dont certaines, énigmatiques : apparition/disparition, mouvements erratiques, performances extrêmes, non déplacement d'air, etc. qui, de la sorte, ne poseraient plus de problèmes insolubles dès lors qu'on les doit à un tel processus.

L'auteur arrive même à justifier son hypothèse par le fait que la plupart du temps deux observateurs du même ovni ne voient pas la même chose.

Il reconnaît qu'*« aucune observation visuelle : photo, vidéo, ne semble avoir été divulguée montrant un rayonnement arrivant de l'espace et se terminant en UAP »* mais explique habilement que c'est normal puisque la longueur d'onde de ce rayon est dans l'infrarouge donc invisible à l'œil nu. Comme d'ailleurs *presque tous les lasers de puissance fabriqués par l'homme*.

Ok, le rayon provocateur est invisible mais les ovnis ne le sont pas !

Et c'est là, selon moi, où se situe la deuxième difficulté de l'hypothèse de M. Gross : assimiler tous les ovnis lumineux aux effets de cette *filamentation* de l'air qui se traduirait finalement par des cônes de lumière.

Selon M. Gross, ce mécanisme complexe pourrait générer des effets visuels capables de s'identifier à toute la panoplie des formes observées par les témoins, *sauf les boules de feu très lumineuses qui ne sont que des cailloux qui entrent dans notre atmosphère en se consumant* (bolides ou météores). Je dirai plus loin pourquoi j'ai du mal à admettre cette intégration compte tenu de l'aspect polymorphe du phénomène ovni[16].

Les enquêtes nombreuses sur le terrain auxquelles je me suis livré, il y a bien longtemps déjà, en compagnie des responsables de l'association ufologique locale, m'ont amené à recueillir des témoignages visuels de PAN. Aucun, j'ai le regret de le dire, ne correspond aux photos de foudre laser provoquées telles que données sur Internet[17]. Mais cela ne gêne en rien Mr Gross pour qui l'absence de témoignages visuels correspondant à des images de foudre laser à canal linéaire « ne prouve rien du tout contre son hypothèse ».

Enfin, M. Gross, en un long paragraphe intitulé « comparaison de la nouvelle hypothèse aux observations de PAN » se livre à une sorte de validation à partir des phénomènes lumineux rapportés à Hessdalen.

Une démarche pour moi largement contestable.

La « validation » sur les lumières d'Hessdalen ?

Depuis les années 1940, de mystérieuses lumières célestes ont été rapportées dans cette vallée de la Norvège. De 1981 à 1984, le nombre d'observations, atteignant 10 à 20 par semaine, attira de nombreux touristes qui campaient dans les environs pour les observer nuitamment.

Depuis, la fréquence du phénomène a diminué (10 à 20 par an) mais pas disparu. Cette persistance a donc obligé tout d'abord les autorités norvégiennes à s'y intéresser puis, l'explication tardant à venir et les lumières se montrant toujours, les ufologues locaux à créer en 1983

un projet d'étude.

En 1998, une station de recherche automatisée y fut installée pour filmer et enregistrer les apparitions. Un programme de recherche lancé par des universitaires norvégiens donna lieu à un appel à aide internationale.

C'est ainsi que le GEIPAN y aurait été associé (on se demande bien sur quel critères ?), ainsi qu'une équipe de chercheurs italiens.

Comme par hasard, sur le site du GEIPAN, on trouve le rapport des… Italiens[18] datant de 2013 qui attribue le phénomène à des caractéristiques géologiques et minérales de la vallée produisant naturellement et spontanément des plasma froids ou bulles ioniques avec émission de lumières tel que constaté visuellement.

Ainsi, le modèle laser récupéré par M. Gross semble s'appliquer à un phénomène lumineux récurrent produit naturellement par un mécanisme associé à l'atmosphère particulière au-dessus de cette vallée norvégienne ; cela étant dû à son sol particulier et déclenché par des particules de rayons cosmiques et le vent solaire qui règnent dans cette région.

Personnellement, je pense que les lumières d'Hessdalen sont naturelles. M. Gross pense au contraire que l'HET est nécessaire pour expliquer ces PAN norvégiens. Encore une divergence entre nos points de vue.

Mais par delà ces remarques qui montrent la fragilité de l'hypothèse de M. Gross formulée aujourd'hui dans une revue sérieuse, celle-ci n'en présente pas moins un grand intérêt parce qu'elle relance la discussion dans le secteur plus large de l'HET sur des bases scientifiques et non exotiques.

Ce que je retiens de tout cela

L'explication présentée par M. Gross pour les ovnis lumineux s'articule donc autour de deux hypothèses :

- celle concernant la présence possible d'une sonde ET en orbite terrestre ; formulée, il y a plus de 50 ans, sa détection s'est heurtée jusqu'à aujourd'hui à une non évidence déclarée[19]. Mais y a-t-il des observations « Top Secret » se demande M. Gross sans vouloir creuser ce point.

- celle d'une production artificielle de lumières à partir de cette sonde, lumières assimilable à des effets de laser.

Par delà les réserves formulées ci-dessus, j'en retiens tout d'abord que l'HET n'est pas obsolète et qu'il y a encore sujet à discussion dans son cadre en dehors de celui des navrantes élucubrations para-psycho-socio-folklo-pseudo-scientifiques.

Rappelons que c'est le célèbre astronome australien R. Bracewell (1921-2007) qui, le premier, en 1960, parla de sonde extraterrestre en visite possible près de la Terre dans le contexte de la communication (radio) avec des communautés supérieures galactiques.

L'astronome de Boston, Michael Papagiannis[20] (1933-1998), dès 1978 suggéra que la place idéale pour une telle « colonie » - de 1 à 10 km en taille, pensait-il - était la ceinture des astéroïdes. Cette nuée de milliers de débris éparpillés sur une orbite intermédiaire entre Mars et Jupiter….

A. Freitas, Jr, de l'université de Californie, se livra, dans les années 1980, à une recherche systématique d'objets artificiels (on les appelle artefacts : projet SETA) dans ces positions particulières dites de Lagrange, que sont les points de libration triangulaire » entre la Terre et la Lune. Tous les résultats furent négatifs. Autour de la Lune, même chose.

Plus récemment, un projet dérivé du SETA appelé SETV (recherche de visiteurs ET) proposait un repérage instrumental d'éventuels engins robotiques interstellaires présents dans le système solaire.

L'article de M. Gross lui donne l'occasion de signaler une publication de 2012 qui parle d'artefacts[21] non-terrestres dans le système solaire ; ainsi, on voit là que le débat est toujours ouvert tandis qu'une telle recherche en orbite terrestre n'est plus guère évoquée tant il semble improbable qu'elle puisse échapper depuis des lustres aux moyens de surveillance d'aujourd'hui.

10 000 objets sont catalogués en orbite terrestre mais aucun n'est soupçonné de venir d'ailleurs sauf par certains ufologues dont la forme de certains débris enflamme l'imagination.

Dans les années 1990, la question de savoir si des extraterrestres n'avaient pas une base dans la ceinture des astéroïdes *réagita* la communauté ufologique[22]. Mais la chasse à l'osni (objet spatial non identifié) n'a jamais rien donné de concret sinon le trouble.

Elle reste cependant d'actualité, le champ d'observation pouvant être élargi à la ceinture de Kuiper[23] où quelques 1000 objets ont déjà été détectés à ce jour[24] parmi une population dont la masse est évaluée à un dixième de celle de la Terre. La ceinture des astéroïdes est estimée de 20 à 200 fois moins massive.

Pourquoi M. Gross n'a-t-il pas enfourché l'idée selon laquelle la sonde extraterrestre visiteuse n'est pas en orbite terrestre mais solaire ?

Parce que la portée du générateur laser, selon son hypothèse, ne le permet pas sauf si sa sonde émettrice mesure plus de 100 km de diamètre, ce qui la rendrait facilement repérable. Ainsi est-il contraint de cantonner sa sonde au voisinage de la Terre pour que son modèle colle à celui de lumières artificielles. Mais est-ce vraiment rédhibitoire ?

Comme il évoque une possibilité de modifier l'orbite de la sonde en orbite terrestre pour éviter les passages *observables* depuis la Terre, pourquoi alors ne pas envisager une navette dépêchée jusqu'à nous irrégulièrement (au moment des vagues d'ovnis) depuis une base située à plus grande distance ?

Se pose aussi la question immédiate : qu'est-ce qui a motivé cette intelligence éloignée de la Terre à diriger cette sonde jusqu'à nous.

Pour M. Gross, le fait d'avoir détecté à distance le méthane d'origine bovine dans notre atmosphère (et non les lumières des villes ou les ondes radio ou TV qui n'auraient pas existé au moment de la prise de décision de nous envoyer la sonde) aurait pu inciter ces extraterrestres supérieurement intelligents à investir massivement dans une machine spatiale style : Deadalus (propulsion thermonucléaire pulsée), Longshot (réacteur à fission nucléaire), Icarus (propulsion par fusion nucléaire), etc., afin de :

- recueillir des informations,

- nous informer de leur existence.

Ces types de motivations *douces* ne peuvent émaner, en effet, que de créatures très différentes des spécimens de l'espèce humaine. Ils contrastent beaucoup avec ceux que l'on évoque depuis les années 1960[25], à savoir, la colonisation, la conquête, qui correspondent mieux à notre propre nature. En tout cas, ils escamotent habilement le problème soulevé par la production persistante et énigmatique des mêmes ovnis depuis plus de 60 ans. Et là aussi, permettez-moi d'être sceptique.

M. Gross, en préalable à son mail m'autorisant ce texte, écrivait : *« Je trouverais par ailleurs intéressant:*

• d'y noter que mon hypothèse reste entièrement dans le cadre de la physique d'école. Cette physique est non-spéculative; elle se base sur des lois vérifiées par des expériences contrôlées.

Je le fais volontiers.

• de proposer un lien vers un blog sur lequel une discussion de mon hypothèse pourrait avoir lieu.

• de proposer que des tiers comparent mon hypothèse point par point avec les hypothèses UAP déjà connues.

• de commencer à confronter mon hypothèse avec des observations d'UAP lumineux vus ailleurs qu'à Hessdalen.

*• d'encourager les physiciens parmi les lecteurs d'*Ufomania *d'en parler à leurs collègues qui travaillent dans le domaine des lasers femto-seconde.*

Je fais miennes, bien sûr, toutes ces propositions mais elles ne dépendent pas de moi ; je suis prêt à y contribuer comme auteur de cette recension dans la limite de ma disponibilité.

<u>**Notes et références :**</u>

1/ Professeur émérite de physique appliquée à l'Université de Stanford, en Californie.

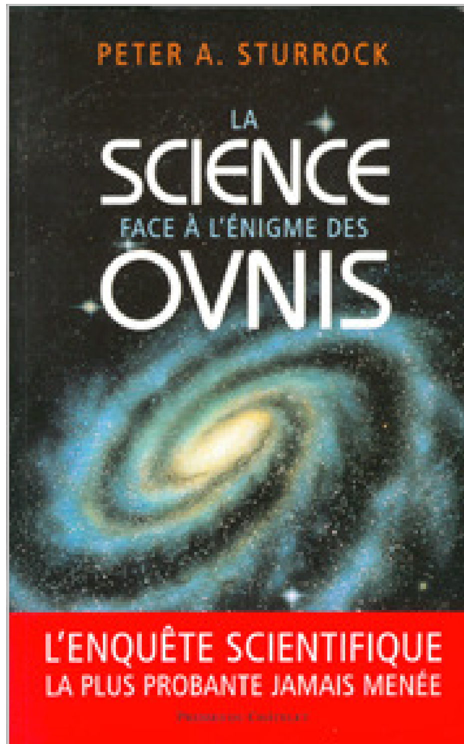
2/ Peter A. Sturrock : *La Science face à l'Enigme des ovnis*, Presses du Châtelet, 1999.

3/ Michel Granger, La fin du « rêve ufologique » ?, *Ufomania*, n° 74, printemps 2013.

4/ Daniel M. Gross, Unidentified Aerial Phenomena (UAP) – A New Hypothesis toward Their Explanation, *Journal of Scientific Exploration*, Vol. 27, N° 3, pages 415-453, 2013.

5/ Je ne sais si c'est pour faire sérieux, mais le terme UAP (en anglais = phénomène aérien non identifié) est utilisé par M. Gross. Comme il reconnaît qu'ufos et ovnis sont d'autres termes équivalents en usage, je les utiliserai moi-même alternativement de préférence à la traduction en français de PAN, trop connotée à mon sens et surtout trop vague.

6/ Courrier électronique du 15 janvier 2014 à moi adressé suite à mon initiative de le contacter, le 30 décembre 2013.



7/ Notamment M. Gross n'a pas la même opinion que moi sur le GEIPAN : il trouve bien que cette organisation se limite strictement à la collecte de rapports d'observations. Pas moi, désolé.
Quant à son hypothèse, qu'il la défende bec et ongle est tout à fait normal, une solide conviction étant toute à son honneur. Que je n'adhère pas à tout ce qu'elle en englobe comme preuves, inférences, etc., a semblé beaucoup surprendre M. Gross. Nos échanges ont été néanmoins courtois mais fermes.

8/ Hypothèse pour le moins plausible quand on apprend dans *Science & Vie* de février 2014 que la Voie Lactée contient 9 milliards de planètes habitables ! Ce qui implique qu'à moins de 500 années lumière, il y aurait 90 000 planètes habitables.

9/ M. Gross a trouvé des données qui lui permettent de penser que nous serons en mesure de détecter une telle civilisation à distance en l'an 2200. Il évoque aussi ailleurs, comme critère de détection de notre civilisation depuis l'espace à distance de 500 années-lumière, le chauffage de nos maisons, de nos huttes en l'occurrence il y a 5 000 ans. A noter que nous sommes à cet égard aujourd'hui beaucoup plus détectables avec nos gigantesques agglomérations peu soucieuses du problème.

10/ Maximum de distance = 500 années-lumière ; vitesse = 0,1 C (C = vitesse de la lumière). La durée du voyage a donc été, en effet, de 5 000 ans maximum. Dans ces conditions, ces voyageurs interstellaires ne sont pas des créatures vivantes. A l'option *cyborgs non reproducteurs* en hibernation, M. Gross préfère celle d'une intelligence artificielle comme *le scénario le plus réaliste.*

S'ils viennent de plus près, de 10 années-lumière par exemple, c'est actuellement dans ce périmètre qu'on cherche une exoplanète habitée, les pilotes étaient des centenaires à leur arrivée. Aujourd'hui, ils ont 150 ans terrestres au moins !

11/ Je m'en étais fait l'écho dans mon livre *La Face cachée du Ciel* (1979) dans un paragraphe intitulé : Trop de satellites en orbite.

Certes à l'époque où le nombre de satellites – et de débris spatiaux de toutes sortes – étaient limité, on pouvait encore espérer repérer des objets qui n'avaient pas à être là (que dire de ceux qui semblaient y être avant Spoutnik 1, des « bogey » ou « Santa Claus » en 1955 ?) ; mais aujourd'hui, avec les moyens d'observation du NORAD (North American Air Defense Command), de l'US Space Surveillance Network, de l'US Space Command (qui catalogue les objets dans l'espace de plus de 10 cm ! optiquement et au radar), du Space Fence Network, etc., il est difficile d'envisager qu'un tel objet passe encore inaperçu en orbite terrestre.

La non détection de sonde est, selon moi, à mettre en parallèle avec la non détection d'ovnis par les caméras d'observation en orbite. Une question qui me turlupine depuis longtemps.

12/ Un ami ufologue m'indique que la station de poursuite des satellites de Biscarosse le détectait toujours au début des années 1980

13/ Il énumère un certain nombre de camouflages possibles : écrans à satellite (brevet de 1994), réflectivité spéciale, orientation telle qu'elle évite les réflexions lumineuses vers la Terre, refroidissement cryogénique pour éviter le repérage IR, etc.

14/ Entendez par là, dans le jargon des spécialistes des lasers : *un comportement spatial et temporel de faisceaux lasers qui peut conduire à des dynamiques non-linéaires : auto-organisation, comportement périodique auto-entretenu, chaos, etc.*

15/ voir : http://www.teramobile.org/publications/lettre_aco_teramobile.pdf ; il s'agit du déclenchement de la foudre par laser par le système Teramobile, recherche qui se revendique d'être cofinancée par le CNRS et la DFG

(équivalent allemand). Ce laser mobile transporté en orbite terrestre, pointé vers le bas, produirait une gerbe de boules qui, du sol, formeraient une tache lumineuse dans le ciel interprétée comme un PAN.

16/ Il est vrai que tout dépend de ce qu'on appelle PAN ou ufos ou ovnis. Pour 2013, le MUFON a enregistré 6183 observations dans le monde ! Combien proviennent de France ? Je vous le donne en mille : 13 !
Comment expliquer cette disparité à la lumière du modèle de M. Gross ? Les expéditeurs de la sonde ont-ils décrété de ne plus chercher à alerter les Français de leur présence en orbite. Pourquoi cette discrimination ?

A moins qu'il y ait à cela une cause beaucoup plus simple ? Le MUFON utilise un filtre pour trier les PAN beaucoup plus large que sa filiale française MUFON France. Ou bien alors le MUFON France annoncé en fanfare en 2013 s'est lentement assoupi.

17/ https://www.google.fr/search?q=laser+filamentation+air+images&tbm

18/ Jader Monar, Stelio Montebugnoli et Romano Serra (respectivement de l'Institut de Radioastronomie de l'observatoire de Medicina et de l'université de Bologne) : Hessdalen A perfect « natural battery ».

19/ L'objet 1991 VG de taille évaluée à 10 m enflamma aussi les imaginations en 1991-95. Son artificialité en tant qu'artefact ET fut même évoquée dans la revue *The Observatory* d'avril 1995. En fait, comme il a disparu en 1992, on l'a rangé dans la catégorie des astéroïdes. On attend son prochain passage pour 2017.
J'ai consacré plusieurs articles à cet objet :
Michel Granger, Une sonde extraterrestre près de la Terre ?, *Dimanche Saône & Loire*, 11/03/2001.
Republié augmenté in *SENTINEL NEWS*, n° 21, avril/juin 2001.

Reproduit dans le collector *Phénomènes Spatiaux*, Francine Fouéré, Tome IV, pages 30-31, 2008.

Interpellé par le fait que je m'étonnais de son silence sur ce signalement de possible sonde ET en orbite terrestre (il n'en dit pas un mot), M. Gross a réagi à mon propos en donnant des arguments à l'encontre du fait que ce puisse être une sonde active venant d'une exo-civilisation. Pour lui, le fait qu'elle ait disparu de son orbite milite en défaveur de son hypothèse qui stipule que la sonde doit rester stable en orbite pendant des millions d'années. Je ne suis pas convaincu par ce raisonnement.

Un autre mystérieux objet (J00E53) en orbite terrestre a été signalé en 2002 selon le ISON Network. http://science1.nasa.gov/science-news/science-at-nasa/2002/20sep_mysteryobject/
On a parlé de la fusée lanceuse d'Apollo 12 !

20/ Non cité dans l'article de M. Gross.

21/ Bien sûr, il avait été aussi envisagé que cet artefact ET – générateur d'ovnis ou de signaux – puisse être déposé sur la surface des planètes du système solaire ou de la Lune. Un système de détection automatique à partir des images spatiales (utilisant la géométrie fractale) avait même été proposé par M. J. Carlotto et M. C. Stein, in *Journal of the BIS (British Interplanetary Society*, Volume 43, pages 209-216, 1990. A ma connaissance, son application n'a rien donné à part certaines pyramides martiennes jugées possiblement non naturelles.

22/ Michel Granger, Les ovnis viennent-ils des astéroïdes ?, *Dimanche Saône & Loire*, 18/03/2001.

23/ Sur ces questions, lire le livre de Donald K. Yeomans, *Near-Earth Objects*, Princeton University Press, 2013.

24/ Paul A. Gilster, "Slow Boat to Centauri" *Journal of the British Interplanetary Society*, Vol. 66 N° 10/11, October/November 2013.

25/ G. Matloff, dans *Deep-Space Probes*, Praxis Publishing-Springer, 2000, indique comme motivations d'expéditeurs de sondes interstellaires : une recherche commerciale et des loisirs.



L'AVIS DE LA REDACTION

Michel m'a demandé de formuler un avis sur les déclarations du physicien suisse Daniel M. Gross concernant sa soi-disant hypothèse scientifique nouvelle pour tenter d'expliquer ce que personne jusqu'à présent n'a réussi à faire.

Je ne suis pas certain d'être le mieux placé pour tenter d'invalider ou de contredire avec des arguments irréfutables les thèses d'un physicien. Ce que je peux par contre dire, c'est qu'il convient de rester très prudent aux regards des explications probables sur la propulsion (si propulsion il y a ?!?), sur les évolutions spatiales (virages à angle droit, vitesses inconcevables pour nos pilotes, surplace, dématérialisations etc…) et globalement sur la physique en jeu lors de ces manifestations insolites.

Ce qui est à l'origine des apparitions « OVNIs » n'est pas quelque chose de palpable puisque, et nous l'avons suffisamment évoqué ici, différents paramètres comme le contexte socio-culturel, la personnalité du témoin, le lieu où se produit la rencontre et à quelle période, sont à prendre en considération pour tenter d'y voir plus clair. Ne vouloir s'intéresser qu'à l'aspect physique et donc scientifique du phénomène est donc à mon avis le meilleur moyen de faire fausse-route. Le phénomène OVNI est-il d'ailleurs scientifiquement étudiable ???

Je crois bon d'ailleurs de rappeler ici diverses « vérités » comme faisant partie intégrante des composantes d'un phénomène qui dépasse l'entendement humain, à savoir l'aspect physique certes mais également l'implication psychique et son lien OVNI/témoin indéniable avec une symbolique qui vise à une prise de conscience élargie de la problématique qui va bien au-delà des questions de la vie dans l'univers cosmique...

Je sous-entend par là que si les phénomènes en présence n'étaient que purement physiques on aurait depuis longtemps trouvé matière à étude… or il n'en est rien. Ensuite, débuter son argumentaire par un postulat (celui qu'une civilisation galactique évoluerait à une distance de 500 années-lumière maximum de chez nous) me paraît quelque peu tiré par les cheveux et loin de tout concept scientifique… qui veut justement qu'on ne formule pas d'hypothèse sans l'avoir au préalable démontré par A+B.

Ainsi, difficile d'adhérer les yeux fermés aux élucubrations de Mr Gross et à un pseudo satellite alien qui serait en orbite (invisible de nos radars de surcroît !) à des fins d'observation de nos us et coutumes…

L'AFU (Suède) cède (une partie de) ses archives...

http://afushop.hemsida24.se/en

ACHETER POUR SOUTENIR L'AFU

L'association ufologique suédoise AFU met en vente plus de 1000 livres sur les OVNIs, et environ 1600 magazines qui proviennent d'un stock de surplus sur tout ce qui se rapproche de près ou de loin à l'ufologie (livres, magazines etc…).

L'AFU a simplement besoin de 3 exemplaires de chaque livre existant pour sa librairie, dès qu'elle a un document en plus de trois exemplaires elle le propose à la vente afin de récolter des fonds pour acquérir d'autres livres ou magazines qu'elle ne possède pas encore.

A ce jour, 25 000 documents constituent son fonds d'archivage. En se rendant sur leur site et en achetant ces ouvrages vous contribuerez vous aussi à aider la plus importante association ufologique d'archivage au monde. Attention les ouvrages proposés sont des livres d'occasion et lisez bien les conditions de vente de chaque document avant de passer commande surtout pour les acheteurs étrangers, tenir compte des frais postaux d'envoi. La grande majorité des livres et revues proposées sont mis en vente entre 1 et 20 US dollars, et représentent une belle opportunité pour le collectionneur. En plus d'acquérir des ouvrages importants pour votre collection personnelle, vous allez ainsi contribuer à soutenir l'AFU dans sa démarche de sauvegarde des données ufologiques mondiale.

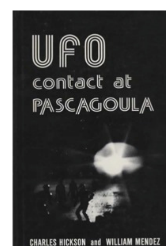
Pour le collectionneur un peu plus aisé, il est notamment possible de mettre la main sur le numéro 1 du ***FSR spécial issue*** (oct/nov 1966) au prix de 80 US dollars ou encore le ***UFO contact at Pascagoula*** de Hickson et Mendez pour 100 US dollars...

On retrouve dans le stock proposé, bien entendu des anciens numéros LDLN ou de la Flying Saucer Review mais surtout toute une foule de magazines et livres étrangers totalement inconnus de nos services… en danois, finlandais, allemand, italien, norvégien, espagnol, français et bien sûr suédois. Il est d'ailleurs possible de lister par exemple tous les documents disponibles en français et donc de compléter ses archives personnelles… A noter qu'UFOmania va prochainement poster un colis pour l'AFU, si vous voulez donc vous débarrasser de livres, contactez-nous au plus vite !

http://afushop.hemsida24.se/en

Anders, Katarina & Sven Olov
Archives For the Unexplained (AFU)
Archives for UFO Research (AFU)
Box 11027, SE-60011 Norrköping Sweden

Site web: **www.afu.info** ou **www.afu.se**



MUFON SYMPOSIUM



Le SYMPOSIUM du MUFON 2014 se déroulera à Cherry Hill, dans le New Jersey du 17 au 20 juillet au prestigieux Crowne Plaza Hotel près de Philadelphie.

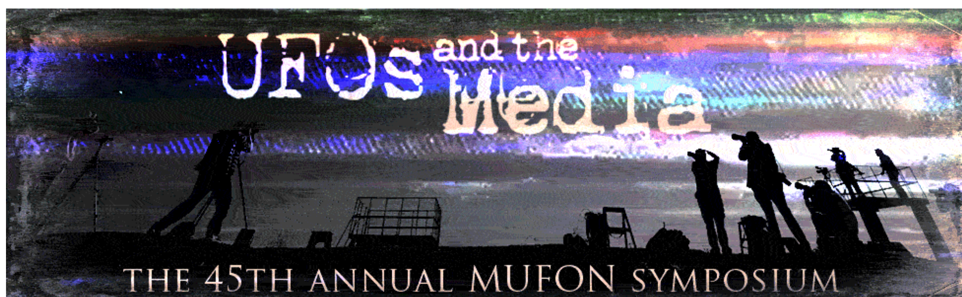
Le symposium du MUFON est un événement annuel qui rassemble des experts et des amateurs d'OVNI, y compris des enquêteurs de terrain du MUFON du monde entier.

Le premier Symposium du MUFON a eu lieu à Peoria, Illinois, le 13 Juin 1970, et cette année le MUFON célèbre donc son 45ème symposium sur le thème " OVNI - Un horizon scientifique inexploré".

Des experts internes au MUFON mais aussi des personnalités de la communauté scientifique et des médias présenteront leurs points de vue personnels et leurs recherches sur le phénomène OVNI . Cet événement de trois jours, quatre si vous assistez à la formation des enquêteurs sur le terrain se déroulera près de Philadelphie les 17, 18, 19 et 20 juillet 2014.

Pour ceux qui ont la chance de pouvoir s'y rendre, c'est à n'en pas douter un excellent moyen de rencontrer des gens partageant les mêmes idées et ainsi rencontrer personnellement plusieurs chefs de file dans le domaine des OVNIS. La plupart des intervenants sont des figures emblématiques de l'ufologie US voire même internationale comme Linda Moulton Howe et ses travaux sur les mutilations animales, Stanton Friedman ou encore George Knapp, journaliste, auteur notamment du livre « La science confrontée à l'inexpliqué » traduit en 2008 et publié par Le mercure dauphinois…

www.mufon.com



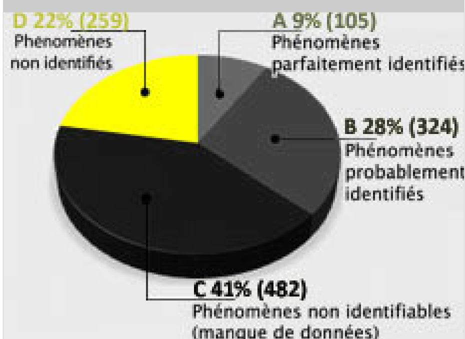


METHODOLOGIE

Vous avez observé un phénomène que vous ne pouvez expliquer ? Nous vous recommandons tout d'abord de lire attentivement notre **guide d'identification des PAN**. Si vous pensez avoir observé un BOLIDE et si votre OBSERVATION est très précise, adressez-nous un message en suivant les consignes décrites ci-dessous. Si, en revanche, votre OBSERVATION ne correspond à aucun des cas répertoriés, nous vous suggérons de remplir et de nous renvoyer le formulaire de témoignage que nous mettons à disposition sur notre site.

Vous devez vous efforcer d'y retranscrire aussi fidèlement que possible :

- les date, heure et durée d'observation ;
- un schéma de l'observation ;
- la position du phénomène et sa hauteur dans le ciel avec un repère naturel ou humain, sa trajectoire à l'aide d'une carte détaillée ;
- les formes, dimensions, couleurs, mouvements particuliers et éléments liés à la disparition du PAN ;
- la présence ou non de bruit, d'odeur(s)



Les Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés de type D représentent 22% des témoignages. Cliquez sur le camembert pour obtenir des statistiques détaillées.

Les PAN D correspondent à des enquêtes qui n'ont pas permis d'avancer une explication aux observations rapportées, malgré la qualité et la consistance des données et des témoignages. Ce sont, au vrai sens du terme, des "phénomènes aérospatiaux non identifiés".

www.cnes-geipan.fr

INTERVIEW

Interview Intégrale de Jacques Vallée

Le média Ovnis-Direct a eu le privilège d'interviewer Jacques Vallée, en février 2014.

Nous avons sollicité pour cette interview quatre autres intervenants, pionniers dans leur domaine :

- Fabrice Bonvin sur l'ufologie et son évolution.
- Nagib KARY d'Ovnis-Direct sur l'ouvrage « Science Interdite, Vol 2 ».
- Philippe Solal sur la physique, la cosmologie et les cryptides.
- Daniel Robin sur les ovnis et le programme d'apprentissage.
- Jean-Pierre Troadec sur l'affaire de Cergy Pontoise, les soucoupes nazies, les sociétés initiatiques et les contactés.

Jacques Vallée obtient une licence de mathématiques à la Sorbonne et une maitrise d'astrophysique à l'Université de Lille et entame sa carrière professionnelle en tant qu'astronome à l'Observatoire de Paris en 1961.En 1962, il quitte la France pour pratiquer l'astronomie à l'université du Texas où il contribue à établir la première carte informatisée de Mars pour la NASA. Il étudie ensuite à l'université Northwestern, où il obtient un doctorat en informatique. Enquêteur capital du grand projet de la NSF de réseau d'ordinateurs, qui aboutit au premier système de conférence sur l'ARPANET plusieurs années avant l'avènement de l'Internet, il officie également au National Advisory Committee of the University of Michigan College of Engineering. Il découvre l'intelligence artificielle et rejoint le projet Blue Book. S'intéressant de plus en plus aux ovnis, il propose en 1966 un système de classification des observations d'ovnis, qui sera suivi d'un second en 1990. Il fonde avec son mentor J. Allen Hynek le Collège Invisible, qui se fondra ensuite dans le CUFOS, un groupe d'experts du monde entier qui s'interrogent sur les soucoupes volantes sans pour autant forcément y croire. Il est choisi par Steven Spielberg comme modèle pour le personnage de Lacombe, le savant français interprété par François Truffaut dans son film Rencontres du troisième type. Jacques Vallée est capital-risqueur depuis 1987 dans la Silicon Valley et a participé aux investissements dans une soixantaine de start-up. Jacques Vallée entrevoit dans le phénomène ufologique un système de « contrôle » évolutionniste terrestre, opérant sur l'inconscient collectif de notre espèce, d'où une vision holistique au travers d'exemples de phénomènes folkloriques ou contemporains sortant de l'ordinaire humain. Cette perception de l'auteur s'affirme notamment à la lecture de la trilogie Autres dimensions/Confrontations/révélations à l'orée des années 1990. (Source : Wikipedia)

Fabrice Bonvin

(Ecrivain ufologue suisse, psychologue de formation, traitant particulièrement du rapport entre les Ovnis et l'écologie ainsi que de l'impact psychologique des apparitions sur les témoins).

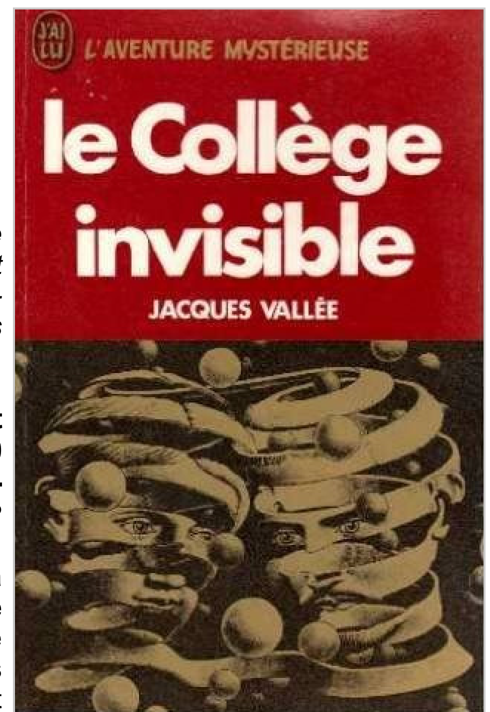
FB: Comment voyez-vous l'ufologie et l'activité d'ufologue à échéance de 15-20 ans ? Qu'est-ce qui changera fondamentalement ou ne changera pas ?

JV: Il ne faudra pas s'étonner si on assiste à une recrudescence de manifestations alors que l'humanité commence une nouvelle phase d'exploration systématique de l'espace. Mais c'est au phénomène lui-même qu'il faudrait poser la question : il a montré qu'il était divers, adaptable et imprévisible. Il a aussi montré qu'il était fondamentalement intéressé par nos progrès technologiques et nos prototypes.

FB: Quel est le penseur, l'intellectuel ou le chercheur que vous admirez le plus et pour quelles raisons ?

JV: Vous l'avez peut-être constaté en lisant Science Interdite : j'ai trouvé chez Aimé Michel une grande source d'inspiration, un esprit remarquable par la puissance de sa vision et l'humanité profonde de son intellect. Le fait qu'un tel penseur ait pu être ignoré, et même méprisé par les beaux esprits en France n'est pas à l'honneur de notre pays. Par contre, le petit groupe de ceux qui l'ont connu ont eu un grand privilège. Pour Aimé, les Ovnis n'étaient qu'un mystère parmi d'autres : c'était un penseur vraiment universel.

FB: Quel est la discipline scientifique actuelle qui serait le plus à même à faire profiter l'ufologie de ses acquis ?



JV: Je pense à deux disciplines dont l'application est urgente : l'informatique d'abord, avec le « data-mining », et la médecine qui n'a jamais été sérieusement appelée à étudier les effets à long terme sur les témoins de rencontres rapprochées. Au-delà de cela, bien sûr, la physique doit intervenir en regardant les ovnis comme un « théorème d'existence » pour comprendre la réalité physique dans un sens plus large.

FB: En quoi la conscience et les Ovnis sont-ils reliés ? Quel rôle joue la conscience dans les manifestations Ovnis ?

JV: On a longtemps vu les ovnis comme des vaisseaux spatiaux classiques, conformes à la science-fiction des années 40 et 50. Cette interprétation a la vie dure : en France en particulier, où les récentes percées de la parapsychologie sont mal connues, on considère les effets psychiques rapportés par les témoins soit comme des preuves de faiblesse mentale, soit comme des effets électromagnétiques secondaires et accidentels. Pourtant, au fur et à



mesure que la documentation s'améliore, on découvre que les aspects physiques du phénomène sont aussi négociables que ses effets psychiques : tout se passe comme s'il prenait le contrôle d'une zone donnée, y compris les perceptions des témoins. C'est cette constatation qui avait découragé Aimé Michel.

FB: Est-ce que les gouvernements (et en particulier celui des États-Unis) cachent des informations sur les Ovnis au public (à votre avis et selon votre expérience) ?

JV: Il y a deux niveaux à cette question : (1) les gouvernements (et pas seulement celui des USA) gardent pour eux les informations qu'ils jugent les plus sensibles, en particulier celles qui viennent des militaires. Tout semble montrer que depuis 1947 cette politique a été considérée comme légitime, dans l'intérêt même des populations et dans l'espoir de découvrir rapidement des percées technologiques. (2) La question plus difficile est de savoir si ces percées ont eu lieu. A mon avis le phénomène a probablement résisté à toute analyse, classifiée ou non. La question d'ouvrir les dossiers va se poser à nouveau. Il n'est pas aussi simple de comprendre le phénomène ovni que de démonter un MiG ou de copier secrètement la navette spatiale.

FB: Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à la communauté ufologique ?

JV: Je ne crois pas que j'ai des conseils personnels à donner. Il est évident que l'on ne fera pas de vrais progrès dans un climat qui tolère les querelles de chapelles, et il serait bon d'éviter les accusations paranoïaques qui découragent l'adhésion de vrais chercheurs. Le phénomène est accessible au niveau local, donc la possibilité d'études sur le terrain et d'échange rapide des données est grande ouverte. Ce serait plus utile que de ruminer à propos de secrets inaccessibles dans les tiroirs des gouvernements.

FB: Quels sont vos plus grands regrets dans votre parcours ufologique ?

JV: Je me demande parfois si les choses auraient pris un autre tournant si j'avais accompagné Allen Hynek à Detroit pendant l'affaire du « swamp gas ». Ce fut la plus grande opportunité de poser la question de la réalité du phénomène devant le grand public américain et les milieux scientifiques. Ensemble, et avec les conseils de Bill Powers, nous aurions pu présenter une vision sérieuse et urgente du problème qui aurait été comprise par les médias.

Tout cela, c'est de l'eau qui est passée sous les ponts, comme disent les Américains. Si je regarde en arrière il est clair que professionnellement j'ai perdu mon temps quand je suis rentré en France fin 1967. Devrais-je le regretter ? Je n'aurais pas pu écrire Passport to Magonia ailleurs qu'à Paris. Et puis je n'aurais pas vécu Mai 68 sur place !

Nagib KARY d'Ovnis-Direct sur l'ouvrage « Science Interdite, Vol 2 »

NK: P389, réponse de J.Vallée à Aimé Michel sur l'origine des ovnis (Belmont vendredi 25 juin 1976) :

« L'opinion publique n'a que deux positions possibles vis-à-vis des ovnis : si tu arrives à enlever de l'esprit des foules l'idée que ce sont des hallucinations, ces mêmes cerveaux vont se rabattre sur la conclusion qu'il s'agit purement et simplement d'extraterrestre ». « Ne vois-tu pas qu'une technologie qui peut créer des déformations locales de l'espace pourrait ne pas se limiter à produire des ovnis, mais toutes sortes d'autres phénomènes qui sembleraient miraculeux ?».

À part les ovnis, pourriez-vous nous citer un panel de ces phénomènes miraculeux, résultants de cette super technologie ?

JV: Ces phénomènes sont dans la littérature sous la forme de témoignages de poltergeist comme dans le livre du capitaine de gendarmerie Tizané, voire les fameuses déformations de métal par la pensée rapportées par des laboratoires soviétiques ou par le Stanford Research Institute (ou, en France, par le chercheur métallurgiste Crussard). La non-localité autorise les phénomènes du sourcier décrits par le grand physicien français Yves Rocard dans ses expériences à l'École Normale Supérieure, comme l'avait souligné le relativiste Olivier Costa de Beauregard. Il est dommage qu'on ait systématiquement occulté ce domaine pour des raisons idéologiques. Il était peut-être marginal dans les années 70 mais il revient au centre des grandes questions physiques actuelles.

NK: page 406, commentaire d'Aleister Crowley sur la société pour la recherche psychique : *« Tout leur travail ne fait qu'apporter la preuve qu'il existe des forces extérieures aux humains. Nous les connaissons depuis toujours : l'univers est rempli de manifestations obscures et subtiles de l'énergie. Mais personne avant moi n'a jamais réussi à prouver l'existence d'une intelligence extérieure à l'espèce humaine, alors que ma compilation magique y parvient.*

Mais il est impossible de douter qu'il y ait quelqu'un là, quelqu'un capable d'organiser des manifestations de la même façon que Napoléon a conçu ses plans de bataille, habité par des pouvoirs d'une ampleur inimaginable, par le biais desquels il peut contrôler les actions des peuples qu'il a choisies pour jouer un rôle dans l'exécution de ses desseins. »

Les publications faites par des personnages appartenant au courant ésotérique de l'hermétisme, comme Aleister Crowley, Facius Cardan, John Dee et autres que vous citez, vous ont-ils influencé d'une quelconque manière dans vos recherches menant à l'hypothèse du système de contrôle ?

JV: Certainement. Avant le développement de la science telle que nous la connaissons, beau-

coup de chercheurs solitaires ou membres de petits groupes se sont posé les mêmes questions que nous. Le père de Facius Cardan était un grand mathématicien, John Dee était un érudit qui a contribué à la science de la navigation, d'autres étaient chimistes, alchimistes ou astrologues. Ils se sont demandé s'il existait un équilibre général du monde qui donnerait un sens à la vie humaine et aux phénomènes qui nous entourent.

NK: Quels sont, selon vous, les éléments déclencheurs des mouvements sectaires des années 70 aux USA ?

JV: Une nouvelle génération prenait conscience des insuffisances de la culture occidentale et s'est révoltée contre les interdits religieux, sociaux, politiques et artistiques du monde de leurs parents, sortis mentalement épuisés et culturellement appauvris de la seconde guerre mondiale. Dans ce climat il était naturel que l'exploration spirituelle parte un peu dans toutes les directions et soit en partie captée par des sectes. J'ai observé ce phénomène aux USA mais il existait aussi en France, en Angleterre et ailleurs, moins visible, mais tout aussi puissant : voyez le Temple Solaire…

NK: On note bien à travers votre dernier ouvrage vos réticences concernant certaines techniques dites de méditation par l'intermédiaire de substances.

Un nouveau courant d'ufologues sérieux, s'étant rendu en Amazonie, évoque l'efficacité des méthodes utilisées par des shamans (ayahuasca) pour atteindre d'autres plans de réalités. On les qualifie même de « techniciens de la conscience ». Qu'en pensez-vous ?

JV: Sur le plan de la recherche, toutes ces explorations sont utiles et même précieuses : la science actuelle pose la question de la nature de la réalité, à la fois sous l'angle physique (les quanta, la non-localité etc.) et physiologique (traitement de l'information par le cerveau, découverte de mécanismes cachés grâce aux IRM « fonctionnels » etc.)

J'ai rencontré Terence McKenna et réalisé au cours de nos conversations combien nos hypothèses sur un éventuel « système de contrôle » convergeaient. Mais mon axe de recherche personnel passe par une calibration systématique des données, avec un étalonnage des outils d'investigation qui n'est pas possible quand on est emporté par les visions des drogues comme l'ayahuasca ou simplement le LSD.

Vivant en Californie de façon permanente depuis 1969 j'ai vu passer toutes les expériences à partir de ces méthodes, qu'elles sortent des jungles sud-américaines ou simplement des labos pharmaceutiques. Je comprends leur utilité pour forcer certaines structures du cerveau à révéler leur fonction dans la construction de la réalité, mais je n'y ai rien appris qui soit nouveau et fiable pour mon propre travail.

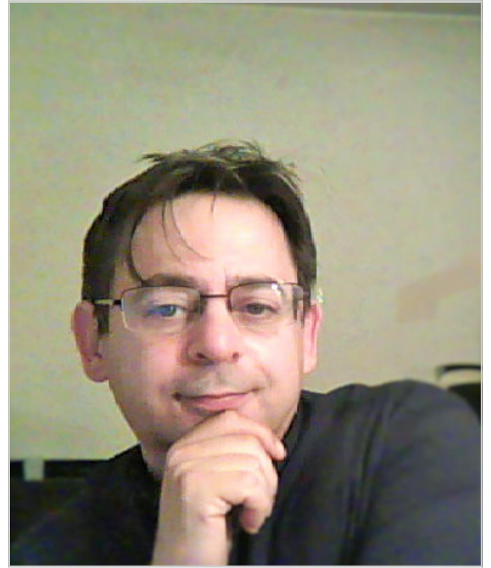
NK: P427 – Citation de l'auteur : *« Le phénomène ovni ressemble à un kaléidoscope comportant trois niveaux distincts : un niveau à l'échelle purement physique et technologique ; un niveau sociologique ; et pour finir, un niveau personnel, subliminal, qui joue avec les nuances subtiles de la psyché humaine. Le premier de ces aspects semble clairement indiquer une origine extraterrestre ; le second, si on s'en tient à sa seule dimension sociétale serait du ressort de la mythologie humaine et de l'anthropologie : c'est l'explication qui recueille les faveurs de Kit et des sceptiques évolués, contrairement à Menzel et Klass qui se contentent de nier tout en bloc. Le troisième aspect est le plus inquiétant : il laisse entrevoir les indices d'une manipulation plus sombre, d'origine terrestre et très matérielle ».*

Avez-vous réalisé, ces dernières années, de nouvelles découvertes sur ce troisième aspect du phénomène ovni ?

JV: On est confronté à cet aspect quand on poursuit l'étude des cas sur le terrain. Tout se passe comme si le phénomène était capable de manipuler son environnement (y compris son environnement humain) pour occulter sa véritable nature. A mon avis les structures de camouflage utilisent des éléments terrestres, et il ne s'agit pas seulement, comme on l'a longtemps cru naïvement, d'un « cover-up » bureaucratique.

Philippe Solal

(Docteur et professeur agrégé de philosophie à l'INSA de Toulouse, enseignant en expression-communication, psychologie sociale, philosophie des sciences et auteur d'une dizaine d'ouvrages dans ces domaines).



PS: La physique et la cosmologie de ce début du XXIe siècle sont en crise et cherchent de nouveaux modèles pour représenter l'univers : multivers, univers multidimensionnels, repliés, feuilletés, etc. Êtes-vous attentif à cette crise, et celle-ci alimente-t-elle votre réflexion sur l'origine des OVNIS ?

JV: J'ai suivi de près ces travaux, d'abord en astrophysique à l'Université du Texas qui a été un des principaux centres de recherche cosmologique, puis à Stanford et au SRI. Le résultat a été mon livre « Autres Dimensions » car les ovnis nous offrent entre autres l'opportunité de poser cette question de la structure de l'univers. Plus récemment j'ai fait une conférence TED sur le sujet de la physique de l'information, dans le cadre d'une rencontre à Bruxelles sur les 60 prochaines années, période qui mettra ces travaux au centre de la recherche, à mon avis.

PS: Il parait que vous avez beaucoup enquêté ces derniers mois sur une recrudescence de cas de témoignages sur les cryptides aux USA. Pourriez-vous nous en parler ?

JV: C'est un sujet que j'ai longtemps mis de côté, d'abord parce que je n'ai pas de compétence en biologie ou zoologie, et surtout parce qu'il me paraissait indépendant des observa-

tions que j'étudiais. J'ai été forcé de revenir sur cette position à la suite de plusieurs séries de témoignages où des phénomènes cryptozoologiques étaient co-localisés avec des observations d'ovnis bien documentées.

En 2012 et 2013 j'ai fait plusieurs voyages en Utah avec le professeur Frank Salisbury, un éminent biologiste qui a notamment travaillé avec la NASA sur la botanique en microgravité. Nous avons parcouru la chaîne des Uintah et plus tard le bassin semi-désertique qui s'étend de Vernal à Fort Duchesne, pour rencontrer les témoins de ces événements, qui étaient des ranchers, des industriels et des policiers (y compris la police tribale).

En général ces témoignages ne sont pas publiés, ce qui rend indispensable un travail de terrain pour retrouver les gens et les écouter. Ces voyages m'ont appris que l'observation de ces créatures était à prendre au sérieux. Comme vous le savez peut-être, des observations semblables ont été rapportées en France.



Daniel Robin

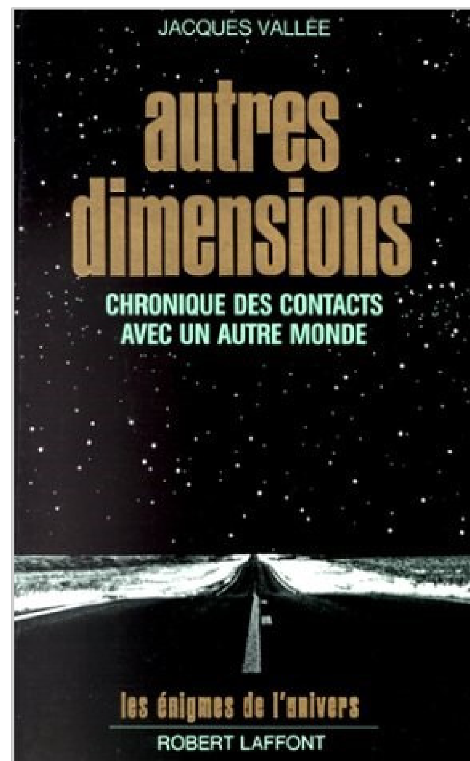
(Président de l'association "OVNI Investigation" basée à Lyon, enquêteur de terrain et organisateur des « Rencontres des Sciences et de l'Inexpliqué ». Sur la base d'exemples concrets, il établit une catégorisation d'interférence du phénomène sur la conscience humaine).

DR: Dans vos livres vous proposez l'hypothèse selon laquelle les manifestations du phénomène ovni pourraient correspondre à un programme d'apprentissage vis-à-vis de l'Humanité. Ce système pourrait être du même type que celui du psychologue Burrhus Frederic Skinner sur l'enseignement programmé.
Pouvez-vous développer cette hypothèse et montrer que les manifestations du phénomène ovni suivent bien un programme ?

JV: Cette hypothèse vient des compilations informatiques faites au cours les années 60 et 70, conduisant à une courbe de fréquence du phénomène qui ressemble à un programme d'apprentissage (« schedule of reinforcement » au sens de Skinner), c'est-à-dire une succession de stimuli qui est pseudo-périodique. Selon Skinner un tel programme conduit à un apprentissage irréversible. Il est aussi difficilement détectable à moins de recenser une longue série d'observations.

Notons au passage que les études militaires comme celle de l'US Air Force (projet Blue Book), ou les analyses académiques comme celle du professeur Condon à l'Université du Colorado, ont toujours traité les cas un par un, sans perspective globale, ce qui masque évidemment un tel programme, s'il existe. L'idée souvent ressassée dans les déclarations des agences gouvernementales, selon laquelle les Ovnis ne représentent pas une menace, n'a jamais pris en compte la structure de l'évolution globale du phénomène.

Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse il



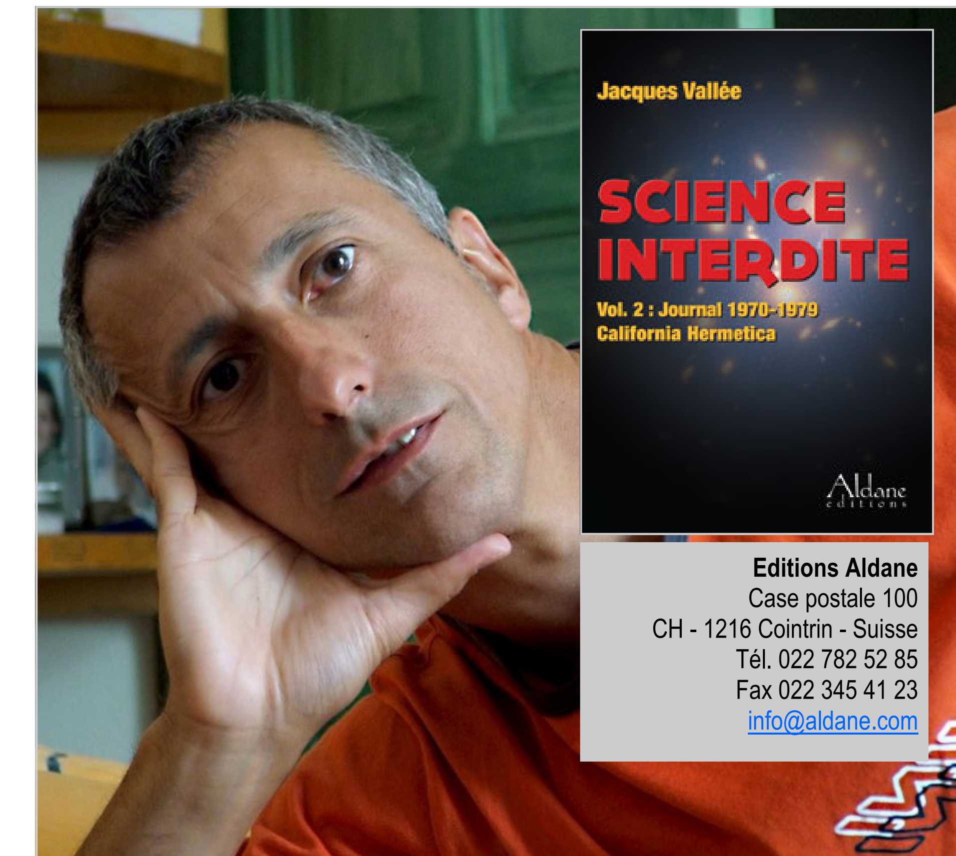
faudrait reprendre les données récentes et mettre à jour les cas anciens afin d'étendre l'étude sur une période plus longue. J'ai eu l'opportunité d'en discuter avec des informaticiens du CNES. Il n'est pas exclu que plusieurs hypothèses convergent en reprenant une telle analyse.

DR: Dans une conférence que vous avez faite à Montréal au Canada, vous évoquez les œuvres d'art du passé dans lesquelles figurent d'éventuelles représentations d'ovnis. Vous parlez notamment d'un tableau de Michel Ange représentant un triangle noir que le peintre aurait sûrement observé. Pouvez-vous nous donner les références de cette œuvre de Michel Ange ?

JV: La référence est l'ouvrage du chroniqueur bénédictin Benedetto Lushino, Vulnera Diligentis (second livre, chapitre XXII) qui écrit que Michel-Ange vit un « signe triangulaire » par une nuit calme. Il était lumineux (et non pas noir) avec trois queues, l'une argentée, la deuxième rouge, la troisième « enflammée et bifurquée ». L'observation eut lieu à Rome en 1513. Michel-Ange fut impressionné au point d'en faire une peinture, qui n'a malheureusement pas survécu, à ma connaissance.

SCIENCE INTERDITE

Par Bruno Bousquet
ovni-languedoc.canalblog.org



Editions Aldane
Case postale 100
CH - 1216 Cointrin - Suisse
Tél. 022 782 52 85
Fax 022 345 41 23
info@aldane.com

J'ai donc terminé la lecture de l'excellent livre de Jacques Vallée, « Science interdite volume II ». J'avais un peu oublié ses précédents, et j'ai dévoré là ce journal : il y avait longtemps que je m'étais pas autant régalé de lire un bouquin sur le sujet des OVNI !

On voit là un Vallée très intéressé par la parapsychologie, mais il n'y a pas que lui : on y découvre les Américains et surtout les Russes, pendant des années, qui s'y sont intéressés de près aussi ! On parle donc des phénomènes paranormaux tout au long de ce livre, les deux phénomènes psi et OVNI ne pouvant être dissociés : « Il est impossible de comprendre un phénomène comme celui des OVNI sans prendre en compte leurs caractéristiques paranormales ». Je suis totalement d'accord avec lui quand il déclare que « l'ufologie représente bien autre chose que des petits êtres gris dans des vaisseaux spatiaux ».

Sur le sujet du secret: oui, la croyance aux OVNI est utilisée par tous les services de renseignements pour couvrir des activités bien terrestres. Rumeurs, expériences psychologiques, les exemples sont foison.

On découvre, et là n'est pas non plus le moindre des intérêts de ce livre, la face cachée de quelques ufologues : Charles Bowen, Allen Hynek, John Keel, Claude Poher, les Lorenzen, Aimé Michel, Gordon Creighton, Desmond Leslie, Jean-Claude Bourret, Marie-Thérèse De Brosses, . Et, des dithyrambes auxquelles j'adhère complètement, à qui l'on doit beaucoup : Raymond Veillith et Fernand Lagarde entre autres.

Ne parlons pas de la lassitude de Vallée devant une recherche qui n'avance pas, ni de son amertume de voir se quereller les ufologues ! Au fait, et si c'était Vallée qui m'avait copié ? « Les rationalistes sceptiques sont fermés aux données matérielles de base, tandis que les convaincus ne voient que les faits qui viennent confirmer leurs idées préconçues ».

Vallée aborde la recherche officielle, les phénomènes Psi, les mutilations de bétail, la désinformation, évoque quelques cas « classiques », etc. Quant aux nouvelles du monde, je ne dirai qu'une chose : Vallée-Bousquet, même combat ! Le même combat que faisait Jacques Bergier, et que cite Vallée : « (Nous vivons) une planète plutôt agréable, malheureusement infestée d'êtres humains » ; Vallée parle aussi d'Aimé Michel, « qui n'a guère d'espoir vis-à-vis d'une France dirigée par des politiciens qui ne représentent que la perpétuation de la médiocrité ».

Autre combat de Vallée, et que je fais mien aussi, contre les groupements sectaires, et toutes ces rumeurs « qui ont un impact réel et profond sur l'inconscient collectif ».

Finalement, tout ça pour en venir où ? « Tout se passe comme si tout n'était que du cinéma, créé par les OVNI eux-mêmes (.) » ; « Il n'est pas question d'extraterrestres visitant notre planète à mon avis. C'est plus grand que ça » ; et de penser que travailler seul dans son coin est plus bénéfique que de se retrouver dans une association d'ufologues. Vallée n'y va pas non plus par quatre chemins, ni avec le dos de la cuillère : *«Je ne suis pas sorti de cette expérience avec un grand respect pour les personnages officiels. La croyance aux OVNI a pu couvrir des accidents de prototypes classifiés, des expériences médicales contraires à toute éthique, ou des manipulations psychologiques destinées à tromper un hypothétique ennemi.»*

Dans mon livre « Où est la vérité ? », je parlais d'une pièce de théâtre, en demandant à aller voir qui se cache dans le fond, et qui tirent les ficelles ; Vallée nous parle d' «une marionnette du diable évoluant sur la scène de l'histoire, où se cache la même main que celle qui active l'archevêque avec sa mitre, le pape avec sa crosse ou le gendarme avec sa matraque » et conclue : « C'est au marionnettiste que l'on devrait s'adresser ». Quand je vous le dis, que c'est moi qui vais finir par accuser Vallée de plagiat !

Alors oui, il y a toujours quelques doutes, quelques points d'interrogations, quelques mystères jamais éclaircis, quelques histoires. abracadabrantesques ! Et c'est, peut-être, cela qui nous tient encore debout, nous tous, qui déclarons avoir les pieds sur Terre, mais qui rêvons tous, au fond, d'un petit peu de mystères, juste pour le fun, juste pour espérer encore un peu.

L'homme qui ne croit plus en la politique, ni en Dieu, ni en l'homme, ni aux OVNI, est bien malheureux. Et puis, alors, si j'ai dit et redit que Vallée a toujours raison, je noterai un seul bémol à mon enthousiasme : en page 428, il raconte : *« Le ciel est pâle, empli de nuages roses. Quand j'étais enfant à Pontoise, ma mère avait l'habitude de prédire la pluie pour le lendemain quand les nuages se teintaient de rose »*. Ah non, Vallée, tout faux ! Quand j'étais jeune, ma mère me prédisait le beau temps quand les nuages se teintaient de rose la veille, et me prédisait du vent quand ils se teintaient de rose le matin même ! Voilà, c'était le seul point de détail à rectifier de ces 600 pages délicieuses.

EXCEPTIONNEL A PARIS

Une spécialiste Australienne du phénomène ovni viendra parler du phénomène dans son pays !

MARY RODWELL

Présidente de l'ACERN

Aux Rencontres Ufologiques d'OVNI PARIS

LE 2 SEPTEMBRE 2014 A 18 H 30

Espace Casino - Centre Cial des 4 temps

2éme niveau 92 LA DEFENSE

Informations

www.les-rencontres-ufologiques.com

Depuis les années 1985 – 1987 un mouvement ufologique se perpétue sur Paris. Près de 30 ans d'existence ! Tout d'abord, il se présentait sous la forme de petites réunions rassemblant l'élite Parisienne dans le domaine de l'étude du phénomène OVNI, puis il s'est ensuite élargi au grand public en se réunissant chaque premier mardi du mois sous l'appellation « Repas Ufologiques ».

L'interdiction d'utiliser ce nom, a amené cette structure non lucrative et bénévole qui oeuvre pour le bonheur de tous, dans le domaine de l'information sur le phénomène OVNI et sur l'insolite en général, à créer l'appellation internationalement reconnue aujourd'hui « Les Rencontres Ufologiques » associées à la plus importante organisation mondiale d'étude du phénomène ovni, le Mufon et sur Paris plus spécifiquement, de créer une entité indépendante, OVNI PARIS, le point de rencontre aujourd'hui incontournable, pour se tenir informé sur l'actualité spécifique au phénomène OVNI et à l'insolite en général.

Initié à l'origine de façon informelle par Thierry Rocher, aujourd'hui membre de nombreuses associations ufologiques, ce mouvement fut repris en 1995 par Jean Luc Rivera, auteur, spécialiste des phénomènes fortéens et aujourd'hui organisateur de congrès se rapportant à ce domaine ou à la SF. En 1987, c'est Gérard Lebat qui repris l'organisation, la structurant avec un règlement très simple, lui donnant une appellation alors innovante qui fut un succès, puis lui inculquant l'impulsion nécessaire pour devenir, grâce à son réseau de relations à l'international, un réseau mondial et un point de rencontre incontournable sur Paris ou ont défilé de nombreuses personnalités du monde ufologique venant du monde entier.

En 2008, c'est Guy Loterre qui reprit le flambeau, menant à bien sa mission, ce qui permet aujourd'hui encore de faire bénéficier le milieu ufologique Français de la venue en France d'une personnalité Australienne qui est aussi mondialement connue dans le milieu des ovnis.

Cette personnalité, c'est Mary Rodwell, l'infatigable et dynamique Présidente de l'Australian Close Encounter Resource Network. (ACERN) Baroudeuse, sa soif de l'inconnu l'emmènera dans de nombreux pays à travers le monde ou elle donnera des conférences lors d'importants congrès, ou elle fera des enquêtes, ou elle rencontrera les témoins de faits paranormaux ou insolites de premier ordre. Tout naturellement, son caractère sans cesse innovant, son désir de découvrir l'inconnu, de percer les mystères qui nous entourent, l'orientera sur le domaine des ovnis, des EBE, des « contactés » et autres phénomènes entrant dans le domaine des sciences parallèles. En Australie, elle mettra en place une organisation qui oeuvre dans tous ces domaines, apportant également conseils et soutien aux « expérienceurs », ces personnes qui souffrent cruellement, parfois, après une « rencontre avec des êtres venant d'un autre monde ».

Sa démarche se rapproche des méthodes «scientifiques» sans toutefois les appliquer avec la rigueur que ce domaine utilise habituellement, ce qui l'obligerait alors à éliminer la majeure partie des témoignages qu'elle étudie et qui sont pourtant réels, dignes de foi et provenant de personnes sérieuses parfois aux bagages scientifiques de haut niveau.

Elle s'est penchée sur les observations classiques d'ovni, celles qu'on retrouve partout dans le monde mais aussi sur le cas des « contactés », des enfants « indigos », des « implants » etc….Tous ces domaines, surprenant, inacceptables pour un esprit cartésien ont été étudiés, décortiqués par Mary Rodwell à partir de cas concrets sur lesquels elle a mené des enquêtes sérieuses et approfondies. Elle a publié certains de ses travaux dans un ouvrage, très remarqué dans les milieux ovni et paranormaux, mais aussi elle a évoqué à travers des documentaires et émissions « grand public » sur les chaînes de télévision dans plusieurs pays son expérience.

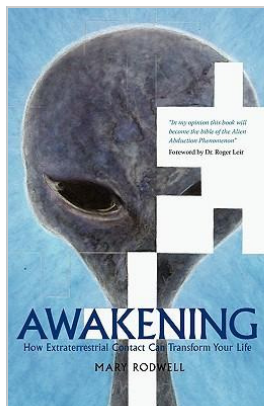
Ce travail reconnu comme étant unique en Australie, a fait de Mary Rodwell, une person-

nalité internationalement connue qui est régulièrement invité à participer aux plus importants congrès qui dans le monde traitent de ces phénomènes, ainsi qu'à se produire dans des émissions TV diffusées dans le monde entier.

Mary Rodwell est invitée par Les Rencontres Ufologiques d'OVNI Paris le 2 septembre 2014, ce qui permettra au public Français, et ce GRATUITEMENT, de rencontrer pour la première fois en France, cette personnalité qui vient de l'autre bout du monde ! Après le passage de nombreuses personnalités en provenance de nombreux pays, c'est au tour de l'Australie de se présenter aux Rencontres Ufologiques d'OVNI PARIS, ce qui fera de cette conférence une soirée exceptionnelle. Elle débutera à 18 h 30, et se déroulera dans la salle OVNI de l'Espace Casino, cafétéria située au premier niveau du Centre Commercial des Quatre temps, zone kiwi, à côté de Conforama, à PARIS LA DEFENSE. Vous êtes cordialement invité à participer à cette soirée, ceci gratuitement et sans inscription au préalable.

C'est une organisation des Rencontres Ufologiques d'Ovni Paris, organisme bénévole et sans but lucratif qui met en place tous les premiers mardi de chaque mois, une soirée repas - conférence pour le bonheur de tous.

http://www.les-rencontres-ufologiques.com



Awakening, Mary Rodwell, New Mind Publishers, Avril 2010. Préfacé par le Dr Roger Leir.

PORTRAIT MARY RODWELL



Mary Rodwell est un conseiller, hypnothérapeute, ufologue et chercheur métaphysicien professionnel. Mary est la fondatrice et directrice de l'ACERN (Australian Close Encounter Resource Network) et est reconnue internationalement comme l'un des plus grands chercheurs Australien sur le phénomène OVNI. Elle est vice-président de Star enfants Project Ltd et membre du Comité consultatif d'Exopolitics.

Elle a donné des conférences aux Etats-Unis, Canada, Hawaii, Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande et elle apparaît régulièrement dans les programmes nationaux et internationaux d'information telles que le documentaire australien, OZ Filesa, le programme de télévision de la BBC sur le Paranormal : « Filesa » (Royaume-Uni) et Discovery Channel animale X. Elle a également participé à un forum de débat universitaire sur ce phénomène, en 2006 à l'Université d'Oxford aux Royaume-Uni.

Rodwell Mary est la fondatrice et directrice de l'Australian Close Encounter Resource Network. (ACERN). Elle est née au Royaume-Uni (UK) puis elle a émigrée vers l'Australie occidentale en 1991. Elle réside actuellement dans le Queensland. Mary est une ancienne infirmière, sage-femme et une éducatrice de santé. Elle a été employée comme conseillère professionnelle par le service de santé National Britannique et par des agences de conseil Australiennes depuis 1994.

Mary a travaillé en pratique privée comme conseillère professionnelle, hypnothérapeute, professeur en métaphysique, chercheur, auteur, maître de Reiki et conférencière internationale. Le rôle principal de l'ACERN est d'offrir des conseils professionnels, le soutien, l'hypnothérapie et l'information aux personnes qui ont eu des expériences paranormales « anormales » et à leurs familles. Elle est notamment spécialisée dans les expériences d'enlèvements et de contacts.

Mary est reconnu internationalement comme l'un des principaux chercheurs de l'Australie sur les OVNIs et les phénomènes de contacté. Elle est l'auteur de l'ouvrage : Comment un contact extraterrestre peut transformer votre vie (2002), et le producteur d'un documentaire sur les EBE, possibilités de Contact ET : *Expressions of ET Contact: A Visual Blueprint?* (2000), and *Expressions of ET Contact: A Communication and Healing Blueprint?* (2004). Mary a également enseignée à Hong Kong, aux Etats-Unis, au Canada , à Hawaii, au Royaume-Uni, en Irlande et en Nouvelle-Zélande, apparaissant régulièrement dans les programmes nationaux et internationaux d'informations médiatiques et documentaires, y compris *OZ Files*, *My Mum Talks to* Aliens featured, en vedette sur SBS en Australie en 2010, les histoires Paranormales au Royaume-Uni pour la BBC et *Animal X* pour la chaîne Discovery Channel.

Elle a aussi participé à des forums de discussion universitaires sur ce phénomène, y compris à l'Université d'Oxford, au Royaume-Uni en 2006 et à l'Australian National University, Canberra en 2010.

http://www.acern.com.au/



MISSION KIMONO n°15

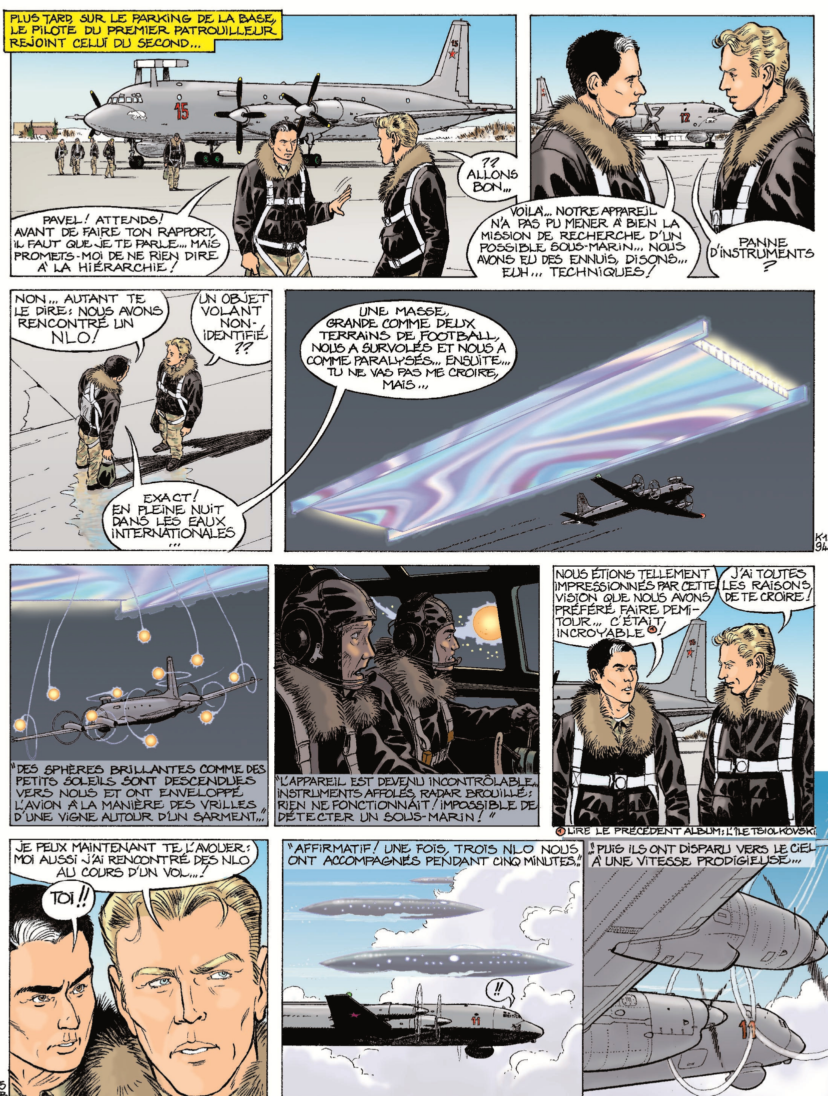
L'ALBUM

Après avoir visité clandestinement l'île Tsiolkovski en océan Arctique, les Français ont découvert sur place un technicien russe seul et en danger, ainsi qu'un mystérieux bunker enterré. Ils savent qu'un grand danger menace la planète ; que faire ? Le Gouvernement français est alerté. Mais comment va réagir le Président de la République, alors que ce sont des Ovnis qui ont désigné l'île et dévoilé la menace… ?

LES AUTEURS

Francis NICOLE : maquettiste d'avions et ex-secrétaire général de la branche française de l'IPMS (International plastic modeller society), médaillé d'or à plusieurs concours de maquettisme, il est par ailleurs membre de l'ARDHAN, une association qui se consacre à l'étude et à l'histoire de l'Aéronautique navale.

Jean-Yves Brouard : passionné d'aviation et pilote privé, il traite du plus lourd que l'air dans cette série de bandes dessinées dont il est le co-créateur avec Francis Nicole ; il scénarise aussi deux autres séries de BD : Les aventures de Quentin Foloiseau (avec Jean-Luc Hiettre) et celles d'Allan Mac Bride (avec Patrick Dumas). Et il produit de nombreux articles et ouvrages sur la marine, surtout la marchande.



MISSIONS "KIMONO"

Tome 15 Quatre Scalp

AUTEURS

Jean-Yves BROUARD et Francis NICOLE

STYLE

BD réaliste franco-belge

PRIX

12,80 euro TTC

Tirage 7000 exemplaires parution mars 2014

La série **Missions "Kimono"** raconte les aventures de pilotes de la 11e Flottille de chasse embarquée, basés à terre ou sur porte-avions. Aux commandes d'avions Rafale, les officiers Jacques-Yves Fleuret et Xavier Mittelberger, dit "Mittel", mènent des missions de service public auyx quatre coins de la planète. "Kimono" est l'authentique indicatif radio de la 11 F.



Soirée parisienne 18 mars 2014 OVNIS: une réalité

C'était une réunion importante à laquelle beaucoup d'ufologues et spécialistes de la question OVNI avaient été invités.

http://www.agoravox.tv/tribune-libre/article/ovnis-une-realite-une-conference-44386

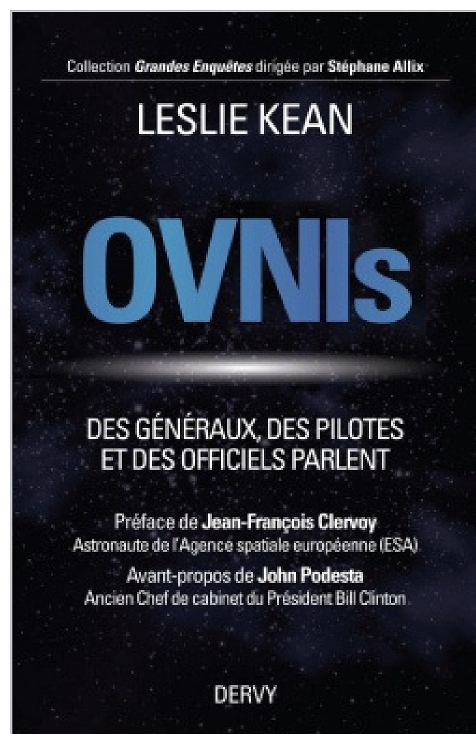
En présence du Général de division Wilfried De Brouwer, ancien Chef des opérations à l'Etat-major de l'air belge, de Jean-François Clervoy, astronaute de l'Agence spatiale européenne, l'INREES et Stéphane Allix, a réuni dans lle grand amphithéâtre du Centre Malesherbes dans le 17ème arrondissement parisien près de 500 participants qui sont venus assister à la conférence de la journaliste américaine Leslie Kean.

Le thème de la soirée portait sur la réalité des phénomènes observés par des dizaines de milliers de personnes chaque année. Cette affirmation est la résultante de décennies d'observations et d'investigations de la part de pilotes, de hauts responsables militaires, et de chercheurs.

La journaliste d'investigation Leslie Kean, soutenue dans son enquête par les plus hautes autorités jamais encore impliquées sur le dossier, est donc venue présenter son dernier ouvrage récemment traduit en français chez Dervy dans lequel elle fait état de 10 ans d'enquête sur le sujet.

Leur origine demeure encore une énigme mais ce que l'on appelle des OVNIS n'en est pas moins une réalité. On parle d'ailleurs officiellement de P.A.N. pour phénomènes aérospatiaux non-identifiés. En effet, chaque année, à travers le monde entier, des dizaines de milliers de personnes disent avoir observé des phénomènes aérospatiaux non-identifiés. Un pourcentage important de ces observations reçoit après enquête une explication conventionnelle.

Il peut s'agir d'avions, de débris de satellite, de météorites, de montgolfières ou de ballons, de planètes, ou encore de phénomènes atmosphériques, etc. Les possibilités de méprise sont nombreuses, notamment de la part de témoins peu ou pas habitués à identifier tous les types de phénomènes pouvant être rencontrés ou se produire dans l'atmosphère. Mais au-delà de ces cas expliqués, une part significative des témoignages collectés ne reçoit aucune explication connue. Cette réalité résulte de décennies d'observations et d'investigations de la part de pilotes, de hauts responsables militaires, et de chercheurs. Ce fait, mis en évidence à travers le monde entier par les différents



organes ou chercheurs s'étant penchés sur la question, a incité la journaliste d'investigation américaine Leslie Kean, à se lancer dans l'une des plus ambitieuses enquêtes jamais réalisées sur la question OVNI. Le fruit de ce travail est aujourd'hui publié en France sous le titre : *OVNIS - Des généraux, des pilotes et des officiels parlent*. C'est un livre événement, salué pour son impartialité et son sérieux.

Leslie Kean a présenté lors de cette conférence exceptionnelle des indices incontestables sur la présence réelle d'objets volants non identifiés — métalliques, lumineux, et capables de manœuvres qui défient les lois de la physique — dans l'atmosphère terrestre. Elle a partagé avec nous le fruit de dix ans d'une enquête acharnée durant laquelle elle a rencontré et interviewé des dizaines d'officiers d'aviation de haut niveau et de témoins à travers le monde, passé en revue des centaines de documents gouvernementaux, de rapports d'aviation, de données radar, et d'études de cas corroborés par des indices matériels.

Le spationaute **Jean-François Clervoy** qui a déjà participé à trois missions spatiales, et qui préface l'ouvrage de Leslie Kean était présent à ses côtés. Selon lui *« il est temps de chercher, avec des moyens adéquats, à comprendre ce que sont ces objets ou phénomènes apparemment intelligents surgissant dans notre ciel, dont la réalité est confirmée par de multiples sources. Nous ne savons pas ce que nous*



photo de g. à dr: Leslie Kean, Niko Koulis, Jean Luc Rivera.



trouverons, mais l'ignorance est assurée si nous ne faisons rien. »

Autre invité de marque présent lors de cette grande soirée : le Général de division **Wilfried De Brouwer**, ancien Chef des opérations à l'Etat-major de l'air belge, en activité au début des années 90 en Belgique alors que le pays était survolé par de mystérieux objets. Ce sujet — des objets au comportement intelligent et à l'origine inconnue évoluant dans l'atmosphère terrestre — est potentiellement l'un des plus importants auquel l'humanité puisse être confrontée. S'y pencher requiert une indispensable ouverture d'esprit, et un solide bon sens journalistique, deux qualités que possède Leslie Kean. Son enquête magistrale permet enfin de séparer les faits de la fiction.

L'avis de Gildas Bourdais

J'ai le plaisir de signaler que la réunion de l'INREES, qui s'est tenue à Paris ce 18 mars 2014 sur les ovnis s'est très bien passée, autour de Leslie Kean, invitée principale pour son livre paru récemment en français, "OVNIs. Des généraux, des pilotes et des officiels parlent". La salle de 500 personnes était pleine, avec beaucoup de visages connus.

Leslie était entourée de deux autres invités importants, le général belge De Brouwer, et l'astronaute français Jean-François Clervoy, que l'on voit ensemble sur la photo ci-jointe. Et aussi, bien entendu de l'animateur et organisateur Stéphane Allix, qu'il faut remercier de cette manifestation, positive pour l'ufologie en France, même si le sujet n'a pas été épuisé, comme on peut s'en douter.

crédits photos Gildas Bourdais et Guy Loterre (au centre sur la photo ci-dessous).

Le livre « OVNIS des généraux, des pilotes, des officiels parlent » est disponible aux éditions Dervy, février 2014. traduction Gildas Bourdais. 430 pages.

Editions Dervy
19 rue St-Séverin
75005 PARIS
www.dervy-medicis.com



Voici un texte qui fait partie d'un document de réflexion d'un de nos abonnés, Thierry Calderon, dont nous reproduisons ici une partie. Il s'agit simplement de commentaires établis par l'auteur à partir de faits constatés en ufologie, comme les apparitions ou disparitions furtives...

« Leur attention fut attirée par une structure pour le moins inhabituelle, au beau milieu d'une grande place surélevée; son habitacle lenticulaire doté de hublots, était campé sur trois pieds au sol, ce qui ne laissait guère de doute sur la nature de l'engin, d'autant que le phénomène OVNI défrayait la chronique du pays, en ces années cinquante. Si un improbable petit bastingage périphérique venait gâter le tableau, les trois petits bonshommes qui s'activaient derrière, en combinaisons argentées, provoquèrent de suite ohé!... et grands gestes des enfants. Cela eut pour effet de figer net les petites créatures.

Mais ce qui médusa le petit groupe et son prêtre, fut le surprenant retour de salutations non moins expressif, toutefois dénué de tout son. Le temps de s'exclamer de surprise et plus personne sur l'engin, qui déjà s'élevait lentement à la verticale, avant de disparaître sans aucun bruit, à la vitesse de l'éclair... »



La Domenica del Corriere du 28 Octobre 1962 fait état d'une étrange rencontre survenue en Sicile:

Un employé de Catane prétend les avoir rencontré à deux reprises sur les pentes de l'Etna.

« J'ai estimé qu'ils mesuraient environ un mètre soixante de haut. Ils portaient un costume de plongée de tissu métallique qui semblait être fait d'une seule pièce. De la ceinture des deux entités a jailli une lumière jaune-vert-bleu clignotante qui s'est allumée je ne sais pas comment, mais cela m'a donné un sentiment de tranquillité. "L'un des deux, s'est approché à un mètre cinquante de moi à peine »

Disparition d'OVNI à la vitesse d'un éclair

Ben tiens justement, cette vitesse de l'éclair, je voulais en dire deux mots, me retenant cette fois que les énormes contraintes liées à l'aspect biologique des occupants de ces mystérieux vaisseaux.

Par comparaison aux très modestes exploits de nos plus grands as de l'aéronautique, dans leur centrifugeuse, comment ces petits bonshommes peuvent-ils supporter des accélérations foudroyantes de multiples G, sans vomir leurs trois derniers banquets, plus la communion du petit ? …

Non mais plus sérieusement, avec un organisme supposé comparable au nôtre, quelle particularité pourrait donc bien expliquer une tel prodige ?

Bien que n'ayant pas souvenir de réelles interrogations à ce sujet dans mes différentes lectures ufologiques, il me semble cependant que ce volet de l'affaire, mérite lui aussi le détour.

En effet, si l'on a pas cessé de s'interroger sur la fulgurante vitesse des OVNIS et plus encore sur l'instantanéité de leurs accélérations, on s'est comparativement beaucoup moins intéressés aux contraintes physiques que devaient subir leurs occupants. Et pourtant, il y a bien là, matière à réflexion et ce qui s'impose de fait à l'esprit, est qu'il doit bien falloir qu'un ingénieux système vienne contrebalancer les effets dévastateurs de telles accélérations; Hé oui ! ce sont elles qui dérangent notre perception des choses, beaucoup plus que la fulgurance de la vitesse, qui une fois acquise ne doit pas poser

problème. Regardez notre bonne vieille Terre, avec ses quelque cent sep milles Km / heure dans sa course autour du soleil, personne n'est encore venu réclamer qu'il s'est retrouvé les quatre fers en l'air, au fond de son abri de jardin !... Par contre, si le démarrage était soudain, ce serait Paris New York, sans toucher la crête des vagues !... (il fallait encore que ça dérape...) Mais pour en revenir aux jaillissements insensés de ces départs en trombe, plusieurs hypothèses me semblent devoir êtres envisagées. Comme ce n'est sûrement pas qu'ils ont laissé des haricots sur le gaz, il faut bien se demander si cela n'obéit pas aux nécessités d'un protocole incontournable ?

Les témoignages en la matière ne me semblent jamais avoir décrit de lentes ascensions vers le ciel mais toujours une disparition en quelques secondes. A noter toutefois que cette très brutale élévation ne doit techniquement pas pouvoir s'enclencher au contact du sol, si l'on en croit la montée préalable de quelques mètres, invariablement observée.

C'est un peu comme si l'engin devait établir une assiette de stabilisation hors sol, avant de gicler vers le ciel. Allez savoir si ce départ plein gaz depuis le sol ne risquerait pas un retournement de la soucoupe, voire même une suite de tonneaux forts préjudiciables aux tentatives d'un nouveau départ…

Imaginez alors la détresse des petits occupants, momentanément piégés dans notre milieu, sans pouvoir rapidement s'éclipser, en présence d'un éventuel attroupement de curieux. Peut-être aussi que des décollages intempestifs au ras du terrain, sans parler des éventuels dommages causés à l'OVNI lui même, risqueraient de blesser gravement les potentiels témoins, par projection de terre et de cailloux ? C'est qu'elle ne doit pas être mince, la force d'éjection capable de catapulter en un éclair, ces objets sans doute très pesants.

D'autre part, si ces trajectoires éclair étaient destinées à nous épater, depuis le temps, ça suffirait amplement. Ou alors, veulent-ils tempérer les prétentions de nos scientifiques par ces démonstrations sans équivoque ?

La aussi, il y a déjà un moment que les intéressés auraient compris ! ou encore ces foudroyantes accélérations ne seraient-elles pas destinées à faire passer ces vaisseaux, comme qui dirait, en " Hiper Espace " pour des voyages d'envergure ?

Très séduisant, mais les fréquentes observations rapportées, devaient plutôt concerner des créateurs en train de nous visiter que celles en train de repartir, car alors il me serait plus beaucoup resté d'OVNIS dans le ciel. Difficile de trancher mais en tout cas, il se pourrait bien que ces vitesses extrêmes, soient à l'origine de certaines dématérialisations observées par des témoins, avant même que l'objet soit assez loin pour ne plus être perceptible aux regards.

Du coup, faute d'explications rationnelles sur les raisons de ces accélérations insensées, on pourra au moins retenir qu'elles ont toutes les chances d'être indissociables des apparentes dématérialisations maintes fois rapportés.

Sans vouloir développer ce sujet (du moins maintenant) je voudrais juste en dire deux mots : Nous savons qu'à partir de certaines vitesses, le temps ne s'écoule plus de la même manière, ce qui pourrait mieux expliquer la disparition subite de ceux des OVNIS qui n'avaient pourtant pas atteint une distance justifiant le phénomène.

Ne suffirait-il pas d'envisager un décalage de quelques secondes vers le futur, pour rendre compte de ce qui est à nos yeux, un tour de passe-passe ? Hé oui ! si la soucoupe a franchi le seuil critique d'accélération qui la fait sortir de notre réalité physique, c'est probablement que quelques secondes d'avance l'ont faite basculer dans une autre réalité temporelle, dans un espace temps que votre position statique ne vous a bien sûr fait franchir.

La soucoupe ne peut donc plus être perceptible à vos yeux, subitement dématérialisée sur place, simultanément rematérialisée dans l'autre moment de ce décalage de temps.

Si vous subissiez le même décalage de temps, vous verriez cette fois sa structure, jusqu'au moment où sa taille deviendrait infime.

Les dématérialisations sur place ne sont cependant pas la majorité des observations, dans la mesure où tous les OVNIS ne sont pas forcément au maximum de leur accélération, même disparus en quelques, secondes, dans les hauteurs du ciel; c'est simplement que trop petits, on ne les voit plus, ce qui est parfois aussi le cas de nos propres avions difficilement repérables, sans leur trainée blanche.

Là, le rationnel reste la réglé, mais pour les objets qui disparaissent instantanément comme une ampoule qu'on éteint, j'espère vous avoir fait entrevoir, que cela pourrait bien ne pas être aussi inexplicable que ça…

Maintenant, qu'il nous soit permis de nous interroger sur les motivations assez obscures des entités très certainement aux commandes de ces mystérieux vaisseaux. Pourquoi ce besoin semble-t-il impérieux de gicler en haute altitude, dès l'instant que leur présence dans notre milieu, suscite une curiosité de notre part ?

Craignent-ils que nous finissions par découvrir les raisons de leur manège et que nous commencions ainsi à nous faire une idée de leur réalité existentielle ? ou encore, notre monde est-il pour eux la frange temporelle séparant deux réalités, sur laquelle ils ne peuvent surfer qu'en la gagnant au plus vite en cas de problème à notre niveau ? ou peut-être y a-t-il d'autres fois comme un train à prendre là haut, à atteindre sans délai, dès que détecté : l'ouverture occasionnelle d'une sorte de vortex ou plus simplement l'attente limitée d'un vaisseau mère en partance ?

Ces deux derniers ca répondraient naturellement plus à des impératifs qu'à notre éventuelle présence. C'est qu'elles ne maîtrisent peut-être pas tout comme on pourrait le croire, les petites entités.

Ce que nous prenons pour la démonstration d'invulnérabilité et de toute puissance, pourrait bien n'être que la résultante de contraintes auxquelles ils ne peuvent que se soumettre. Allez donc savoir si leurs prouesses en haute atmosphère ne participe pas d'un je dangereux, à la limite des deux réalités envisagées plus haut ?

D'aucuns pensent, que les très hautes vitesses pratiquées dans ces zones, ne donnent pas droit à l'erreur, sous peine d'échouer dans la spirale d'un ailleurs, d'où nos petits bouts de choux, n'auraient qe peu de chance de revenir...Sûr qu'une fois engagé dans le mauvais couloir, Dieu sait dans quel chausse-trappe notre imprévisible Univers peut conduire.

Voila donc de quoi donner matière à réflexion sur les folles accélérations de ces bolides, dont quelques considérations annexes, même si elles apparaissent audacieuses ou délirantes... Bien sûr, ce que je me suis hasardé à avancer ici, ne pourrait valoir que pour certains.

J'AIME, J'AIME PAS… mon ufomania et je dis pourquoi

Nous avons lancé lors du dernier numéro un sondage afin de connaître les desideratas des lecteurs. Il n'est jamais trop tard pour mieux vous connaître même si nous avons clairement annoncé que nous comptons en finir à l'horizon 2017… Nous verrons d'ici-là comment évolue le nombre d'abonnés au magazine. Wait and see… Le but de la manœuvre était surtout de proposer aux lecteurs et abonnés de donner leur avis à caractère consultatif de sorte à faire des réajustements si nécessaire.

Le premier constat plutôt alarmant est que nous avons reçu très peu de réponses au final. Une vingtaine de mails, ou courriers ce qui représente à peine 15% du nombre d'abonnés… du coup, le résultat bien que très satisfaisant à une large majorité, à la mise en page actuelle et globalement très favorable au contenu intrinsèque du magazine, n'est pas forcément représentatif de la façon dont est perçu le magazine d'un point de vue extérieur.

Néanmoins, nous partons du postulat suivant : **Pas de nouvelles, bonne nouvelle**… pour penser que tous ceux qui n'ont pas souhaité s'exprimer sont finalement contents de ce qu'UFOmania vous présente en termes d'informations ufologiques chaque trimestre. Nous faisons peut-être fausse route mais là encore nous ne pouvons obliger les abonnés à donner leur avis contre leur gré.

Une vingtaine de réponses donc (21 exactement), sur un panel de 160 lecteurs potentiels, c'est vraiment trop peu pour avoir une vision d'ensemble précise, mais nous devons nous en contenter.

Difficile dans ces conditions de tirer quelconques enseignements… ce qui est encore plus inquiétant, c'est que ce sondage a été inséré dans le précédent numéro mais aussi sur notre site en ligne ufomania.fr ainsi que dans les envois des lettres de rencontres ufologiques de Gérard Lebat postées par email à plusieurs reprises en janvier, février et mars 2014. Le milieu ufologique ne représenterait donc, en terme de population qu'une très petite minorité au regard de ce qu'il pouvait drainer encore il y a quelques années ??? [notamment lors des rencontres européennes de Châlons-en-Champagne en 2005]. Malgré ce peu de retours de la part des lecteurs, nous allons quand même vous en délivrer le contenu.

Prix du numéro

Toutes les réponses données font état d'un prix raisonnable voire très raisonnable. Cela nous conforte dans l'idée que nous essayons de proposer un prix qui soit le plus attractif possible et qui n'est pas un obstacle pour se procurer le magazine. Pour information, le numéro à l'unité était de 6,25 euros en mars 2009 (n°58) et est passé à 6,75 euros au numéro 72 (automne 2012) soit une augmentation de 8% en 5 ans. Si une augmentation reste probable, nous ferons le maximum pour ne pas que le numéro dépasse 7 euros pour les trois années à venir...

Publication trimestrielle

Vous êtes à l'unanimité satisfaits de la parution chaque trimestre du magazine puisque le critère convenable a été coché dans toutes les réponses reçues. Cette périodicité reste, malgré tout, une contrainte importante car il faut jongler constamment avec l'actualité, la sortie de livres récents et le nombre des articles envoyés par des auteurs sans qui UFOmania magazine n'aurait pas lieu d'être. Les textes qui nous parviennent peuvent varier beaucoup en fonction de différents paramètres…

Il n'est pas toujours aisé de répondre de manière métronomique aux aléas d'une publication trimestrielle bien que nous y soyons contraint par la commission administrative paritaire des agences de presse*.

Certains lecteurs, certes impatients de nous lire, nous appellent régulièrement dès qu'UFOmania n'est pas dans leur boîte aux lettres le jour J. Sachez simplement que nous ne sommes pas toujours maîtres des délais nécessaires à l'impression et à la diffusion du magazine qui viennent s'ajouter au temps nécessaire pour fabriquer chaque trimestre un numéro.

Merci d'être indulgent afin de bien comprendre qu'il s'agit avant tout du travail bénévole d'un seul homme et que la confection d'un numéro d'UFOmania est tributaire aussi de la vie sociale et familiale du responsable de publication mais surtout de sa capacité à trouver du temps dans un agenda professionnel suffisamment chargé.

Nombre de pages

Une réponse juge le nombre de pages trop court, les autres tout à fait suffisant… Nous aimerions pouvoir l'augmenter mais cela demanderait plus de temps, plus d'argent pour les frais d'impression et impacterait également le poids du magazine et en cascade les frais postaux. 44 pages correspondent à un poids du magazine de 98 grammes ce qui nous permet de bénéficier d'un tarif postal avantageux (pli inférieur à 100 grammes).

Rapport qualité prix

Là aussi, les avis reçus jugent ce critère convenable. Nous allons donc persévérer dans cette même lignée sans augmenter le prix du magazine mais tout en tenant compte des divers avis fournis dans le contenu. C'est une volonté que nous gardons comme leitmotiv: proposer un prix qui soit au plus près des dépenses engendrées par la gestion du magazine et non chercher à faire du profit.

Le prix du magazine est calculé en fonction des coûts de reproduction et des dépenses diverses liées à sa diffusion. Il englobe aussi les dépenses diverses tels que l'abonnement de l'hébergeur du site Web ufomania.fr, l'achat de fournitures pour l'envoi de magazines hors-abonnement et commandes de livres d'occasion ou de produits de l'association.

Contenu du Mag

Sans doute la rubrique ayant suscité le plus de débat dans vos réponses… nous allons donc essayer de synthétiser l'état d'esprit général.

A 80% vous lisez l'intégralité du magazine (ce qui nous réjouis) … et vous aimeriez lire davantage de cas d'observations et d'enquêtes de terrain. Et même un enquêteur de me préciser sur le fait qu'il n'y aie pas assez d'enquêtes… *« mais il faut les trouver et les faire !! »*

Effectivement, nous ne pouvons publier que les informations fiables que nous recevons. Et faute d'enquêteurs, il reste très compliqué voire impossible de publier des rapports d'enquêtes inédits et intéressants. Nous avons mis l'accent maintes et maintes fois sur cet aspect de l'ufologie d'aujourd'hui et il faut absolument redonner envie aux ufologues d'aller à la rencontre des témoins car sans enquêteurs, pas de données à publier et donc fatalement pas de données à étudier… C'est le serpent qui se mords la queue…

** CPPAP: délivré en général pour une durée de 5 ans ce numéro permet à UFOmania de bénéficier de tarifs postaux avantageux. Il est aussi garant d'une certaine légitimité au vu des contrôles nécessaires pour obtenir ce numéro devant un comité de lecture.*

J'AIME, J'AIME PAS… mon ufomania et je dis pourquoi

Vous nous avez fait remonter également qu'UFOmania présentait peut-être trop de récits d'observations sans intérêt livrés à partir d'une simple déclaration sans enquête sérieuse… certes mais le but est aussi de permettre aux lecteurs de faire leur propre recherche à partir justement d'un article de presse.

En aucun cas, le magazine ne peut se substituer au travail d'un enquêteur de terrain, il est simplement le relai entre les faits rapportés et l'ufologue d'investigation. Nous allons essayer (car encore faut-il avoir de la matière…) de répondre tout de même à cette demande dans les prochains numéros.

Bilan du travail accompli

Les choses ne sont donc pas simples mais le résultat est néanmoins probant puisque nous avons publié depuis 21 ans (avril 1993 premier numéro d'UFOmania…) avec le présent numéro 78 numéros+1 hors-série, un guide de l'enquêteur, plusieurs DVD, organisé 3 grands évènements (les rencontres rapprochées en 2004, 2006 et 2008) sans oublier le document de Thibaut Canuti édité par planète OVNI et les trois livres écrits par Didier Gomez.

Il nous reste encore trois ans pour tenter d'emmener UFOmania jusqu'au numéro 93 et faire en sorte que cette publication puisse fournir encore quelques pistes de réflexion par rapport à un domaine qui nous dépasse à tous les points de vue.

En guise de conclusion, je laisse la parole aux lecteurs qui ont bien voulu répondre à ce sondage en livrant leurs remarques car l'échange des idées reste pour nous un gage d'objectivité:

- *Beaucoup de rapports d'observation tendent à démontrer, de manière occulte certes, que le phénomène maitrise ses émissions lumineuses dans « 3 dimensions », absence d'éclairage des alentours, évanouissement de l'image à ses bords (sortie du plan focal au niveau de la rétine) de sorte que seule la partie centrale de l'image reste visible ».*
- *Hello Didier, j'espère de tout cœur que les réponses au sondage te permettront de continuer la revue, bien amicalement*
- *Continue Didier, c'est très bon !*
- *J'aime toutes les rubriques, cette revue se distingue des autres, elle est très complète.*
- *A force de me répéter, je vous affirme tout mon attachement à cette excellente revue qui a le mérite de donner la parole aux associations ou aux enquêteurs. Mes coups de cœur: 1/Dossiers sur les associations, chercheurs 2/ Présentation des derniers livres 3/ Présentation des projets associatifs. La prochaine réunion de SPICA sera consacrée à la revue UFOmania pour un éventuel abonnement de nos adhérents, bien amicalement.*
- *D'une manière générales, les phénomènes lumineux étranges ne font pas l'objet de curiosités scientifiques. C'est bien dommage car cette approche est riche de découverte (exemple en astronomie).*
- *Je pense que ce genre de magazine doit donner un maximum d'informations sur les livres à venir ou déjà existants ainsi que sur les observations et enquêtes effectuées. Il ne doit être le lieu de règlements de comptes entre spécialistes, ni porter sur des sujets trop « techniques ».*

***Nota bene**: Par manque de place ici, nous avons reproduit quelques autres réponses dans le courrier des lecteurs page suivante...*

ASTRONOMIE

Une «boule de feu» dans le ciel bullois

CHRISTINE WUILLEMIN

«J'ai vu une boule de feu dans le ciel, juste au-dessus du Vanil-Noir. Elle est tombée derrière La Chia. J'ai d'abord pensé à un feu d'artifice, tellement elle était lumineuse, mais elle n'a produit aucun bruit», relate Francis Andrié. Alors qu'il était sorti prendre l'air sur sa terrasse à 22 heures jeudi soir, ce Bullois a assisté à un étrange spectacle d'une durée d'environ deux secondes. «De la taille d'un ballon de football, l'objet était rouge et bleu et laissait une traînée blanche derrière lui.»

Ce lecteur n'est pas le seul à avoir observé le phénomène. Sur les réseaux sociaux, les internautes sont nombreux à en avoir fait état. Météorite, étoile filante, Martiens... Chacun y va de sa propre explication. Président de la Société vaudoise d'astronomie, Micael Hautier a également reçu de nombreux témoignages provenant de toute la Suisse romande. «Je passe ma journée à répondre aux gens que ce n'était pas un ovni», rigole-t-il.

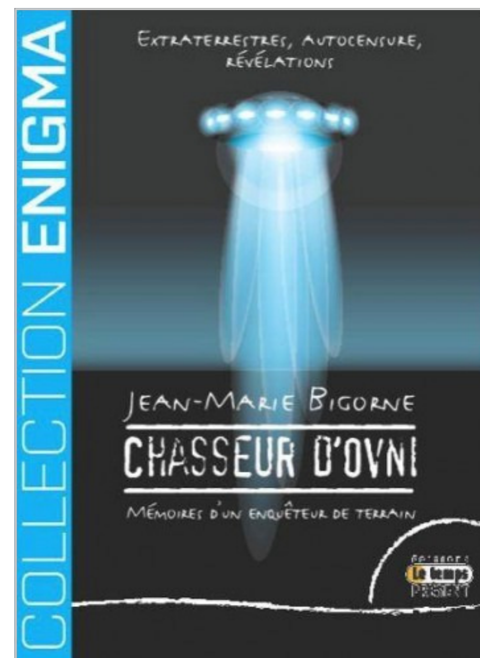
Pour l'astronome, qui a lui aussi vu la scène alors qu'il se trouvait à Henniez, il s'agit d'un météore de quelques dizaines de centimètres de diamètre qui s'est désintégré en entrant dans l'atmosphère. «S'il est fréquent de voir des étoiles filantes, qui sont en réalité de petites particules, il est plus rare d'observer la chute d'un caillou isolé de cette taille. On parle alors de bolide», explique Micael Hautier.

Un gros caillou tombé du ciel donc. Inutile cependant pour les chasseurs de météorites de se lancer à sa recherche. Les frottements et l'échauffement engendrés par sa très haute vitesse l'ont totalement consumé. Laissant toutefois le souvenir d'un spectacle magique à ses quelques spectateurs chanceux. ∎



Le bolide observé s'apparente à celui-ci. NASA/PHOTO PRÉTEXTE

CHASSEUR D'OVNI
Jean-Marie Bigorne



En ce début d'année 2014…
un modeste livre

Ces mémoires, très partielles, sont celles d'un dinosaure de l'ufologie de terrain en voie d'extinction, et dont la santé se dégrade. Rédigées, avec bien des fluctuations au gré des ans, elles peuvent avoir pris une certaine obsolescence.

Il ne s'agit pas de la prose d'un scientifique reconnu, d'un haut gradé des Armées, d'un pilote chevronné ou tout autre officiel; qui jugent la chose de manière fort sélective et restrictive d'après des rapports visuels étalonnés, des détections radar, des constats d'interférences diverses. C'est celle d'un curieux de longue date qui a tenté et osé aller voir plus loin.

Il ne faut pas oublier que depuis plus d'un demi siècle, un peu partout sur nos continents, des hommes de toutes formations, de toutes origines et quelle que soit leur éducation, ont été amenés à observer dans de bonnes conditions, de près et même de très près, parfois au sol, des sortes de machines extraordinaires qui pouvaient les ébahir ou les effrayer. Dans un nombre relativement restreint de cas, des occupants, les pilotes supposés, ont été vus.

En toute bonne logique on peut penser que ces choses étaient dirigées directement ou téléguidées, tels des drones venus d'un ailleurs à définir. Pire encore, des situations relevant d'abord de l'hypothèse extraterrestre classique se sont transformées en aberrations diverses paraissant provenir du mental et affecter fortement le psychisme. Cela a semblé « déraper », pour reprendre les termes de J. Vallée.

Les faits relatés dans l'ouvrage amènent à proposer 3 hypothèses explicatives principales: Mensonges, psychiatrie, ou réalités extraordinaires. Ou encore des combinaisons de ces hypothèses. Pour la suite, c'est l'étalage d'une sorte de monologue, avec parfois des idées et prises de positions provisoires qui n'engagent que l'auteur, à tort ou à raison.

Mais il reste des cas de RR3* plus simples plus respectables pour les différents ufologues. Plus d'une vingtaine ont été enquêtées dans le nord de l'hexgone mais toutes n'ont pas été publiées. Un bon nombre d'entre elles se révèlent très sérieuses et fiables.

Si après toutes ces décennies de contacts répétés avec les témoins mis en situation sur les lieux, il ne nous a pas été possible de nous faire quelques idées sur ces affaires, même si ces avis restent non vérifiables actuellement et s'avéreront erronés, c'est navrant !

Ce qui vient d'être précisé, ce qui est relaté dans le livre, s'avèrera assez conventionnel pour les férus d'ufologie, mais inattendu et irrationnel pour tous ceux qui ont été régulièrement désinformés.

Le bal des critiques (négatives) est ouvert. Chacun a ses connaissances et visions personnelles, parfois extrêmes, du phénomène. Mais il est important dans tout cela de ne pas employer le terme « croyance ». Pratiquer le négationnisme pur et dur n'est pas non plus une démonstration d'intelligence ! L'ufologie est à un tournant. Elle change au gré des disponibilités de chacun, des moyens utilisés, des positions adoptées par les gouvernants, la science et les médias. Mais elle dépend avant tout du phénomène lui-même.

A tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, continueront, j'adresserai les paroles de G. Pernoud dans Thalassa: « A bientôt, et bon vent … ! »

*Pour les non-initiés: Rencontres Rapprochées du 3ème type.

Note de la rédaction:

C'est toujours très instructif d'avoir en quelque sorte un livre-bilan des années de recherches d'un enquêteur de terrain. Jean-Marie Bigorne nous gratifie ici d'un document qui devrait être le passage obligé pour tout pionner qui se respecte, à savoir léguer ses mémoires à l'ufologie. Fournir aux chercheurs de demain suffisamment de matière à compléter le substrat de données quantifiables sur un secteur géographique donné.

Sur le plan de la contribution à la mémoire collective sur les phénomènes insolites, Jean-Marie Bigorne a donc réussi son coup et ce livre, sorte de testament personnel, vient en quelque sorte conclure sur la recevabilité de la documentation amassée par l'auteur sans préjuger de la nature des faits présentés.

Si, comme tout bon enquêteur, Jean-Marie Bigorne ne s'égare pas dans des explications compromettantes sur l'origine possible de ces manifestations, c'est tout simplement parce qu'il ne fait que retranscrire ici le fruit de plusieurs décennies d'investigations de terrain, à traquer les témoignages dans son coin de France, à vérifier tout un fatras de données dans la plus grande impartialité.

Pour autant la lecture de ces rapports d'enquêtes nous permettent de mettre l'accent sur certaines maladresses dues sans doute à un trop fort parti pris pour l'HET classique. Ainsi le cas survenu à Maubeuge, lieu de résidence de l'enquêteur, le 26 novembre 1973 présente selon nous aucun lien avec l'ufologie. Les témoins, très religieux, invoquent avoir été perturber dans les nuits suivantes par des cauchemars démoniaques...cela n'implique pas pour autant une invasion extraterrestre. Cet aspect démontre bien qu'il est parfois difficile de bien discerner dans le cadre d'un rapport d'enquête les éléments à mettre en exergue et la dure évidence de faits sont souvent implacables.

L'auteur, ancien cadre des Douanes, a eu l'occasion d'observer, dès 1954 et à plusieurs reprises, des anomalies aériennes qui n'ont pu être identifiées. Intrigué par le mystère des Objets Volants Non Identifiés (Ovnis), il s'est investi, dès 1970, dans de minutieuses enquêtes de terrain. Cela lui a permis de rencontrer des témoins, de les interviewer longuement et de constater, de visu, les traces laissées par les Ovnis après une observation au sol. Ayant eu l'occasion d'enquêter sur un nombre significatif de rencontres rapprochées dites « du 3ème type » - avec présence d'entités - il est devenu un spécialiste de ces affaires.

2.D

Ovnis, quelles réalités ?



Conférences ufologiques organisées par l'association OVNI-Languedoc

Les conférences :

- Jean-Bruno RENARD : Le parallèle entre la métapsychique et l'ufologie (spiritisme et « soucoupisme »).
- Thibaut CANUTI : Les premiers ufologues et la tradition ésotérique.
- Thierry GAULIN : Les X-Files des bords de Méditerranée de 1621 à nos jours.
- Bernard DUPI : Présences insolites : quand PALMOS menait l'enquête.
- Table ronde : un moment d'échange entre le public et les intervenants.
- Fin programmée vers 19h30.

Samedi 7 juin 2014
Salle Yves Abric
Place Fanfonne Guillerme
34470 Pérols

Accueil du public : 13h30
Début des conférences : 14h00

Jean-Bruno RENARD est professeur en sociologie à l'Université Paul-Valéry, Montpellier III. Il est l'auteur de *Les extraterrestres. Une nouvelle croyance religieuse ?*

Thibaut CANUTI est le Directeur de la médiathèque départementale du Var et l'auteur de *Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait ovni* ainsi que de l'*Histoire de l'Ufologie française, le temps des soucoupistes*.

Thierry GAULIN est professeur d'histoire et géographie dans le secondaire, l'auteur de *Le phénomène O.V.N.I. du temps présent aux temps passés* et de *Les OVNI de V.E.R.O.N.I.C.A.* ainsi que le président et co-fondateur d'OVNI-Languedoc.

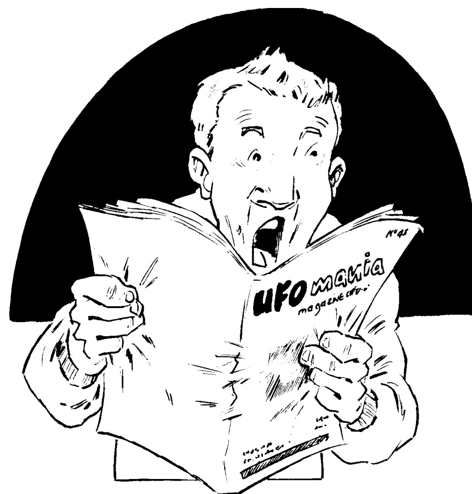
Bernard DUPI technicocommercial, est le président fondateur de PALMOS dans les années 1970-1980, et a réalisé de nombreuses enquêtes de terrain.

Pour plus d'information :
ovni-languedoc@wanadoo.fr
ou 06.79.49.24.83.

Entrée : 3 euros.
Gratuit pour les moins de 15 ans.

Courrier des lecteurs

Du nouveau ce trimestre puisque c'est désormais Régine Maso, lectrice assidue, qui va s'occuper de centraliser les courriers des lecteurs. En accord avec la rédaction, elle va dans un premier temps développer UFOmania par des relances auprès d'anciens abonnés mais également va donner la parole à chacun. Nous espérons ainsi donner plus d'écho à cette rubrique dans les prochains mois. Vous pouvez néanmoins continuer à nous écrire par courrier à notre siège social et/ou bien entendu contacter dès à présent notre collaboratrice…



maso.regine@orange.fr

Publier dans UFOmania

Bonjour,

Je suis abonné à UFOmania depuis mars 2013 et les lectures que j'ai pu y faire ne me font pas regretter ce choix, de même que le livre sur les OVNIs du Tarn de Didier Gomez, bien documenté. Le fait est que j'ai toujours été intéressé, depuis l'enfance, par tous les phénomènes mystérieux, au point de moi-même écrire sur certains d'entre-eux.

Comme différents intervenants participent au contenu de votre revue, je vous propose de participer à l'effort commun, en produisant quelques pages, telles que le recto/verso joint à cette lettre. Il est issu de mon gros bloc de travail, portant sur différents aspects de notre vie terrestre, dont le phénomène OVNI. Le but n'est naturellement pas d'en tirer bénéfice mais plutôt de satisfaire à une opportunité d'échanges sur des sujets intéressants.

Servez-vous au plus tôt de l'extrait joint si tel est votre désir, sachant que figurer dans UFOmania serait pour moi un honneur. Dans l'attente de vous lire, recevez l'assurance de mes meilleurs sentiments.

C. Calderon (17)

Ndlr: Merci beaucoup pour votre contribution qui après lecture a retenu toute l'attention de notre comité de lecture. Nous abondons donc bien favorablement à votre demande en publiant une partie de vos réflexions… [cf. page 35 & 36]. Il est toujours productif de mesurer la réflexion des lecteurs du magazine.

A propos d'ufomania mag 76

Bonjour Didier,

Page 38, du dernier numéro Ufomania que tu m'as expédié, il est un article :

Point dans le ciel. Station Spatiale ? Non, Vénus. Ma remarque est celle-ci. L'article parle de ce qui s'est passé dans le ciel à Questembert entre 19h30 et 20H00 mais on ne sait pas à quelle date. Je suppose comme la source en l'occurrence, étant Le Télégramme de Brest, l'édition datant du samedi 26 octobre 2013, et que l'observation aurait été faite le jeudi soir, j'ai effectué des recherches et à 19h50 le jeudi 24 octobre 2013, les satellites KURONAS/ FOTON et NOAA-15 ont suivis la même trajectoire, semblable à celle de Vénus. Puis à 20h00, Vénus ayant disparu de l'horizon, sur cette même trajectoire à peu de chose près, le satellite SL 8 R/B a suivi.

Quand à la photo, effectivement il y a un bougé. Pour ma part, lorsque j'observe le ciel la nuit au Nord depuis ma terrasse à Albi, le peu de photographies effectuées avec un Nikon professionnel, cet appareil est sur pieds afin d'éviter les bougés et encore, je n'ai plus confiance dans les photos qui souvent enregistrent autre chose que ce que l'on voit avec les yeux. Ce qui semblerait selon la thèse de Jean Sider et qui m'a convaincue depuis belle lurette, c'est le cerveau qui est manipulé...

De plus, j'ai devant moi deux ordinateurs l'un branché sur Flith24 me signalant les passages des aéronefs et l'autre avec Stellarium ne signalant les planètes et les... satellites de passage.

Voilà, si mes commentaires peuvent te rendre service,

Amicalement, Guy Coatanroch (95, 81)

— — —

Bonsoir M. Gomez !

Je voulais vous remercier (un peu tardivement, il est vrai... mais est-il trop tard? ; j'ai presque mis 30 ans à produire mon témoignage!) pour l'envoi du n° 77 de votre revue.

J'en ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt et je l'ai faite circuler dans mon entourage… J'en suis d'autant plus satisfait que je viens de finir la lecture du livre de Leslie Kean... un pur régal et une très bonne analyse de ce que nous pouvons savoir aujourd'hui...

La "vérité" peut-elle être ailleurs comme l'aurait dit ce cher Mulder… Je donnerais cher pour être encore là dans 50 ans...

Je crois que si un jour nous en avons une preuve tangible ce pourrait être sous une forme surprenante et peut être lourde de conséquences...

En attendant ce jour ou cette "période" je vais m'abonner à la revue en vous souhaitant de nous procurer toujours autant de matière à réflexion...

Oserais-je parler d'enthousiasme?

Cordialement,

Thierry K. (81)

Euh… c'est pour un sondage

Quelques réflexions à propos de ton sondage, bien que je ne pense pas apporter grand chose au débat. Comme un certain nombre de lecteurs (d'Ufomania ou Ufolog ou...), je suis -- tu le sais -- un "fanatique" prêt à acheter "n'importe quoi", et donc ma perspective est assez différente de celle de ce que je penserais être le "lecteur moyen", abonné à une revue ou deux au plus. Le nombre de ces derniers a dû beaucoup baisser depuis la grande époque des Phénomènes Spatiaux et autres LDLN à la mode Lagarde, mais il doit en rester un certain nombre, au moins parmi les "anciens".

Car, pour la jeune génération, Internet et sa culture du gratuit ou de la "démocratie soucoupique" a dû pas mal changer la donne, et la crise a bien sûr rajouté ses effets pervers (qui pour pas mal de gens vont bien au-delà de la question : puis-je encore dépenser XX euro pour un bulletin ufologique ?).

Pour répondre maintenant à tes questions :

Prix = me semble très raisonnable.

Périodicité = convenable (évidemment, un mensuel avec autant de pages ou presque, ce serait génial ; mais il ne faut pas rêver ! Et puis, il faudrait trouver le temps de faire tout le boulot !!! Quant à un mensuel avec juste quelques pages, ça se justifie pour une lettre d'informations "périssables", pas pour un magazine de fond).

Nombre de pages = très bien, je crois.

Rapport qualité/prix = très bon (désormais, jre ne vois qu'UfoLog qui soit comparable ; LDLN, il y a certes des choses intéressantes, mais un peu trop de crétineries, par exemple avec la tripotée de photos surprises).

Contenu = pour un type comme moi, c'est très convenable, car ça balaie un champ assez étendu. Dans l'absolu, davantage de cas serait un plus, mais tout dépend de l'actualité. Un certain nombre de cas venant par exemple de coupures de presse, oui, cela permet d'avoir une idée de l'actualité. Mais des cas de ce genre, il y en a au bas mot des centaines de milliers (ou quelques centaines au minimum qui sont parvenus par différents canaux à la connaissance du lecteur "ordinaire", sauf si c'est un débutant), et ce n'est pas ce qui fait vraiment avancer l'ufologie. A part les affaires exceptionnelles, les cas ne prennent je crois vraiment de sens que s'ils ont fait l'objet de bonnes enquêtes (et là, il faut du temps) ou s'ils sont intégrés dans une perspective plus large (un seul exemple, ta compilation des affaires du Tarn).

Lecture : a priori, tout peut m'intéresser. En pratique, tant que mon bouquin n'est pas terminé, le manque de temps fait que je survole chaque numéro, note les articles qui peuvent m'intéresser spécialement, en lit quelques-uns (par exemple assez récemment le texte théorique du trio du COBEPS), note les références de bouquins récents que je ne connais pas ou quelques autres "détails" de ce genre.

Rubriques aimées : globalement, pas trop de différences entre les unes et les autres. On apprend des petites choses utiles avec les "potins", mais ce que je placerais en premier sont les comptes rendus de livres.

Nouvelles rubriques : pas d'idée particulière, parce que j'avale tout (ou presque). De toutes façons, tu as pu te rendre compte de visu que j'ai de quoi lire en matière soucoupique (ou corrélée), et ce n'est aucunement déprécier la revue que de dire qu'elle ne constitue qu'une petite partie de ma nourriture...

Sinon, tu m'avais dit que tu ne savais pas si tu continuerais encore longtemps la fabrication de la revue. Après tout, la Cause, c'est très bien, mais il faut aussi que tu retires quelque chose du travail que cela te demande ; par forcément quelque chose de matériel (plein d'euros ou le fait de recevoir des livres en service de presse), mais une certaine satisfaction morale ou intellectuelle. Et ça, toi seul peut juger si ce "rapport qualité/prix"-là est convenable ou pas...

Amicalement,

Claude Maugé (46)

Sondage…

Bonjour Didier,

Ton magazine est toujours aussi intéressant, et je te remercie pour son envoi gratis. Dans ce numéro, comme dans les précédents, tu fais part du nombre d'abonnés qui ne renouvellent pas leurs abonnements.

À ce titre, je te recommande une version virtuelle similaire à celle du Mufon UFO Journal dont le prix de revient est nettement moins cher, ce qui permettrait d'augmenter ton lectorat, tout en gardant la version papier.

Enfin, une suggestion: choisi l'optique du magazine une fois pour toutes.

L'on a pu voir du MUFON, puis du Crâne d'oeuf vous dit toutes les absurdités, à quand la version sceptique?

Ainsi passe-t-on du rationnel à l'ésotérique et conspirationnisme , pourquoi pas quelques pages dédiées aux sceptiques?

Par ailleurs, un modèle connexe à " l'ufologie" ou le supposé véhicule intergalactique de l'ummite moyen venu visiter la Terre est observé par des " témoins" puis entrent en compte des " enquêteurs" recueillant et analysant les faits.

Qu'y a t il de scientifique dans tout cela? Rien!

Certains OVNIs comme à Hessdalen existent pourtant et sont étudiés scientifiquement. Quels en sont les résultats? Le Geipan y participe … Enfin, la science mainstream: hypothèse de l'ufologie: des veéicules ETs visitent la Terre, donc on peut imaginer des "pilotes" venus d'ailleurs, soit des EBEs.

UN COLIS pour l'AFU, un autre pour le SCEAU

Si vous souhaitez contribuer à la sauvegarde des archives ufologiques, vous pouvez nous envoyer vos livres et magazines que vous possédez en double ou en triple. Nous préparons un colis pour le suédois de l'AFU.

Quelle est la position de la science Mainstream à ce propos? La vie extraterrestre justement: existe t elle? La science a t elle une stratégie pour la trouver? Comment une telle stratégie se traduit-elle dans les faits? Dans le réel? L'astrobiologie n'est elle pas la dernière venue en terme d'exploration spatiale humaine? Existe-t-il une vie ailleurs au sein du milieu interplanétaire? L'exploration robotisée et humaine du système solaire : la recherche de cette vie n'en est elle pas le moteur? La fusée orion de la NASA n'a-t-elle pas prévu justement d'utiliser l'orbite lunaire pour explorer mars et venus? Curiosity ne cherche-t-il pas des échantillons microbiens ETs sur Mars? La plaque sur Voyager 1 n'est-elle pas une preuve de la position de cette science mainstream? La lake landers project NASA pour chercher des formes de vies sous les mers glacées de Titan n'en est-elle pas encore une preuve? Ou encore le programme SETI?

L'intérêt de leur approche est non de tout centrer sur l'hypothétique ET mais sur l'homme et sa place dans l'univers.

Cordialement,

John Tomlinson (06)

DVD

Enquêtes Extraordinaires propose une approche novatrice et sérieuse sur des phénomènes jusque-là qualifiés de surnaturels. Chaque épisode explore un thème et apporte aux questions qu'il suscite des révélations stupéfiantes validées par les scientifiques et accompagnées de témoignages bouleversants.

- DVD 1 - **Les Ovnis**
- DVD 2 - **L'Énergie**
- DVD 3 - **La Mort**

25 € le coffret

Ancien reporter de guerre, **Stéphane Allix** est le fondateur de l'INREES (Institut de recherche sur les expériences extraordinaires).



DVD 1 - Les ovnis
Ils ont vu des ovnis
Les ovnis existent ! Loin d'être une affabulation, cette affirmation résulte de décennies d'observations et d'investigations, au plus haut niveau de l'État, dans plusieurs pays. Dans l'exercice de leurs fonctions, pilotes civils et militaires, officiers, spationautes, contrôleurs aériens, experts radars sont les premiers à faire l'observation de ces objets non-identifiés. Objets par ailleurs observés par des dizaines de milliers de témoins à travers le monde entier. Enquête sur une réalité qui bouscule nos schémas de pensée.

UFOMANIA 812-46 DINER UFOLOGIQUE EN TARN, LOT ET AVEYRON: explications...

Afin de dynamiser l'intérêt pour l'ufologie dans notre secteur, nous allons programmer de manière purement aléatoire des rencontres autour des questions ufologiques et plus spécifiquement en relation avec UFOmania magazine et la recherche locale. Cela peut se décider spontanément et permettre d'échanger des données dans un café, au domicile, dans un restaurant ou bien entendu sur une zone d'enquêtes… L'objectif est de construire un mini-réseau de passionnés au niveau local, que chacun peut rejoindre et quitter à tout moment afin de participer à des débats concernant le phénomène ovni et l'insolite en général. Pour cela, il vous suffit de nous contacter afin de planifier une rencontre en comité restreint, de préférence autour d'un repas.

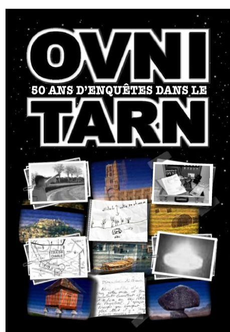
Il s'agit donc d'une organisation locale totalement libre et indépendante basée sur un principe de convivialité. Si vous habitez en Midi-Pyrénées ou simplement que vous comptez prochainement passer dans la région, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Didier Gomez, responsable de publication d'UFOmania magazine et auteur de livres sur l'ufologie, sera votre interlocuteur privilégié pour les départements du Tarn 81, de l'Aveyron 12 mais aussi du Lot 46. Les premiers efforts pourront porter par exemple sur la création d'une base de données regroupant tous les cas recensés dans ces départements et mis en ligne sur le site ufomania.fr. Dans un deuxième temps, ce travail pourra être étendu à la région Midi-Pyrénées, établir des points de contacts avec les rédactions des presses locales et d'une manière générale regrouper les bonnes volontés afin de faire partager notre passion.

NOTRE OBJECTIF

Le but recherché de ce point de rencontre est basé sur un échange des données, une uniformisation de la méthodologie à appliquer à l'étude des phénomènes non identifiés, suivant l'implication de chacun.

Le premier travail prévu consiste à lister sous fichier informatique la somme des évènements connus dans ces départements, et de continuer à vérifier les informations en notre possession. Il y a donc un gros travail à faire et se réunir, même de manière occasionnelle, c'est aussi l'occasion, pour les personnes désireuses de s'impliquer en ufologie dans la région de pouvoir participer à une meilleure connaissance du phénomène et faire parler de l'existence du magazine autour de soi. Chacun peut ainsi apporter son savoir-faire et passer le cap du simple spectateur, la porte est ouverte à toute autre proposition allant dans le sens du développement du magazine et de l'ufologie.

Si vous souhaitez vous-aussi contribuer à la recherche ufologique dans ces deux départements contactez-le au plus vite Didier Gomez 06 87 33 46 91 ou ufomaniamagazine@wanadoo.fr



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006 **18 €**

L'Eure des OVNIs, Didier Gomez, Lacour 2001 **16 €**

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

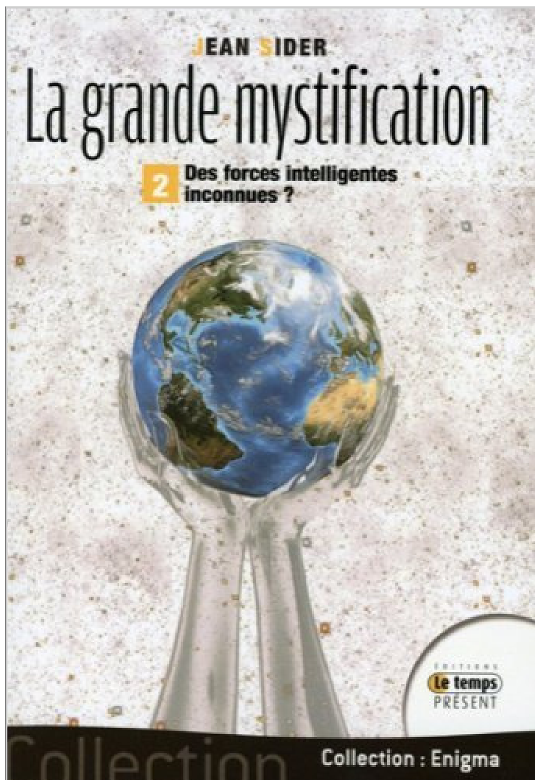


Nom:	**Prénom:**	**Adresse:**
Code Postal:	**Ville:**	**Pays:**
E-mail:	**@**	**tél:**

Numéros disponibles du n° 39 au n°70. (attention les n°41 et 48, 49, 50, 51 et 52 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s):	**3 € x..... = ... €**
□ Le hors-série n°1 □ n°71 □ n°72 □ n°73 □ n°74 □ n°75 □ n°76	**5 € x..... = ... €**
□ PROMO 2014 lot de 10 anciens numéros (à choisir parmi les numéros disponibles du n°39 au n°70…)	**20 € x..... = ... €**
□ OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées, 2006	**19 € x..... = ... €**
□ Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD □ l'Eure des Ovnis	**16 € x..... = ... €**
□ Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008	**13 € x..... = ... €**
□OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005	**18 € x..... = ... €**
	Total: .... €

UFOmania magazine n°79
À paraître en juillet 2014



Depuis l'aube de l'humanité, une intelligence inconnue manipule l'espèce humaine, usant d'une panoplie de leurres extrêmement sophistiqués pour abuser le jugement de ceux auprès desquels elle se manifeste. Dieux, démons, fées, esprits de l'au-delà et extraterrestres se sont tour à tour manifestés auprès de nous, générant des croyances chimériques. Les tromperies sont universelles et parfaitement adaptées à notre système de croyance du moment. Dans ce second volume, Jean sider approfondit son étude des faits maudits en relation avec le phénomène Ovni. Il porte cette fois l'attention du lecteur sur plusieurs points essentiels :

Les phénomènes étranges qui se produisent dans le milieu aquatique / Le curieux comportement de certaines foudres en boule / L'apparition, à différents points du globe et à toutes les époques de l'histoire, d'animaux étranges et inconnus des naturalistes / Les conséquences parfois catastrophiques résultant de rencontre avec une forme d'intelligence inconnue.

Étayant son propos de multiples témoignages, citant toujours ses sources, Jean Sider dresse dans ce livre un tableau vivant – mais oh combien inquiétant – de l'action d'une force méconnue qui se joue de nous depuis l'antiquité la plus reculée. L'ouvrage analyse également la désinformation qui est de mise dans les médias à propos des phénomènes Ovnis. Le mystère qui entoure les phénomènes paranormaux reste encore impénétrable, mais l'amorce d'une explication globale – dont les ovnis font partie intégrante – commence à se dessiner, affirme Jean Sider dans ce livre qui va bien au-delà d'un simple catalogue de faits déroutants.

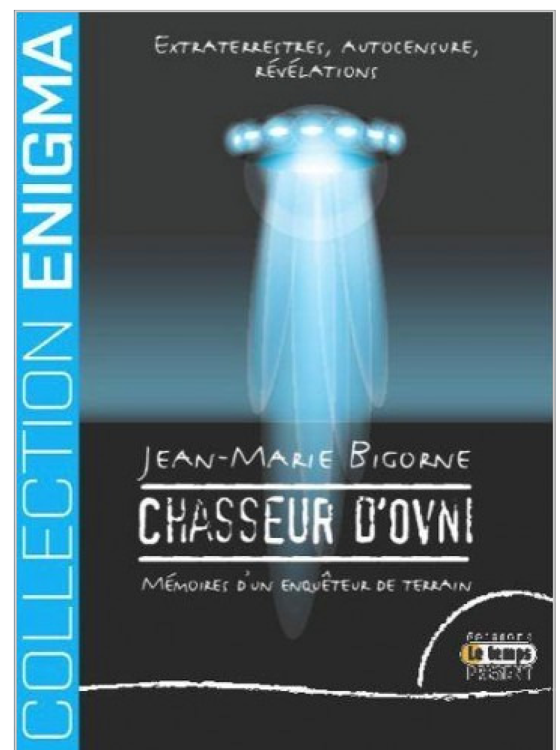
L'auteur, ancien cadre des Douanes, a eu l'occasion d'observer, dès 1954 et à plusieurs reprises, des anomalies aériennes qui n'ont pu être identifiées.

Intrigué par le mystère des Objets Volants Non Identifiés (Ovnis), il s'est investi, dès 1970, dans de minutieuses enquêtes de terrain. Cela lui a permis de rencontrer des témoins, de les interviewer longuement et de constater, de visu, les traces laissées par les Ovnis après une observation au sol.

Ayant eu l'occasion d'enquêter sur un nombre significatif de rencontres rapprochées dites « du 3ème type » – avec présence d'entités – il est devenu un spécialiste de ces affaires.

Il résume ses recherches dans ce livre, livrant le résultat de ses enquêtes, révélant ce qui ne pouvait l'être il y a encore une trentaine d'années.

Suivons-le dans ce récit d'aventures agrémenté de considérations personnelles très variées nourries de sa longue expérience et de ses entretiens avec des responsables officiels et des scientifiques ouverts à l'étude de ce mystère.



JMG éditions
8 rue de la mare 80290 Agnières
www.parasciences.net